VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 8 DECEMBRE 1926 NUMERO 37

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTÉ" ABONNEMENT Canada $2.00 Etats-Unis $2.50 Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817

Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD. 619, avenue McDermot

LA SURVIVANCE!... EN ETES-VOUS?... NOUS PARTONS!...

LES PROHIBITIONNISTES DÉFAITS

Le gouvernement Ferguson revient au pouvoir avec une forte majorité — Six députés canadiens-français sont élus

Toronto — Les prohibitionnistes ont subi une défaite écrasante dans l'Ontario. Voici quelle est la position des partis à la suite de l'élection de mercredi: 75 conservateurs, 14 libéraux, 12 progressistes, 5 libéraux-progressistes, 4 libéraux indépendants, 1 travailliste et un siège qui est encore douteux. Ce dernier est Manitoulin.

Pour ce qui concerne la question de la prohibition, il y a donc 80 députés de la nouvelle Législature qui sont en faveur de la vente des liqueurs sous contrôle du gouvernement et 31 qui veulent maintenir la prohibition.

On dit que la nouvelle Législature se réunira au commencement de février et qu'on proposera une loi des liqueurs dès le commencement de la session.

Il résulte de ces élections que seules, à l'avenir, les Provinces Maritimes auront encore le régime prohibitionniste. Toutes les autres provinces, du Québec, à la Colombie-Britannique, ont le régime de la vente sous contrôle.

Six députés canadiens-français

Ottawa — Six députés canadiens-français ont été élus aux élections provinciales en Ontario. Ce sont MM. Aurélien Bélanger dans Russell, Albert Pinard dans Ottawa-Est, Edmond Proulx dans Prescott, Théodore Legault dans Sturgeon Falls, Harry Morel, conservateur, dans Nipissing, et le Dr Paul Poisson, dans Essex-Nord, élu sans opposition.

Les Canadiens français avaient à la dernière législature six représentants. M. Théodore Legault, libéral indépendant, qui s'est engagé à appuyer le gouvernement sur son projet d'amendement à l'O. T. A., est une nouvelle figure. Il succède à M. Zotique Mageau, ancien député de Sturgeon Falls, qui n'a pas posé sa candidature cette année.

Le comté d'Essex-Nord, qui était libéral, est passé aux mains des conservateurs. Le Dr Paul Poisson, de Tecumseh, en est le nouveau député, succédant à M. Tellier, ancien député, qui s'est retiré pour cause de maladie après l'appel nominal, accordant ainsi une élection sans opposition au Dr Poisson.

Dans les comtés de Russell (Bélanger), Prescott (Proulx), Ottawa-Est (Pinard), et Nipissing (Morel), tous les anciens députés ont été réélus.

Albert Pinard (libéral, Ottawa-Est), a été élu à une majorité de 418 sur ses deux adversaires conservateurs, M. E.-J. Labelle et Moses Doctor, avocat juif.

Aurélien Bélanger (lib., Russell), a été élu à une majorité de 968 sur son adversaire conservateur C.-A. Séguin, avocat.

Edmond Proulx, avocat, (libéral, Prescott), a été élu à une majorité de 464 sur ses adversaires conservateurs, les docteur Beaudoin, de Hawkesbury, et Mooney, de Vankleek Hill.

Théodore Legault (lib., Sturgeon Falls), a été élu à une majorité de 35 sur ses deux adversaires, A.-Z. Aubin, conservateur, et Alfred Limoges, progressiste.

Harry Morel (cons., Nipissing), a été élu à une majorité de 561 sur son adversaire libéral, J.-H. Marceau, et sur son adversaire prohibitionniste, J.-W. Richardson.

Le "Droit", dans son commentaire de l'élection, félicite l'électoral canadien-française pour la sagesse et la clairvoyance de son vote, disant "qu'il a su mettre la question scolaire et la question d'administration du gouvernement Ferguson avant celle des liqueurs. Triste manière d'obtenir un mandat pour administrer une province sur toutes les questions lorsque l'élection ne porte que sur une seule".

Ouverture de la session fédérale jeudi

Ottawa — L'ouverture de la session aura lieu jeudi après-midi. Le premier ministre et M. Ernest Lapointe arriveront la veille de la conférence impériale.

M. Louis Auger, député de Prescott, présentera probablement l'adresse en réponse au discours du trône. M. Auger est le plus jeune député de la Chambre. Il a 23 ans. Pour seconder l'adresse, il est question de M. McPherson, député de Portage la Prairie, qui a remporté la victoire sur M. Meighen à la dernière élection.

La Chambre s'élira un président. On croit que ce sera M. Rodolphe Lemieux, déjà président depuis quelques années. M. Johnston, député de Long Lake, autrefois unioniste, puis progressiste et aujourd'hui libéral, sera probablement vice-président. C'est le gouvernement qui fait cette dernière nomination.

Il n'y aura pas de grève des chemins de fer

Montréal — A la suite d'une conférence de plusieurs jours, un arrangement pacifique a été conclu entre les représentants des employés et les autorités des chemins de fer. On a accepté un compromis par lequel les hommes obtiennent des salaires plus élevés. Ils n'auront pas l'augmentation de six pour cent réclamée, mais ils ont préféré accepter l'offre des compagnies plutôt que d'avoir recours à des mesures extrêmes qui auraient plongé le pays dans la grève.

MM. King et Lapointe à Paris

Paris — Le premier ministre Mackenzie King et M. Ernest Lapointe, ministre de la justice du Canada, ont été les hôtes de l'ambassadeur britannique en France, le marquis de Crewe.

Pendant leur stage de deux jours à Paris, le premier ministre et M. Lapointe ont pris un repos bien mérité, après les labeurs de la conférence impériale à Londres, après quoi ils sont retournés à Ottawa pour l'ouverture officielle de la session, le 9 décembre prochain.

M. Philippe Roy, commissaire canadien à Paris, a reçu à dîner en l'honneur du premier ministre Mackenzie King et de M. Lapointe.

PARIS — La récolte des pommes de terre de cette année est la plus mauvaise qu'on ait jamais vue; elle n'atteint pas la moitié de la récolte moyenne.



Une Grande Artère Commerciale

Telle est la rue Sainte-Catherine, la rue principale de Montréal. Bordée d'innombrables magasins, de théâtres, de salles de cinéma, de banques, restaurants, etc., cette grande artère est le théâtre d'une incessante activité, d'un continuel va-et-vient de piétons, tramways et véhicules de tous genres. Les excursionnistes de la Survivance Française qui se trouveront à Montréal à l'époque des fêtes, verront la rue Saint-Catherine à un moment où elle est particulièrement attirayante. (Courtoisie du Pacifique Canadien)

LE DERNIER APPEL!

Dans une semaine les trains de la Survivance seront à la veille de partir pour l'Est. Les retardataires n'ont plus que quelques jours pour se décider, retenir leur place et se préparer au voyage.

Cette deuxième excursion des Canadiens français de l'Ouest s'annonce comme un immense succès. Elle est sous le patronage officiel des associations nationales des trois provinces de l'Ouest: l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan et l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Nos compatriotes les plus en vue des trois provinces en feront partie, entre autres: M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; M. Raymond Denis, président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan; M. J.-A. Rioux, secrétaire général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta; le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., gérant de la "Canadian Publishers", représentant de la "Liberté"; le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., directeur du "Patriote de l'Ouest"; M. Georges Bugnet, rédacteur en chef de l'"Union"; M. J.-A. Cusson, vice-président de l'Association d'Education du Manitoba; M. I. Villeneuve, représentant du département de l'Agriculture du Manitoba; M. le juge Alphonse Gravel et M. l'avocat Georges Hébert, de Gravelbourg; M. Camille Fournier, président de l'Association des instituteurs de langue française du Manitoba; Dr J.-J. Trudel, grand chevalier du Cercle Provencher.

Le programme comprend des réceptions à Sudbury, Ottawa, Montréal, Saint-Jean, Nicolet, Cap de la Madeleine et Trois-Rivières. Il est impossible d'imaginer un voyage dans l'Est fait sous de plus agréables auspices. Si vous projetez une visite à la province de Québec cet hiver, ne manquez pas de vous joindre immédiatement aux excursionnistes de la Survivance.

Les deux compagnies de chemin de fer, le Canadien National et le Pacifique Canadien, ont chacune un train spécial, de sorte que tous les membres de l'excursion pourront voyager de leur point de départ par wagon-lit direct jusqu'à Montréal. Les deux trains partiront le même jour: d'Edmonton, le 16 décembre, à 11 h. 10 du soir; de Saskatoon, le 17, à 12 h. 30 du soir; de Régina, le même jour, à 7 h. 35 du matin; de Winnipeg, le 18, à 1 h. de l'après-midi.

L'excursion se terminera à Montréal, le 23 décembre, au retour de Québec, par une grande fête de nuit au pied de la montagne.

Le prix du billet, aller et retour, sera: d'Edmonton, $102.75; de Saskatoon, $87.75; de Régina, $82.45; de Winnipeg, $68.05.

Les excursionnistes reviendront individuellement. Les billets sont valables pour trois mois, avec facilité de prolongement.

Retenez vos places aujourd'hui en vous adressant à n'importe quel agent des deux compagnies de chemins de fer.

AUTOUR DE LA SURVIVANCE

La Saskatchewan sera largement représentée

Prince-Albert — Le deuxième voyage des Franco-Canadiens du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta s'annonce très favorablement. Suivant les dernières nouvelles reçues du C.N.R. et du C.P.R., les voyageurs seront encore plus nombreux qu'en 1925, et le groupe de la Saskatchewan sera de beaucoup le plus important. Il est à peu près certain que les porte-paroles de la Saskatchewan seront les suivants: M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C.; le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., rédacteur du "Patriote de l'Ouest"; M. le juge Alphonse Gravel et M. l'avocat Georges Hébert, secrétaire du cercle de Gravelbourg.

Tous ceux qui ont l'intention de se rendre dans l'Est cette année sont priés de voyager par les trains spéciaux des voyageurs de la Survivance, qui laisseront la province le 17 décembre.

Les voyageurs de l'Alberta

Edmonton — M. Paul-E. Gingras, agent des voyageurs du chemin de fer Pacifique Canadien dans l'Ouest, et organisateur du train spécial de sa compagnie pour la grande excursion de la Survivance française dans la province de Québec, le 16 décembre, est en Alberta depuis quelques jours. Il se tient au bureau des billets du C.P.R., sur l'avenue Jasper.

M. Gingras, qui vient de séjourner quelque temps au Manitoba et en Saskatchewan, nous informe que le voyage de la Survivance sera un immense succès. Le C.P.R. dessert la grande majorité des centres franco-canadiens du sud de la Saskatchewan, et de cette région seulement, au moins 200 Canadiens français feront le voyage sur le train du C.P.R.

Les excursionnistes de l'Alberta partiront d'Edmonton à 11 h. 10, jeudi soir, le 16 décembre, et se réuniront à ceux de la Saskatchewan à Régina. Le train spécial du C.P.R., avec ses 300 ou 400 excursionnistes, quittera Winnipeg à 1 h. le samedi 18 décembre. M. Gingras, comme on le sait, aura la direction du train et accompagnera les excursionnistes durant tout le voyage.

Les personnes qui ont l'intention de faire le voyage ne devraient pas retarder à réserver leurs places.

La Survivance française à Québec

Québec — Le groupe de la Survivance française, attendu à Québec à la fin du mois, arrivera ici le mercredi 22 décembre. Voici le programme de cette visite:

Le mercredi 22 décembre, arrivée à 2 h. 30 de l'après-midi, à la gare du palais. A 3 h., réception au Parlement par les autorités provinciales. A 4 h., réception à l'Université Laval, au palais archiépiscopal, au séminaire. A 6 h., réception à l'hôtel de ville. Le soir, banquet au Château Frontenac, auquel tous les citoyens pourront assister.

La réception à Nicolet

Nicolet, P. Q. — La ville de Nicolet recevra cette année la visite de la Survivance Française. Les excursionnistes arriveront à Nicolet par trains spéciaux du Canadien Pacifique et du Canadien National vers huit heures du matin, le mercredi 22 décembre. Ils seront reçus à la gare par MM. H.-N. Biron, maire de la ville, et François Moriseau, maire de la campagne, ainsi que par les citoyens.

De la gare les voyageurs seront conduits à la cathdrale où les autorités religieuses leur souhaiteront la bienvenue. Suivra une réception au Séminaire de Nicolet, à laquelle participeront des représentants des sociétés nationales.

Après une visite des maisons enseignantes les voyageurs remonteront dans leurs trains spéciaux et se dirigeront vers Québec où ils arriveront à 2 h. 30 de l'après-midi.

PARIS — M. Louis Bertrand, successeur de Maurice Barrès à l'Académie française, a été reçu officiellement le 25 novembre.



M. ALPHONSE BRAZEAU

Représentant du Chemin de Fer Canadien National qui accompagnera les Canadiens Français de l'ouest qui feront prochainement le voyage spécial dans les provinces de l'est. M. Brazeau est un des représentants les mieux connus et des plus estimés des officiers du Chemin de Fer Canadien National, de l'ouest Canadien.

CONVENTION DES MUNICIPALITES DU MANITOBA

Plusieurs résolutions importantes sont adoptées — A. M. McFadyen est élu président

L'Union des Municipalités du Manitoba a tenu sa convention annuelle, la semaine dernière, dans la salle du Collège de Saint-Boniface. Environ 300 délégués y assistaient.

Une résolution à l'effet de permettre à un électeur dont le nom ne figure pas sur la liste des électeurs municipaux, de voter en déclarant qu'il a les qualifications nécessaires, a été adoptée presque à l'unanimité.

La convention s'est prononcée en faveur d'une forte taxe ou d'une licence élevée sur les camions automobiles, celle-ci devant revenir aux municipalités pour l'entretien des routes. On a fait valoir que les gros camions ruinent les routes et enlèvent du transport au Chemin de fer National. On voudrait aussi que le produit des licences d'autos et de la taxe sur la gazoline soit consacré aux routes.

Le Dr D.-A. Stewart, surintendant du Sanatorium de Ninette, a passé en revue le travail fait par l'institution et indiqué ses sources de revenu.

L'une des plus chaudes discussions de la convention a roulé sur une résolution s'opposant à ce que le public soit taxé pour les fins de l'instruction secondaire. Bien que les délégués fussent d'avis que c'était assez demander à la population rurale de soutenir ses écoles publiques, ils n'ont pas cru cependant devoir adopter la résolution, qui aurait marqué un recul. Elle a été laissée entre les mains de l'exécutif. Il en a été de même de la question des terres abandonnées par les soldats-colons.

A la séance de clôture, on a adopté une résolution demandant au gouvernement provincial de rappeler la loi du revenu supplémentaire. Cette mesure économiserait environ $470,600 par année rien qu'à la ville de Winnipeg.

L'échevin Arthur McFadyen, de St-Boniface, ancien vice-président, a été nommé président de l'Union des Municipalités. D. Mellish, de la municipalité de Pipestone, a été élu vice-président et D.-D. McDonald, de Dauphin, a été réélu à l'unanimité secrétaire-trésorier. H.-L. Adolph, de Brandon, a été réélu par acclamation pour la vingtième fois avocat de l'Union.

La prochaine convention se tiendra à Winnipeg.

PARIS — La colonie française, à Tanger, ne compte plus que 1,800 ou 2,000 représentants.

S. G. Mgr Léonard démissionne comme évêque de Rimouski

Rimouski — S. G. Mgr Léonard, évêque de Rimouski, vient d'être nommé par Rome évêque titulaire d'Agathopolis et il a annoncé cette nomination dans une lettre circulaire à ses diocésains de Rimouski.

Atteint de surdité et malade, Mgr Léonard a donné sa démission à Rome le 18 octobre dernier et cette démission a été acceptée le 9 novembre dernier.

Mgr Léonard a été nommé aussi administrateur apostolique du diocèse de Rimouski, en attendant la nomination de son successeur.

Mgr Léonard avait été nommé évêque de Rimouski en décembre 1919 et avait été consacré le 25 février 1920 par S. E. le cardinal Bégin. Ancien curé de Mont-Joli, il avait remplacé S. G. Mgr Blais, décédé.

M. Albert Préfontaine dans l'Est

Saint-Hyacinthe — M. Albert Préfontaine, ministre de l'Agriculture et secrétaire d'Etat dans le cabinet Bracken, au Manitoba, était à Saint-Hyacinthe la semaine dernière. Il avait été auparavant à Toronto et à Ottawa, en mission officielle pour son gouvernement.

Un collège catholique pour Ruthènes à Saskatoon

Saskatoon — Nous apprenons de source autorisée que les Frères des Ecoles Chrétiennes de Toronto doivent fonder incessamment à Saskatoon un collège catholique pour les Ruthènes.

S. G. Mgr Prud'homme a donné à M. l'abbé Hughes, qui s'occupe des écoles ruthènes à Edmonton, toutes les facultés pour négocier en son nom avec les Frères des Ecoles Chrétiennes les détails de cette fondation. Nul doute que ce collège rendra des services inappréciables à la jeunesse étudiante ruthène et assurera la conservation de la foi chez un grand nombre de nos coreligionnaires de ce rite.

Si avec le temps, les Frères pouvaient également enseigner les cours de la haute école aux jeunes catholiques latins, S. G. Mgr Prud'homme aurait du coup fait oeuvre doublement apostolique en arrachant à l'hérésie la jeunesse étudiante ruthène et en soustrayant à l'atmosphère protestante nos élèves latins du "Collegiate".

OTTAWA — Le Baron de Vitrolles, consul général de la France au Canada, a envoyé six cents francs à l'hon. sénateur N.-A. Belcourt, pour l'école libre de Pembrooke. C'est un don de France, du comité central de l'Alliance Française.

"La Place du Marche"

La gravure ci-dessus représente un jour de marché, sur le Champ de Mars, derrière l'Hôtel de Ville de Montréal.

(Cliché du Canadien National)

La Porte Saint Louis



C'est par cette vieille porte, sous les remparts de Québec, que marchèrent jadis, en rangs de bataille, les phalanges de Montcalm sur les Plaines d'Abraham. Les Canadiens français qui visiteront Québec avec la Survivance pourront voir cette porte historique.

(Cliché du Canadien National)

ECHOS D'EUROPE

Une statue de Léopold II

Bruxelles — Une statue équestre du roi des Belges Léopold II a été inaugurée par son neveu le roi Albert Ier, en présence des représentants du corps diplomatique et des plus hautes notabilités.

Les fonds pour l'érection du monument avaient été réunis en partie avant la guerre, mais la guerre arrêta la souscription qui ne fut reprise qu'après 1918.

La statue, oeuvre du baron Thomas Vinçotte, mort il y a quelque temps, représente Léopold II, tête nue et regardant au loin; le roi Albert, dans sa réponse, a indiqué comment son oncle avait contribué au développement de la Belgique.

M. Jaspar, président du Conseil, a prononcé un discours rendant hommage au grand souverain.

La réponse du maréchal Foch au roi Albert Ier

Paris — Les journaux donnent maintenant le texte de la réponse du maréchal Foch au roi Albert, dont la publication avait été retardée pour donner à la lettre le temps de parvenir au souverain dans ses déplacements:

"Sire, ayez la bonté de me permettre de répondre à la lettre que Votre Majesté m'a fait l'honneur de m'adresser récemment.

"Je n'ai accordé aucune interview à aucun journaliste, et lorsque, le 27 octobre dernier, M. Stéphane Lauzanne est venu me voir, c'était pour une raison tout autre que celle qui m'incite à écrire aujourd'hui à votre Majesté.

"N'ayant, par conséquent, absolument rien à voir avec l'article paru dans le "Matin", le 11 novembre dernier, je désavoue entièrement les paroles qui me sont prêtées, et les commentaires qui les accompagnent, dans l'article qui a motivé la lettre de Votre Majesté.

"Vivant dans la mémoire du passé, toujours présent à mes yeux, je conserve fidèlement — comme je crois en avoir donné maintes fois la preuve — des sentiments nés dans la bataille, de haute estime et d'attachement pour l'armée belge, en même temps que de profond respect pour son roi et je prie Votre Majesté d'en accepter l'assurance renouvelée et inaltérable.

"FOCH."

Un congrès eucharistique en Suisse

Berne — On a organisé un congrès eucharistique national qui aura lieu à Einsiedeln, les 2, 3 et 4 août 1927. On attache une importance toute particulière à cette manifestation religieuse, parce qu'à cette occasion la Confédération suisse sera officiellement dédiée au Sacré-Coeur.

Une journée du congrès sera dédiée aux hommes, une autre aux femmes et une troisième au clergé.

Le désarmement du Reich comme le veut la France

Paris — L'"Echo de Paris" précise les six points réclamés par la France pour le désarmement de l'Allemagne. Ils visent les forteresses de Koenigsberg, de Kuestrin et de Glogau; le détlassement de 250 anciennes casernes; l'accroissement de la police municipale à 50,000 hommes; la réduction de la police de la sûreté entretenue par l'Etat à 100,000 hommes; l'interdiction pour la Reichswehr de se servir d'engins interdits par les traités; l'arrêt d'exportation de produits industriels mi-finis pouvant être transformés en matériel de guerre à l'étranger; l'interdiction d'instruction militaire dans les associations sportives.

Des wagons-lits comme celui-ci feront partie du train spécial qui transportera les voyageurs de la Survivance. (Photo du Canadien National)

Un million et demi de chômeurs en Allemagne

Berlin — Il y a actuellement, en Allemagne, 1,600,000 chômeurs, qui coûtent au gouvernement environ 22 millions de dollars par mois.

M. Heinrich Brauns, ministre du travail, déclare que onze pour cent d'entre eux reçoivent, en secours divers, plus d'argent qu'ils n'en faisaient en travaillant. Les employeurs et leurs employés supportent, directement ou indirectement, à l'heure actuelle, leurs camarades sans travail. Ils fournissent directement 11 millions de dollars par mois, et sous forme de taxes fédérales et gouvernementales, contribuent indirectement à 8,600,000 dollars. Les municipalités fournissent de leur côté 2,500,000 dollars.

La paye du soldat français restera la même

Paris — La Chambre des députés a rejeté une proposition des communistes et des socialistes à l'effet de porter le salaire des soldats de 5 sous qu'il est actuellement à 40 sous par semaine. C'est la première fois que les extrémistes proposaient une augmentation de salaire aux soldats, et c'est aussi la première fois que la Chambre des députés refuse d'accorder un meilleur traitement aux poilus.

S. E. le cardinal O'Donnell

Dublin — Le cardinal O'Donnell vient d'être nommé membre du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux. On croit dans certains milieux que cette nomination est le présage d'un congrès eucharistique en Irlande dans un avenir plutôt rapproché.

Le Pape double les honoraires des cardinaux

Rome — Le pape Pie XI a doublé les rétributions des membres du Sacré Collège. Les cardinaux recevaient jusqu'ici quarante mille lires ($1,600) par année. La semaine dernière, le Souverain Pontife a annoncé que les jardiniers et les autres employés du Vatican recevraient un salaire six fois plus élevé qu'avant la guerre.

La maison natale de Pie X

Elle est donnée par Mlle Maria Sarto, soeur du Pape, de si douce mémoire, à la commune de Riese. L'acte de donation vient d'être signé par le bourgmestre et la donatrice.

Un diplôme fut remis à celle-ci. Voici le texte qu'il porte, enjolivé d'élégantes miniatures:

"Du faîte sublime du Pontificat romain, Pie X, de sainte et vénérée mémoire, tournait souvent son esprit et son coeur vers la paix sereine de l'humble maison natale, et aujourd'hui vous-même, Maria Sarto, mue par un même amour de la terre patriale, faites ce legs à la commune de Riese. Et Riese, avec émotion et gratitude, reçoit de vos mains le don précieux, exultant de légitime fierté à la pensée d'être la gardienne vigilante et aimante de ces murs bénis, que tous les coeurs transfigurent en un autel."

L'immigration italienne en France

Toulouse — Les habitants des départements du Gers et de la Haute-Garonne commencent à s'inquiéter sérieusement de la rapidité avec laquelle les immigrants italiens s'emparent de toutes les terres à vendre dans la région.

On prétend que Mussolini a conçu un vaste programme, qui prévoit l'émigration en France, dans les cinq ou six années à venir, d'un demi-million d'Italiens.

Ces "colons" sont loin d'appartenir à la classe ouvrière pauvre. Beaucoup d'entre eux sont plus ou moins fortunés, appartenant à d'excellentes familles et payant comptant les propriétés qu'ils achètent. Mais riches ou pauvres, ils sont aidés et surveillés par le gouvernement italien, qui prend des précautions minutieuses pour empêcher leur assimilation avec la population française.

Il y a à Toulouse un consulat italien qui compte une quarantaine d'employés, une banque italienne, et un prêtre italien qui est chargé de diriger les prêtres italiens venus d'Italie pour pourvoir aux besoins spirituels des "colons".

Dans beaucoup de localités de la région, il y a des écoles italiennes et des magasins italiens où viennent se fournir tous les immigrés venus de l'autre côté des Alpes.

Il faut se méfier des langues qu'on ignore

Paris — Pour faire une réclame à quelques professeurs de danse, sur les grands boulevards, une affiche aux couleurs voyantes représente un individu qui danse un charleston éperdu.

Au-dessous, cette inscription: "Prince of Wales Dancing-Master", qui voudrait dire, contre la volonté de l'auteur, évidemment: "Le prince de Galles, professeur de danse".

C'est ce que comprennent les Anglais qui passent, se demandant comment l'héritier du trône d'Angleterre peut être maître de danse.

La traduction française, qui accompagne le texte anglais, indique qu'il s'agit du professeur de danse du prince de Galles.

On s'en doutait.

Un sourd-muet peut être poursuivi pour délit de diffamation

Paris — Le tribunal correctionnel de Bordeaux vient de statuer sur un cas d'espèce assez curieuse et pour lequel aucune jurisprudence ne pouvait guider sa décision. Il s'agissait de savoir si le délit de diffamation pouvait exister lorsque le diffamateur et le diffamé étaient tous deux sourds-muets.

C'est dans un café de Bordeaux fréquenté surtout par des sourds-muets que se sont passés les faits dont le tribunal avait à connaître. Le défenseur soutenait l'exception d'irrévocabilité tirée de ce que l'article 23 de la loi du 29 juillet 1881 exige que les propos aient été proférés et entendus, condition évidemment impossible à réaliser pour des sourds-muets. Le diffamé, au contraire, prétendait que la diffamation peut être proférée par gestes accompagnés de cris plus ou moins articulés.

A l'audience, la mimique expressive des deux adversaires ne fut pas un médiocre argument en faveur de cette dernière thèse. Aussi le tribunal, faisant sien le point de vue soutenu par le diffamé, a-t-il rejeté la fin de non-recevoir qui lui avait été opposée.

Mort de M. Jules Pravieux

Paris — Le romancier Jules Pravieux est mort à la Malcherie (Nièvre), à l'âge de 60 ans.

Il avait débuté en 1896 par deux romans, "Ami des jeunes" et "Monsieur l'Aumônier", qui le classèrent tout de suite parmi les auteurs de bons romans. Il publia ensuite "Un vieux célibataire", où il mettait en scène avec un peu trop de pittoresque, un prêtre, précurseur de ceux de Clément Vautel. Les éditions suivantes furent corrigées.

M. Pravieux marcha ensuite de succès en succès avec "Oh! les hommes", journal d'une vieille fille; "Séparons-nous", "Au presbytère", "Le nouveau docteur", "Mon mari", "Leur Oncle", "Ce qu'elles font d'un homme", et deux autres romans qui reçurent de l'Académie française, comme "Ami des Jeunes", un prix Montyon, "S'ils connaissaient leur bonheur" et "Le Vicaire et le Romancier". Ce dernier roman n'est pas loin d'être un chef-d'oeuvre et mérite de demeurer. Les remarquables efforts accomplis par M. Jules Pravieux pour créer un roman sain, honnête, distrayant, où cependant la psychologie et la réalité soient respectées, afin de donner une image exacte de la vie lui assureront sa place parmi les romanciers catholiques.

Le mariage en Russie soviétique

Londres — Une dépêche au "Daily Express" nous apprend que l'on vient encore de modifier le code du mariage en Russie rouge. Désormais les Russes pourront se marier et divorcer aussi souvent qu'ils le voudront. Le gouvernement a aboli l'enregistrement des mariages. Il suffira aux conjoints d'obtenir du commissaire des mariages une carte d'identification. Pour divorcer, il ne sera pas nécessaire de se présenter devant la cour, excepté dans le cas où il y aura des enfants ou des propriétés communes à diviser.

Une Roumaine meurt à 135 ans

Maria Ustav est morte, le 15 novembre, à l'âge de 135 ans, à Carcaliu, dans le district de Tulcea. Végétarienne et ennemie des boissons fortes, Mme Ustav n'a jamais été malade de sa vie. Quatre-vingt-deux petits-enfants et arrière-petits-enfants de la défunte ont assisté à ses obsèques.

La vengeance du poilu

Nice — Jean Savelier, chauffeur de taxi, ancien poilu, chargea l'autre jour un client pour Monte-Carlo. Quand le voyageur eut payé le prix de la course, Savelier, en le désignant, crut reconnaître l'officier boche qui durant la guerre commandait le camp des prisonniers à Saint-Quentin.

— Ne seriez-vous pas le commandant allemand du camp des prisonniers de Saint-Quentin pendant la guerre? interrogea le chauffeur.

— Précisément. Je commandais en effet le camp des prisonniers à Saint-Quentin, répondit le voyageur.

— Dans ce cas, attrapez ça, et l'ex-poilu, d'un formidable coup de poing à la figure, envoya l'ex-commandant boche rouler dans le ruisseau.

La police intervint et conduisit notre chauffeur au commissariat.

— Quand je devrais faire un an de prison, dit Jean Savelier au commissaire, je ne regretterais rien. J'avais juré que si plus tard je rencontrais ce boche devant moi, je lui casserais la gueule. Le hasard m'a bien servi, j'ai tenu parole.

L'ex-officier allemand n'ayant pas porté plainte, le chauffeur fut remis en liberté après une admonestation du commissaire qui lui demanda s'il n'avait pas entendu parler des conversations apaisantes de Thoiry.

— Oui, répondit Jean Savelier, mais je leur préfère encore le discours de M. Poincaré à Bar-le-Duc.

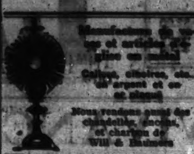


Type du train sur lequel voyageront les Canadiens-français de la Survivance. (Photo du Canadien National)









VOLUME XIV. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 8 DECEMBRE 1926 — NUMERO 27

Vous qui projetez un voyage dans l'Est cet hiver, votre devoir est d'y aller avec la "Survivance". Fournissons une unité de plus au bataillon de l'Ouest qui ira séjourner la province-mère à Noël.

LA LIBERTÉ

Le voyage de la "Survivance" de 1926 affirmera une fois de plus notre survivance réelle comme groupe français de l'Ouest et notre ferme volonté de garder intacts les liens de famille avec nos frères de Québec.

LES NOTRES AUX ETATS; LES AUTRES AU CANADA

Il y a un mois exactement, sur le train qui nous emportait vers Windsor, Ont., et à Détroit, en face, il y avait au-delà de 150 Canadiens français qui se dirigeaient vers la Mecque américaine: Détroit, Mich. Les trois quarts de ces compatriotes venaient des Cantons de l'Est, de la Beauce, d'un peu partout, des campagnes surtout. On s'en allait au *Klondyke*...

Il fallait voir le bonheur qui rayonnait sur presque toutes les figures, cependant que ces gens quittaient le pays de leurs ancêtres, de leur foi, de leur langue, de leurs traditions pour un pays étranger où la seule langue permise et enseignée est l'anglais, où religion et athéisme sont sur le même pied, où l'*Almighty Dollar* fait loi partout, où le signe de piastre tient lieu du signe de croix.

De ce nombre, il y en avait au moins 125 qui avaient fait leur déclaration qu'ils allaient pour demeurer aux Etats-Unis; ils avaient versé la somme voulue. L'amende imposée et les oignons d'Egypte n'avaient plus aucune odeur, aucun attrait pour eux; ils quittaient sans regret le pays natal qui ne pouvait leur donner les moyens de vivre, soit sur leurs terres, soit dans les villes.

Une dizaine à peine pouvaient parler l'anglais, et encore quel anglais! Chose curieuse, ils n'avaient pas l'air d'être inquiets, embarrassés sur leur sort futur, sur ce qui les attendait là-bas au pays des rêves. On pouvait saisir à tout instant dans les conversations des phrases comme les suivantes: "*On va pensionner chez S... notre cousin. — Les D... doivent nous avoir loué un logis, ils nous attendent depuis longtemps. — Jos. va avoir sa place chez Ford en arrivant. — Nous allons garder des pensionnaires. — On va faire de l'argent de toutes manières; on va avoir auto, piano, radio et combien d'autres choses en "cau"!*" Et voilà le bonheur installé à demeure!

Ils sont partis, les Canadiens, on n'a rien fait pour les retenir, les garder au pays. Même en certains milieux, on ne les blâmera pas, on les excusera et encouragera, de peur qu'ils n'aillent dans le Nouvel-Ontario ou dans l'Ouest — le cauchemar de certaines gens de l'Est.

César, ceux qui s'en vont aux Etats te saluent!... Bonjour, adieu!

* * *

Aujourd'hui, un mois après, jour pour jour, je filais dans la direction de Winnipeg. Il y avait trois chars de colons: Norvégiens, Suédois, Finlandais bouclés pour l'Ouest... l'Eldorado, la Terre promise de ces immigrants européens. Pour eux, c'est le Pérou d'autrefois.

Il fallait voir et entendre ces braves gens, de bonne mine, presque tous jeunes, s'informer des conditions nouvelles qui les attendent dans leur nouveau pays d'adoption. Ils devront parler l'anglais, naturellement; on le leur a dit et de fait, on en voit qui ont des manuels à la main et qui discutent, qui apprennent l'idiome qui sera leur moyen de communication à l'avenir dans les affaires, un peu partout. Quiconque a un peu voyagé en Amérique comprendrait immédiatement ce que veulent et ce que désirent ces immigrants; ils parlent de terres, d'animaux, de ranches, de minots de blé, mais tout cela se résume à *so many dollars... home*...

Ils viennent donc pour se créer un *home*, un *chez-soi* dans notre pays. Ils sont venus comme tels, ont fait la déclaration qu'ils étaient des colons de bonne foi, qu'ils voulaient se placer et s'établir sur des terres et travailler à l'agrandissement de leur nouvelle patrie tout en faisant valoir les ressources illimitées de ce jeune et riche pays du Canada. Et en échange, on leur promet l'aisance, le succès, les droits de citoyen britannique. Et ces gens, supposés de haute civilisation, parce qu'Européens, de race supérieure, parce qu'appartenant à un royaume, à une république, vont troquer leurs droits d'aînesse contre un vil plat de lentilles, en devenant des *bloated Colonials!!*

Il faut donc qu'il y ait quelque chose de bien concret, de bien réel pour que ces gens quittent ainsi leur pays, leur langue, leurs traditions pour venir à l'aventure dans un pays de froidure, de misère, où les indigènes ne peuvent gagner leur vie et désertent à pleins chars pour le pays voisin. Voilà cependant: le bonheur pour eux est déjà installé dans leurs nouveaux *homes*.

Ils viennent prendre la place et l'héritage des Canadiens français, dont la désertion est encouragée par le manque d'organisation nationale, de colonisation à domicile dans notre pays du Canada, par l'absence voulue de politique vraiment canadienne qui devrait être: *Le Canada pour les Canadiens* et *Gardons nos gens chez nous!*

César, tes nouveaux maîtres te saluent! Bonjour! Au revoir!

VOYAGEUR.

L'INSTITUTEUR

"Je ne connais pas d'être plus malheureux qu'un maître qui se déplaît dans son école", disait un inspecteur. Et il ajoutait: "Faire la classe est toujours chose fatigante, mais elle l'est bien moins quand on la fait avec coeur et âme!"

"Faire la classe avec coeur et âme", tout est là!

Jeunes gens et jeunes filles de l'enseignement, retenez bien cet axiome pédagogique.

N'oubliez pas que si les fonctions d'instituteurs et d'institutrices réclament des qualités intellectuelles, elles exigent aussi et surtout des qualités morales.

Sachez qu'il vous faut de la patience, de la douceur, de la fermeté.

Sachez que votre vie est une vie de dévouement, d'abnégation, de désintéressement.

Ne croyez pas ceux qui disent que "faire la classe est un métier comme un autre". Rien n'est plus faux.

L'homme de métier travaille "avant tout" pour lui, pour ses intérêts; l'instituteur travaille "avant tout" pour les autres.

Il a charge d'âmes, d'esprits, de consciences et de coeurs.

Nul commerce, nulle industrie, nulle entreprise ne réclame autant de prudence, autant de vigilance, autant de soins minutieux.

Le cultivateur maladroit, l'ouvrier inhabile, le commis négligent ne font de tort qu'à eux-mêmes ou à ceux qui les emploient.

Mais l'instituteur, lui, quand il est mauvais ou simplement médiocre, fait tort à la Société tout entière.



Un Centre Industriel Prospère

La ville de Trois-Rivières, dont le panorama se dessine au fond de la vignette ci-dessus, a pris, depuis quelques années, un essor remarquable que l'on peut attribuer à son avantageuse situation à l'embouchure du Saint-Maurice, de même qu'au développement de l'industrie du bois. Elle compte un grand nombre de manufactures, de pulperies, scieries, etc., et sa population dépasse à l'heure actuelle les 25,000 âmes. Trois-Rivières figure sur l'itinéraire de l'excursion de la Survivance Française. (Courtoisie du Pacifique Canadien)

De-ci de-là

La prochaine convention des Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Prince-Albert — Avec l'approbation de Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme, la convention générale conjointe de l'A.C.F.C. et des commissaires d'écoles se tiendra à Régina entre le 5 et le 15 mars prochain. Elle durera probablement deux jours, et la date en sera fixée aussi vite que possible. Les cercles paroissiaux et les commissions scolaires sont priés de s'occuper immédiatement du choix des délégués qui assisteront à la convention générale.

Mgr Baudrillart viendra à Québec

Québec — S. G. Mgr Baudrillart, évêque titulaire d'Himeria et recteur de l'Institut Catholique de Paris, membre de l'Académie française, assistera, en mai prochain, aux fêtes qui marqueront le 25me anniversaire de la Société du Parler Français à Québec.

Mgr Baudrillart représentera l'Académie française à ces fêtes.

Paul Claudel est nommé ambassadeur de France aux Etats-Unis

Paris — Le cabinet a ratifié le choix d'un nouvel ambassadeur français à Washington pour succéder à M. Henry Bérenger, démissionnaire. Le nouvel ambassadeur sera M. Paul Claudel, actuellement ambassadeur au Japon. Naturellement, cette nomination devra être approuvée par le gouvernement américain, suivant la coutume.

M. Paul Claudel est un vétéran de la diplomatie. Licencié en droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques, il débuta comme élève consul en 1892. L'année suivante, il fut vice consul à New-York puis consul suppléant à Shanghai en 1894. Il est ensuite passé par tous les grades, consul en Chine et en Pologne, consul général en Allemagne, ministre en Argentine et au Danemark, puis ambassadeur à Tokio.

M. Claudel a aussi une oeuvre littéraire considérable. Il est considéré comme l'un des chefs de la nouvelle école catholique.

Les conservateurs de Québec et la minorité albertaine

Québec — Au cours d'une réunion des candidats conservateurs à la dernière élection fédérale et de quelques autres conservateurs, sous les auspices de l'Association Conservatrice, on a adopté la résolution suivante, proposée par M. Eugène Dussault, et appuyée par le Dr E. Fortin:

"Considérant que les droits des minorités constituent la base du pacte fédéral de 1867, et la grantie de la paix, de l'union et de la prospérité de la Confédération canadienne;

"Considérant que la défense des droits des minorités est une partie essentielle du programme du parti libéral-conservateur, et a été la pensée des fondateurs du parti libéral-conservateur et de la Confédération;

"L'Association libérale-conservatrice du district de Québec exprime le voeu que lorsque les ressources naturelles seront remises à la province de l'Alberta, une clause soit insérée dans la loi, garantissant tout au moins à la minorité albertaine, les droits qui lui ont été reconnus par l'acte fédéral de 1905, et que copie de la présente résolution soit transmise à M. C.-H. Cahan, député de Saint-Georges aux Communes, et chef du parti libéral-conservateur pour la province de Québec".

M. Robert Forke et la langue française

Ottawa — Au cours d'une brève allocution aux membres de la ligue de Bonne Entente, l'hon. Robert Forke, ministre de l'immigration et de la colonisation, a déclaré:

"Je ne suis pas de ceux qui désirent voir disparaître la langue française. Au contraire, je veux la voir garder la place qu'elle a actuellement, et je désire que la population anglaise de ce pays apprenne à parler le français".

Nouveau prieur des Dominicains

Ottawa — Le R. P. Paul-Arsène Roy, de Québec, ancien supérieur du Couvent de Lewiston, a été nommé prieur du Couvent des Dominicains. Il remplacera le R. P. Migneault.

Le nouveau prieur est âgé de 47 ans et il est le frère de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec.

La vente des liqueurs a atteint $62,342,140, au Canada, durant 1925

Ottawa — Les dernières statistiques sur la vente des liqueurs fortes et de la bière, dans les cinq provinces qui ont la régie gouvernementale, viennent d'être publiées, pour l'année 1925. La vente, par les seules agences du gouvernement, représente une somme de $62,842,140, et ne tient pas compte des opérations des contrebandiers.

Voici les chiffres pour chaque province: Québec, $17,887,588 pour les liqueurs, et $14,467,494 pour la bière; Colombie-Britannique, $14,000,000; Alberta, $3,734,111; Saskatchewan, $7,508,647; Manitoba, $4,444,300.

60 millions d'Américains ne font pas de religion

New-York — Parlant récemment à l'ouverture de la réunion de la "Men's Bible Class", M. Edward-J. Kriedler a déclaré qu'il y a 60 millions de personnes qui ne sont affiliées à aucune église aux Etats-Unis. Dans le seul Etat de New-York il y en a 6 millions.

Il y a quatre vacances au Sénat

Ottawa — Il y a maintenant quatre vacances au Sénat, par suite de la mort des sénateurs George McHugh, de Lindsay, et Richard Blain, de Brampton. Tous deux étaient de l'Ontario; le premier était conservateur et le second libéral. La mort de deux sénateurs québecois, MM. L.-O. David et Alfred Thibaudeau, est la cause des deux autres vacances.

Lorsque le gouvernement aura nommé quatre nouveaux sénateurs, les conservateurs auront au Sénat une majorité de huit voix encore.

TRIBUNE LIBRE

Prenons les moyens de garder nos terres

Monsieur le Directeur,

Tel que promis à la fin du mois dernier, je vous reviens avec une autre conclusion tirée de votre même article dont je vous félicite et vous remercie en même temps, puisqu'il nous permet de mettre certaines questions au point et en lumière.

Souvent l'on s'entend dire (surtout par ceux qui ont des terres à vendre à de gros prix naturellement): "Ces missionnaires-colonisateurs ne peuvent pas nous trouver un acheteur seulement! A quoi bon avoir une position du gouvernement, si ce n'est pour venir faire un petit tour dans l'Ouest, se rendre compte des récoltes, prendre des renseignements, liste de terres à vendre? Quand on pense que je vais être obligé de vendre au premier venu, etc., etc... Trouvez-moi un acheteur au plus vite! etc..."

Qui n'a pas entendu ce refrain quelque part, cette complainte plutôt? Qui la chante éternellement cette complainte? Ce sont les intéressés naturellement... Naturellement aussi, vous n'imaginez pas que ces mêmes intéressés à vendre à gros prix sont allés faire un petit et assez long voyage dans l'Est, aux Etats, dans les provinces voisines, ce qui leur a coûté plusieurs dollars, à part le temps, le plaisir, etc. Alors comment se fait-il que ces mêmes plaignards n'ont pu trouver preneurs pour leurs terres? Et en ce moment, je sais des gens, des compatriotes qui crient fort pour avoir des gens argentés pour acheter leur terre qui n'ont pas fait un pas, ni une démarche, pour se trouver cet acquéreur tant désiré? Ou s'ils ont fait des démarches, elles ont été vaines et cependant il n'y en avait pas de mieux qualifiés, de mieux renseignés, de plus aptes à trouver l'homme qu'il leur fallait... Alors pourquoi tant crier et se plaindre qu'un autre moins au fait ne puisse trouver pour lui ce que lui-même est impuissant à trouver?

A cela il peut y avoir deux raisons principales qui sont souvent deux objections. La première, c'est qu'ils demandent trop cher ou trop de comptant. Je fais grâce des autres raisons. Trop cher et trop de comptant, surtout pour un nouveau venu qui se décourage même avant de venir, en entendant le prix et en connaissant le comptant à débourser.

Monsieur a ses raisons; il ne veut pas être obligé de reprendre sa terre et il demande assez de comptant pour n'être pas en perte au cas... Et presque toujours aussi, il la garde. Il n'y a aucune objection à cela, qu'il la garde... Car ou il l'a eue pour vivre ou il la garde pour spéculer. Si c'est pour spéculer, nous lui demanderons d'attendre, ce n'est pas le temps maintenant. Alors gardez-la.

Si c'est pour vivre de sa ferme et que pour des raisons majeures, il doive s'en défaire, alors qu'il prenne les mesures nécessaires; qu'il en parle à son curé, à ses amis, qu'il fasse une petite annonce dans le journal local, et après tout cela, s'il ne trouve pas de compatriote qui puisse et veuille acheter, il sera bien excusable d'avoir laissé aller sa terre à un étranger. C'est un cas de force majeure, contre laquelle on ne peut rien faire.

Ceci revient à dire, en définitive, que la coopération est absolument nécessaire en la matière et que le patriotisme est appelé à jouer un grand rôle dans ces sortes de choses du domaine de la réalité pratique et patriotique.

Encore une fois, Monsieur le Directeur, vous avez raison.

J.-A. NORMANDEAU, Ptre.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Visites nécessaires

La Presse (Montréal):

Nos compatriotes de l'Ouest canadien se préparent activement à leur prochain voyage de survivance française à travers la province de Québec. Si l'on en juge par le nombre des adhésions déjà reçues, l'époque des fêtes verra au milieu de nous un très fort contingent des différentes provinces des prairies. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

L'expérience montre de plus en plus que cet échange de visites en corps entre l'Ouest et l'Est est nécessaire. Comme le fait judicieusement remarquer un confrère de Prince-Albert, dans la Saskatchewan, les voyages particuliers ont sans doute du bon en aidant à resserrer les liens de famille ou d'amitié, mais ils ne sauraient avoir une portée aussi grande que les excursions en groupes, "en famille".

Qu'il s'agisse des gens de l'Ouest en route vers Québec ou des gens de Québec à destination de l'Ouest, nous avons intérêt à montrer aux représentants des autres nationalités que non seulement nous existons, mais que nous sommes une force nationale avec laquelle il faut compter. Cette propagande est particulièrement nécessaire pour instruire les nouveaux venus, le plus souvent peu au fait de notre histoire.

Puis, les voyages de survivance française nous permettent de discuter franchement les problèmes qui intéressent les Canadiens français de là-bas et les Canadiens français d'ici. Il y a des points qu'on ne gagne rien à laisser dans l'ombre, des griefs qu'il vaut mieux étudier ensemble et sans tarder, des projets à examiner, des secours mutuels à se prêter.

Ainsi, ce n'est un secret pour personne que nos frères de l'Ouest, du moins un certain nombre, sont d'opinion qu'ils ne rencontrent pas dans la population de Québec toute la sympathie à laquelle leur donne droit leur titre de Canadiens français. On nous reproche même de ne voir guère plus loin que les limites de notre province et de laisser seuls aux prises à de graves difficultés ceux des nôtres qui sont établis dans les autres sections du Dominion. A nous de voir jusqu'à quel point une accusation aussi sérieuse est fondée et, si nous avons quelque chose à nous reprocher, de nous amender immédiatement!

La vieille province de Québec ne doit pas oublier qu'elle reste la "mère nourricière" des groupes canadiens-français postés un peu partout au Canada et aux Etats-Unis. Or, une mère ne saurait abandonner ses enfants ni même leur témoigner de l'indifférence. Au contraire, elle les chérit et les accueille avec joie chaque fois qu'ils lui rendent visite. Elle aime aussi à les visiter elle-même, s'intéresse à leur sort, leur donne l'aide dont elle peut disposer. La famille continue ainsi d'exister, unie et forte, malgré la dispersion et la distance. De leur côté, les fils se montrent aimants et dévoués.

Fasse que les relations entre tous les Canadiens français soient toujours étroites, franches, affectueuses! Nous avons confiance que le prochain voyage de la Survivance produira les excellents résultats qu'on s'en promet. Nous aussi, nous nous préparons à recevoir nos parents de l'Ouest et à les accueillir de façon qu'ils n'auront qu'à se louer d'avoir entrepris ce long pèlerinage à la terre ancestrale et toujours hospitalière de Québec.

La représentation des Franco-Ontariens au Sénat

Le Droit (Charles Gautier):

M. le sénateur George McHugh vient de mourir. Il était un des cinq sénateurs irlandais catholiques d'Ontario. Les quatre survivants sont les sénateurs Lynch-Staunton, Macdonnell, J.J. Donnelly et Ch. Murphy.

La disparition d'un sénateur irlandais catholique remet sur le tapis la question de la représentation franco-ontarienne au Sénat.

La population catholique de la province est de 576,178. D'après le recensement de 1921, la population franco-ontarienne est de 248,275, ce qui laisse, pour les catholiques d'autres langues, un total de 327,903.

Nos coreligionnaires de langue anglaise ont pris l'habitude, très profitable pour eux, de compter comme catholiques anglais ou irlandais tous ceux qui ne parlent pas le français.

Or, il y a dans la province des catholiques qui ne sont ni de langue française ni de langue anglaise. Exception des Belges qui parlent français, au nombre de 3,175, il y a, dans la province, 33,355 Italiens, 15,780 Polonais, 8,307 Ukraniens, soit 60,617 catholiques de langue étrangère.

De plus, si l'on tient compte des 130,545 Allemands et des 11,790 Autrichiens qui habitent la province, dont une certaine proportion, difficile à établir, est catholique, il se trouve que le nombre des catholiques de langue française est à peu près égal à celui des catholiques de langue anglaise.

Les Irlandais catholiques ont cinq représentants au Sénat, et les Franco-Ontariens n'en ont qu'un. La disproportion est évidente. Elle ne peut pas se prolonger.

L'hon. M. Bureau et le député Lucas

Edmonton, Alta — Le règlement d'une action en dommages-intérêts, au montant de $100,000, prise en Cour Suprême de l'Alberta par le sénateur Jacques Bureau, contre W.-T. Lucas, député de Camrose aux Communes, au sujet des déclarations faites par ce dernier lors de la convention des Fermiers Unis de l'Alberta, à Stettler, Alta, le 30 juillet dernier, a été effectué.

M. Lucas rétracte sans réserve les déclarations qu'il a faites au sujet du sénateur Bureau et de l'affaire du "Margaret" et toutes autres déclarations qui auraient été faites au sujet du sénateur. Cette rétractation est faite avec les plus sincères regrets de M. Lucas pour les dommages causés à la réputation de l'hon. Jacques Bureau, de ce fait.

Pour recevoir le Calendrier de Saint-Joseph

Le plus beau et le plus complet des calendriers religieux (en couleurs) publiés en Amérique.

Découpez ce coupon et envoyez-le avec 50 sous au Couvent Saint-Joseph, 70, Chemin Sainte-Foy, Québec.

Révérendes Soeurs,

Veuillez trouver ci-inclus 50 sous et m'expédier votre calendrier en quatre couleurs représentant la Fuite de la Sainte-Famille en Egypte.

Nom ....

Adresse ....

Le Musée d'Art de Montréal



A quelques pas des grands magasins de la ville, sur la rue Sherbrooke, se trouve le Musée d'Art de Montréal.

Comme il est accessible au public, les Canadiens-Français de l'ouest qui feront prochainement le voyage spécial dans l'est pourront visiter cet endroit d'intérêt particulier.

Cliché Chemin de fer Canadien National.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Piété, Etude, Action

Exemple entrainant

Toute la jeunesse catholique de l'univers se prépare à fêter saint Louis de Gonzague et c'est aussi le désir du Souverain Pontife que nous, les jeunes, prenions ce grand saint comme modèle. Il convenait que l'A. C. J. C., à cause même des membres qui la composent, mît à l'étude la vie de ce jeune et qu'elle nous le montrât tel qu'il devrait être dans leur milieu. On s'étonnera peut-être que l'on propose à la jeunesse laïque l'imitation des jeunes religieux. Saint Louis s'est particulièrement distingué dans les trois points de notre programme et nous verrons qu'à ce titre-là il mérite bien de nous servir d'exemple.

La piété de Louis de Gonzague était angélique: son amour de Dieu était devenu si ardent que son corps de jour en jour se consumait sous l'influence du feu sacré. Sa tendre piété envers la sainte Vierge, ses longues adorations au pied du Tabernacle, les pénitences et les macérations de toutes sortes que ses camarades connaissaient avaient fait surnommer le jeune homme d'homme sans corps. N'allons pas croire que saint Louis de Gonzague n'avait que des facilités pour se vouer à la prière: il avait aussi des obstacles parfois nombreux que sa constance, sa ténacité lui faisaient vaincre.

Cette piété intense ne pouvait que le préparer à de fortes études. Voyez avec quel soin il prépare ses classes! Rien ne peut le distraire de ses obligations. Se bornant d'abord aux sujets que son devoir lui impose, il ouvre petit à petit le champ de ses connaissances. De sorte qu'à vingt ans, saint Louis de Gonzague est déjà consulté. Dans un différend de famille, c'est lui qui va régler la question très simplement, mais avec beaucoup de tact et de justice. Par des études sérieuses, il se préparait au grand travail d'apostolat qui l'attendait.

Mais Louis de Gonzague, jésuite, mort à 24 ans, fut-il un homme d'action, un apôtre? Peut-on le considérer comme patron d'une jeunesse laïque qui agit? Oh! certes, oui. Car le premier apostolat que l'on réclame de nous, c'est le bon exemple. Or saint Louis de Gonzague l'a exercé, ce devoir, d'une façon parfaite. On raconte qu'il n'avait qu'à se présenter dans un groupe quelconque pour faire cesser tout de suite, et rien qu'à son approche, les conversations qui n'étaient pas tout à fait honnêtes. On savait que devant cet ange de pureté il fallait être digne et faire disparaître tout ce qui était mal. Et on le faisait parce que Louis de Gonzague a pris de l'influence par sa vertu sur ses camarades et que rien dans sa conduite ne pouvait déplaire. Et ce jeune prince élevé au milieu du luxe, dont la santé était délicate, sacrifie sa jeunesse et sa vie pour courir au service des pestiférés. C'est là qu'il contractera le germe de maladie qui le fera mourir.

On ne peut vraiment pas, de nos jours, nous offrir un plus séduisant modèle. Notre époque est sombre. Le monde semble tâtonner: il cherche de l'idéal. La jeunesse est encore plus atteinte. Entrainée dans le puissant tourbillon des plaisirs et des jouissances, elle a pris une pente dangereuse: elle oublie, cette jeunesse, qu'un devoir social très important requiert son intelligence et ses activités. Nous avons besoin d'une jeunesse virile prête à se dévouer, à se donner, d'une jeunesse qui place haut son idéal et qui veuille l'atteindre. C'est elle que nous cherchons et c'est elle que nous aurons. Luttant contre le siècle égoïste et efféminé dans lequel nous vivons, nous abattrons cet esprit de sensualité qui nous entoure, nous syndiquerons la jeunesse qui veut monter toujours plus haut et ne jamais s'arrêter dans son ascension. Et à l'exemple de saint Louis de Gonzague notre modèle, nous agirons par rayonnement et nous forcerons toute la jeunesse catholique à marcher avec nous. Notre association a déjà fait énormément de bien, et on le reconnait, Dieu merci. Elle est, chez nous, le groupement idéal de jeunesse catholique. Forte de la protection puissante de saint Louis de Gonzague, elle va reprendre d'une façon plus ferme son grand travail d'apostolat parmi les jeunes qui ne demandent qu'à se donner, qu'à se dévouer et qui apportent toujours le succès aux causes pour lesquelles ils s'enthousiasment. Et tous ensemble, la main dans la main, sans bruit, sans tapage, comme saint Louis de Gonzague, nous opérerons le grand travail pour lequel nous sommes créés. Avec une piété ferme, des études sérieuses, nous ne nous laisserons pas arrêter dans notre action par des toiles d'araignée. Et comme autrefois la présence de saint Louis de Gonzague était vite annoncée, de même aujourd'hui on comptera avec la jeunesse catholique, sincèrement pieuse, studieuse et active.

(Le "Devoir", Montréal)

La Vie des Cercles

Saint-David a fait ses élections. En voici le résultat:

Président, Charles Brodeur; vice-président, Edmond Saint-Amant; sec.-trés., Léo Rivet; conseillers: Oscar Bourgeois, Jacques Bissonnette.

Nos félicitations aux officiers, anciens et nouveaux. Ce cercle est à se tracer un programme chargé pour l'année, et nous savons qu'il le remplira.

* * *

Saint-Norbert a aussi tenu ses élections. Les officiers pour l'année 1026-27 sont:

Président, Isidore Bouchard; vice-président, Ernest Boissy; sec.-trés., Léon Bruyère; conseillers: Albert Damphousse et Wilfrid Breton.

Il nous fait plaisir de constater que le nouveau président est un membre qui a su, par l'assiduité aux réunions, l'intérêt souvent manifesté à l'Association, et ses qualités nombreuses, gagner la confiance et l'estime de ses camarades. Nous espérons que sous sa direction le Cercle Saint-Norbert maintiendra sa place marquée dans l'Union Régionale de Saint-Boniface par plusieurs années d'activités nombreuses et fructueuses sous la direction d'aumôniers et d'officiers dévoués à la cause.

Petit traité de vie spirituelle

Vous n'avez guère de loisirs pour étudier les longs traités de spiritualité. On vient d'en éditer un d'une centaine de pages à la Librairie du "Devoir" (336, Notre-Dame est, Montréal). Examiné par des théologiens, il porte l'Imprimatur de S. G. Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique de Montréal. Il contient un substantiel abrégé de vie ascétique et mystique — vie parfaite, vie purgative, illuminative, divers degrés d'oraison, vie unitive, etc. Un appendice donne une idée complète de la Direction spirituelle; notions claires aussi profitables aux directeurs qu'aux âmes dirigées.

Vous aurez certainement beaucoup d'édification à le lire et vous voudrez le donner à méditer à toutes les âmes qui désirent connaitre mieux et pratiquer plus fidèlement la vie parfaite à laquelle nous sommes tous appelés.

Conditions: A l'unité, 25 sous franco; la douzaine, $2.25; le cent, $17.00.

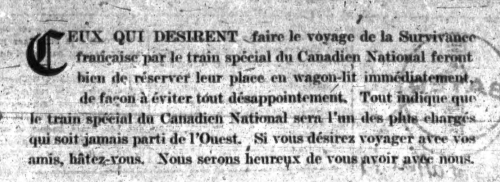
Le transport du blé de l'Ouest

Le département du transport du Pacifique Canadien rapporte qu'il y avait, le 25 novembre, à la tête des Grands Lacs, dix bateaux chargés de 3,000,000 de boisseaux de grain, et que dix autres arrivaient le 29 pour prendre leur chargement. Il y a à l'heure actuelle dans les gigantesques entrepôts de Port Arthur et Fort William près de 4,000,000 de boisseaux prêts à être chargés. Dans la seule journée du 25 novembre, le Pacifique Canadien a livré 955 wagons de grain à Fort William.

On rapporte aussi qu'à Vancouver, le chargement du grain progresse favorablement.



Un wagon [illegible] du train spécial de la Survivance Française. (Photo du Canadien National)



CEUX QUI DESIRENT faire le voyage de la Survivance française par le train spécial du Canadien National feront bien de réserver leur place en wagon-lit immédiatement, de façon à éviter tout désappointement. Tout indique que le train spécial du Canadien National sera l'un des plus chargés qui soit jamais parti de l'Ouest. Si vous désirez voyager avec vos amis, hâtez-vous. Nous serons heureux de vous avoir avec nous.

W.-J. QUINLAN.



LA PETITE HISTOIRE MANITOBAINE

Généalogie de quelques-unes des familles de la paroisse de Lorette

(Troisième article)

Dernièrement, on célébrait avec beaucoup de solennité en Gascogne, France, le millième anniversaire de la fondation de la famille Gontant. Toute la population de Saint-Blancard (paroisse de la famille Gontant) était en liesse. Une messe solennelle fut célébrée à l'antique château qui fut le berceau de cette heureuse famille. N'est-ce pas là un bien beau titre de noblesse que cette longue lignée d'ancêtres connus qui remonte les âges, et à travers les vicissitudes des temps, les changements de gouvernements, les évolutions et les révolutions des sociétés et des siècles, peut se retracer sans interruption jusqu'au-delà de mille ans?

Ne devrions-nous pas ressentir une certaine fierté de pouvoir établir l'ancienneté de notre famille, remontant jusqu'au jour de son établissement sur la terre canadienne?

Famille Dubuc

Aux premiers temps de la colonie, on écrit aussi Dubucq. Deux garçons de ce nom vinrent de Rouen, en Normandie, à peu d'années de distance, n'ayant que deux ou trois ans de différence d'âge; ne serait-ce pas deux frères?

Jean, le premier arrivé, était né en 1641. Il se maria à Québec en 1668, alla s'établir à la Pointe-aux-Trembles de Québec, et se noya en 1688, laissant une nombreuse famille.

I — Michel, l'ancêtre de notre famille Dubuc, de Lorette, naquit aussi à Rouen, vers 1642 ou 1644, vint au Canada, et se maria, probablement à Laprairie, en 1682, avec Marie Baudoin, ou Baudain. Il s'était établi à Longueuil quelques années avant son mariage. Dans tous les cas, nous l'y trouvons en 1675, où il eut un contrat avec M. le baron de Longueuil. Il était maçon de profession. Il fut enterré à Longueuil le 22 juin 1722.

II — Michel, fils unique du précédent, fut baptisé à Boucherville le 22 novembre 1683. Le 10 août 1710, il se marie à Charlotte Bougret, ou Bougrat, à Boucherville, et meurt à Longueuil le 28 avril 1760. Il eut une dizaine d'enfants.

III — Michel-Paschal, sixième de la famille, naquit à Longueuil, le 10 avril 1719. Il s'y marie le 11 février 1743 avec Marie-Charlotte Truteau, a neuf enfants dont le plus jeune,

IV — Paschal-Marie continue la lignée. Baptisé à Longueuil le 6 mars 1762, Paschal-Marie épouse à Boucherville, le 17 février 1783, Archange Lamoureux. Trois garçons naissent de de ce premier mariage, et deux d'un second.

V — Joseph, deuxième des fils du précédent, né à Longueuil le 17 mai 1785, se marie à Laprairie, le 17 octobre 1812, avec Rosalie Bazinet, dont il a 7 enfants.

VI — Joseph, l'aîné du précédent, naquit le 31 juillet 1813 (à la Concession de la Branche de Saint-Isidore), fut baptisé à Châteauguay. Marié à Marie-Phébée Garand à Saint-Rémi, le 18 février 1840, vint s'établir à Sainte-Martine. Il eut 15 enfants, dont l'aîné fut Sir Joseph Dubuc, une de nos plus belles gloires de l'Ouest.

VII — Agénor, dixième de la famille, naquit le 29 novembre 1852, vint au Manitoba (Lorette) vers 1876, épousa, à Sainte-Anne des Chênes, Denyse, fille de Jean-Baptiste Desautels, le 7 janvier 1879, et mourut à Lorette le 21 juillet 1924.

MM. Dubuc, nos concitoyens de Lorette, appartiennent, par conséquent, à la huitième génération depuis l'établissement de cette famille au Canada.

J.-C. SAINT-AMANT, Ptre.

(A suivre)

M. Meighen se trouve une situation

Ottawa — D'après le "Journal", M. Arthur Meighen a décidé d'élire domicile à Toronto et il a accepté de devenir vice-président et conseiller général de la "Canadian General Securities Ltd", une maison de finance dont les ramifications s'étendent dans tout le Canada.

Le "Journal" annonce que M. Meighen entre en fonction immédiatement. Non seulement il agira comme conseiller légal de la compagnie, mais il prendra aussi une part à l'administration générale.

M. Meighen entrerait aussi dans l'étude Osler, Hoskin and Harcourt.

Le travail sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Saskatoon — On mandait jeudi du Pas au "Star" de cette ville qu'une centaine d'hommes ont commencé le travail sur ce qui reste à faire encore du chemin de fer de la baie d'Hudson, 92 milles en tout. Il y a en tout près de 700 hommes qui travaillent actuellement à construire ce chemin de fer. On dirige en ces endroits un train de matériaux par jour pour pousser de l'avant ce travail.

Le "Dog Derby" du Pas

Le Pas — Le prochain carnaval de Le Pas aura lieu les 25, 26 et 27 janvier. Le "Dog Derby" annuel, dont on célébrera cette année le dixième anniversaire, en sera la principale attraction. On rapporte que Leonard Sepalla, d'Alaska, confiant en ses fameux malamutes, a déjà pris une option sur la bourse de $1,000 qui sera offerte aux concurrents.

Mort de sir Joseph Pope

Ottawa — Sir Joseph Pope, ancien sous-secrétaire d'Etat, est mort jeudi matin après une courte maladie. Il était âgé de 73 ans.

Sir Joseph a rempli un rôle important dans le service civil de ce pays depuis 45 ans. Il était le fils de l'hon. W.-H. Pope, l'un des pères de la Confédération. Etabli à Ottawa en 1878, il est devenu secrétaire de sir John-A. Macdonald. Il a écrit une biographie du grand homme d'Etat canadien qui est reconnue comme une des meilleures.

Quels seront les nouveaux sénateurs?

Ottawa — Il y a de nombreux sénateurs à nommer. On croit que M. G.-P. Graham, aujourd'hui président de la Commission du tarif, remplacera le sénateur Blain qui vient de mourir. Parmi les autres aspirants à ce poste, on mentionne M. Moore, l'auteur du "Clash", et M. German, ancien député de Welland.

M. W.-T. Kernahan, catholique de Toronto, prendra peut-être la place du sénateur McHugh. On ne mentionne aucun candidat nouveau à la succession des sénateurs David et Thibaudeau. Il est toujours question de MM. Donat Raymond, Pamphile du Tremblay, P. Paradis et sir Lomer Gouin.

La production des autos au Canada

Ottawa — La production des automobiles pendant le mois d'octobre a été de 14,670, soit une diminution de 16 p. c. sur la production de septembre, qui fut de 17,945 autos, et de 3 p. c. sur la production d'octobre 1925 qui fut de 15,113.

La diminution en octobre se manifeste toutes les années à cause de l'approche de l'hiver et donc ne marque pas un déclin de l'industrie en général.

Pour les dix premiers mois de l'année, la production s'est totalisée à 187,536 avec la valeur, au sortir de la fabrique, de $114,450,116 contre 142,567 autos ayant une valeur de $92,434,978, pour la même période l'an passé.

Si on ajoute à ce nombre les autos importés et si on enlève ceux qu'on a exportés, on obtient une consommation apparente pour le Canada de 153,873 autos pendant les dix premiers mois.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

N.-D. DE LOURDES

Il ne reste plus que quelques jours à ceux qui désirent faire le voyage sur le convoi spécial de la Survivance française vers les centres de l'Est, pour faire les réservations sur les wagons-lits. Veuillez encourager le représentant local de notre réseau du Canadien National en achetant vos billets de lui. Il se fera un plaisir de vous donner toutes les informations nécessaires.

• • •

M. Lionel Brisson, un de nos membres du Cercle Jeanne d'Arc, nous a quittés ces jours derniers pour subir avec succès ses examens et a obtenu un poste comme assistant chef de gare sur le Canadien National. Nous souhaitons plein succès à ce jeune homme qui nous fait ainsi honneur.

• • •

Un wagon exhibit de la race porcine à lard (hog bacon) sous les auspices conjoints du Canadien National et du département de l'Agriculture sera ici le vendredi 10 courant. Il y aura une conférence à bord du wagon dans l'après-midi à 2 h. Que tous nos cultivateurs se fassent un devoir de venir.

• • •

M. Henri Bruyère nous a quittés cette semaine pour voyager provisoirement au service du département des passagers du chemin de fer Canadien National. Il s'occupera surtout de la clientèle française, avec M. Brazeau, représentant officiel du service français à Winnipeg.

• • •

Lettre ouverte

Un correspondant de notre paroisse faisait paraître, la semaine dernière, dans sa chronique au "Somerset News", un article sur la fête de l'Armistice célébrée par le Cercle Jeanne d'Arc le 8 novembre dernier. Cet article disait entre autres choses qu'il était regrettable qu'un seul des vétérans de la grande guerre que nous avons l'honneur de posséder y fut invité.

Nous nous voyons avec regret obligés de faire remarquer à ce correspondant qu'il fait une erreur qui, espérons-le, n'est pas volontaire, car ce serait encore plus regrettable que ce qu'il a voulu souligner dans son article que nous tenons instamment à rectifier.

Cette fête d'Armistice, telle qu'organisée par le Comité du Cercle, avait pour but principal d'intéresser nos jeunes, de commémorer les hauts faits accomplis pour la civilisation. Nous avons cru bon cependant d'inviter quelques paroissiens éminents, sans pour cela causer aucun préjudice à nos glorieux combattants, auxquels nous avons rendu hommage. Ajoutons, pour l'information du correspondant en question, que nous avions au milieu de nous plus d'un vétéran. Le compte rendu officiel paru dans la Liberté est là pour le prouver. Tous les vétérans faisant partie du Cercle ont été spécialement invités et nous n'avons pu que regretter quelques absences.

Le R. P. Antoine a déclaré, lors de cette fête, que c'était son désir de voir se renouveler cette intime réunion et de réunir tous les vétérans de la paroisse à un banquet donné en leur honneur.

Pour le Comité,
(Signé) Henri BRUYERE,
Secrétaire,
Cercle Jeanne d'Arc.

McCREARY

Jeudi soir plusieurs paroissiens se sont réunis au presbytère pour régler la question d'un bazar à la fin de février 1927. On choisit le samedi, le lundi et mardi gras pour faire ce bazar, c'est-à-dire les 26 et 28 février et le 1er mars.

Plusieurs objets ont été offerts pour la rafle du dernier soir. Mme A. Ledoux a offert un magnifique couvre-pieds; M. E. Bouchard, $5 en or; M. R. Doucette, un sac de farine; un particulier, 100 livres de sucre; M. J.-A. Cantin, un pneu pour Ford ou Chevrolet; M. A.-J. Ledoux, 10 minots d'orge; M. Honoré Boccin, un minot de blé Durum; M. A. Roux, deux minots de patates; MM. Winnie et Seeds, un chandail pour dames.

Deux candidates ont été ensuite choisies. Ce sont Mme J. Bourgouin et Mme A.-J. Ledoux.

Le comité des hommes se répartit entre M. E. Bouchard, président; MM. J.-A. Cantin et W. Lacharité, vice-présidents; M. R. Doucette, secrétaire. Dans le comité des dames: Mme Fortin, président; Mmes E. Bouchard et W. Lacharité, vice-présidentes.

Il a été aussi décidé de répandre immédiatement les billets de rafle des objets mentionnés plus haut et de commencer immédiatement à faire tout ce qui sera possible de faire pour le succès du bazar.

• • •

La récolte cette année, autour de notre district, a été excellente, malgré la sécheresse qui a menacé si longtemps de tout ravir. Mais malheureusement la Providence n'a pas voulu nous laisser le temps de la mettre en lieu sûr. Les pluies ici comme ailleurs ont endommagé pour 25 à 60 pour cent la récolte, selon qu'on a pu la remiser tôt ou tard.

• • •

Nous rappelons qu'il y a encore cette année quelques bonnes terres à vendre et quelques-unes à louer. M. le curé s'occupera de répondre aux intéressés.

• • •

La récolte de sarrazin a donné d'assez bons résultats cette année; mais cette récolte, comme les autres, a subi de gros dommages par les pluies de cet automne. Cependant les amateurs de la "galette de sarrazin" ont de quoi se régaler et M. E. Bouchard leur en a donné les moyens de le faire en faisant de la belle farine de sarrazin.

• • •

Si rien n'arrive, McCreary sera représenté par six personnes dans le voyage de la Survivance à Québec. Nous leur souhaitons un bon voyage et envions leur bonheur.

• • •

Notre série de parties de cartes est commencée depuis trois semaines et se terminera par une plus importante que les autres, le 21 décembre. Les amis de tous les environs sont cordialement invités.

• • •

Mme R. Doucette nous est revenue d'un voyage d'une dizaine de jours à Saint-Boniface et à Brandon.

• • •

Quelques-uns de nos jeunes, partis pour les battages dans les autres provinces, nous sont aussi revenu sains et saufs. Nous leur souhaitons seulement que l'automne prochain ils soient capables de faire ces battages pour eux-mêmes sur leur propre ferme. C'est dire que nous voudrions les voir établis eux-mêmes sur des fermes aux alentours, au lieu d'aller dépenser leur énergie pour les autres. C'est le temps de se faire un chez-soi, tandis que le terrain est bon marché.

• • •

Les bons chemins de neige ont suggéré à plusieurs cette année de se prendre des permis de bois de corde ou de construction sur la montagne.

Une famille internationale

Un riche ménage anglais sans enfants va se constituer une petite famille. Il va demander aux six principaux pays membres de la S. D. N. de lui confier un orphelin.

Ces enfants adoptifs, qui tous seront âgés de un à six ans, recevront une éducation identique et seront élevés au sein même de cette famille, dont ils porteront le nom plus tard. Les bénéficiaires de ce geste généreux seront un garçon anglais, une fille française, et quatre enfants: italien, espagnol, polonais et suédois.



Un wagon-restaurant, comme celui-ci fera partie du train spécial sur lequel voyageront les excursionnistes de la Survivance.
(Photo du Canadien National)

NOUVELLES AGRICOLES

Pour encourager l'élevage des porcs et des moutons

Un train-exposition de porcs et de moutons circule depuis le 7 décembre sur les lignes du Canadien National, sous les auspices conjoints des départements fédéral et provincial de l'agriculture et des chemins de fer. Le but de cette tournée est le développement de l'industrie de l'élevage des porcs et des moutons au Manitoba. Les fermiers pourront acheter les animaux exposés, pour les fins d'élevage, au prix coûtant.

L'itinéraire comprend: Sanford, le 8 décembre, et les jours suivants (dimanches exceptés): Sperling, Roseisle, Notre-Dame de Lourdes, Somerset, Swan Lake, Mariapolis, Baldur, Belmont, Dunrea, Minto, Belleview.

Les United Grain Growers ne vendront pas leurs élévateurs

Calgary — Les United Grain Growers ne vendront pas leur système d'élévateurs aux trois Coopératives provinciales de l'Ouest. Cette décision a été prise, à l'assemblée annuelle, par une majorité de plus de quatre à un. Néanmoins il n'a été exprimé que des sentiments amicaux à l'endroit des Coopératives et c'est le désir évident des membres que la compagnie reste en bons termes avec elles.

La Coopérative de Blé dans l'Alberta

Calgary — Le nombre des membres de la Coopérative de Blé de l'Alberta a dépassé 38,000 jeudi et il augmente actuellement au taux de 30 par jour. Le 30 juillet, il était de 36,478. Les contrats actuels de cinq ans expirent avec la réception de la récolte de l'année prochaine et un comité interprovincial étudie la question de nouveaux contrats.

Avis aux fermiers

Ceux qui veulent engager au prix de $25 à $30 par mois, à l'année, des garçons de ferme, Belges de naissance, catholiques, parlant français, voudront bien s'adresser à M. l'abbé H. Messier, archevêché de Saint-Boniface, Manitoba, et indiquer la date à laquelle ils voudraient commencer à les employer. Un certain nombre de ces jeunes gens arriveront au pays vers la troisième semaine de mars 1927, mais les demandes devront être rendues au bureau du missionnaire-colonisateur au plus tard le 27 décembre 1926, pour être transmises aux agents des compagnies qui s'occupent de rechercher et de choisir ces jeunes gens.

Fermiers juifs dans la Saskatchewan

Bien peu se doutent probablement qu'une aussi grande proportion de la population juive de la Saskatchewan est établie sur des terres. D'après Louis Rosenberg, représentant de la "Jewish Colonization Association", sur une population juive totale de 5,400 dans la province, près de 1,500 sont installés d'une façon permanente sur des fermes. Aucune autre province n'a une telle proportion de fermiers juifs.

Le beurre du Danemark

Londres — Les producteurs de beurre du Danemark se sont entendus pour marquer sur les paquets de beurre la date de la production. On croit par ce moyen pouvoir rendre les transports plus rapides et aider les consommateurs à s'assurer que le produit qu'ils achètent est frais.

Le Danemark exporte environ 2,000 tonnes de beurre par semaine.

Les autoroutes

Les autoroutes existent déjà en Italie. Elles accélèrent, rendent moins périlleuse la circulation automobile et elles épargnent les autres routes carrossables ou pour piétons. Voici qu'on parle d'en établir en Allemagne. A Francfort-sur-le-Mein a été constituée une Société dont le but est d'en doter le territoire du Reich.

Le premier projet est définitivement établi. Il s'agit d'une voie de Hambourg à Bâle par Verden, Hanovre, Goettingue, Cassel, Giessen, Francfort, Carlsruhe et Fribourg-en-Brisgau.

La longueur de cette autoroute est de 830 kilomètres, dont environ 600 en plaine.

On évalue à 100 millions de marks les frais de construction. On utilisera comme main-d'oeuvre les chômeurs.

On compte la prolonger jusqu'à Milan, en passant par le col du Saint-Gothard.

Déjà les Etats particuliers du Reich s'intéressent à la route. Il est question de créer des "affluents" qui aboutiront à la ligne principale. C'est ainsi que les Etats badois et wurtembergeois examinent un projet d'une voie de Baden-Baden vers le Wurtemberg.

LE MARCHE

7 DECEMBRE 1926

Bouvillons—	
Excellents	$5.75—$6.25
Bons	$4.75—$5.50
Moyens	$4.25—$4.50
Ordinaires	$3.75—$4.00
Taures de boucherie—	
De choix	$5.25—$5.50
Assez bonnes	$4.00—$5.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$4.25—$4.50
Bonnes	$3.50—$4.00
Ordinaires	$2.75—$3.25
Pour conserves	$1.75—$2.50
Taureaux—	
De choix	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
Boeufs—	
Bons	$3.25—$4.00
Moyens	$2.75—$3.00
Communs	$2.25—$2.50
Bouvillons à engraisser —	
De choix	$4.25—$4.50
Bons	$3.00—$4.00
Taures à engraisser—	
De choix	$3.50—$3.75
Bonnes	$2.75—$3.25
Bouvillons engraissés—	
De choix	$4.75—$5.00
Bons	$3.75—$4.50
Veaux—	
De choix	$7.00—$8.00
Bons	$5.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$4.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.50—$7.00
Moutons ordinaires	$3.00—$5.00
Agneaux bons	$9.00—$9.25
Agneaux ordinaires	$7.00—$8.00
Porcs— D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$11.37½
Très gras	$10.25
Lourds	$9.75
Très lourds	$9.25
Porc d'étal	$10.25
Légers	$10.25
Inférieurs	$8.50
Truies No 1	$8.75
Truies No 2	$8.75
Verrats	$6.00

PRODUITS

Beurre— Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$.35
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$.55
Premiers	$.50
Seconds	$.36
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$0.85
Farine— Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Alimentation—	
Son. La tonne	$25.00
Gru. La tonne	$37.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.45
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$20.00
Mil. No 2	$18.00
"Red Top" No 1	$13.00
"Red Top" No 2	$12.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 6 décembre 1926

GRAINS	Mardi nov 30	Merc. dec 1	Jeudi dec 2	Vend. dec 3	Samedi dec 4	Lundi dec 6
Blé No 1 Nord	1.33[illegible]	1.34[illegible]	1.35[illegible]	1.34[illegible]	1.34[illegible]	1.32[illegible]
2 Nord	1.28[illegible]	1.29[illegible]	1.31[illegible]	1.30[illegible]	1.30[illegible]	1.28[illegible]
3 Nord	1.23[illegible]	1.22[illegible]	1.23[illegible]	1.23	1.23[illegible]	1.23
Avoine 2 CW	.53[illegible]	.54[illegible]	.55[illegible]	.54[illegible]	.54[illegible]	.54[illegible]
3 CW	.50[illegible]	.51[illegible]	.52[illegible]	.51[illegible]	.51[illegible]	.51[illegible]
Orge 3 CW	.61[illegible]	.62	.62[illegible]	.62	.62[illegible]	.62[illegible]
4 CW	.56[illegible]	.57	.57[illegible]	.57	.57[illegible]	.57[illegible]
Lin 1 NW	1.85[illegible]	1.88[illegible]	1.89[illegible]	1.88[illegible]	1.89	1.87[illegible]
2 CW	1.81[illegible]	1.84[illegible]	1.85[illegible]	1.84[illegible]	1.85	1.83[illegible]
Seigle 2 CW	.86[illegible]	.88[illegible]	.89[illegible]	.89	.89[illegible]	.89[illegible]
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.30[illegible]	1.30[illegible]	1.31[illegible]	1.30[illegible]	1.31[illegible]	1.30[illegible]
Avoine 2 CW	.53[illegible]	.54[illegible]	.55[illegible]	.54[illegible]	.54[illegible]	.54[illegible]
Orge 3 CW	.61[illegible]	.62	.62[illegible]	.62	.62[illegible]	.62[illegible]
Lin 1 NW	1.85[illegible]	1.88[illegible]	1.89[illegible]	1.88[illegible]	1.89	1.87[illegible]
Seigle 2 CW	.86[illegible]	.88[illegible]	.89[illegible]	.89	.89[illegible]	.89[illegible]
Options						
Blé Novembre	1.32[illegible]	1.30[illegible]	1.31[illegible]	1.30[illegible]	1.31[illegible]	1.30[illegible]
Décembre	1.29[illegible]	—	—	—	—	—
Mai	1.33[illegible]	1.34[illegible]	1.36[illegible]	1.35[illegible]	1.36[illegible]	1.35[illegible]
Juillet	1.33[illegible]	1.34[illegible]	1.36[illegible]	1.35[illegible]	1.36[illegible]	1.35[illegible]
Avoine Novembre	.53[illegible]	.54[illegible]	.55[illegible]	.54[illegible]	.54[illegible]	.54[illegible]
Décembre	.53[illegible]	—	—	—	—	—
Mai	.56	.57	.57[illegible]	.57[illegible]	.57[illegible]	.57[illegible]
Juillet	—	—	—	—	—	—
Orge Novembre	.61[illegible]	.62	.62[illegible]	.62	.62[illegible]	.62[illegible]
Décembre	.61[illegible]	—	—	—	—	—
Mai	.65[illegible]	.66[illegible]	.66[illegible]	.66[illegible]	.66[illegible]	.66[illegible]
Juillet	—	—	—	—	—	—
Lin Novembre	1.85[illegible]	1.88[illegible]	1.89[illegible]	1.88[illegible]	1.89	1.87[illegible]
Décembre	1.85[illegible]	—	—	—	—	—
Mai	1.95[illegible]	1.98[illegible]	1.98[illegible]	1.88[illegible]	1.98	1.96[illegible]
Juillet	—	—	—	—	—	—
Seigle Novembre	.86[illegible]	.88[illegible]	.89[illegible]	.89	.89[illegible]	.89[illegible]
Décembre	—	—	—	—	—	—
Mai	.86[illegible]	.94[illegible]	.95[illegible]	.95	.95[illegible]	.95[illegible]
Juillet	.92[illegible]	—	—	—	—	—

A Travers les Centres Français

À nos correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINTE-AMELIE

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de l'année aura lieu le 12 de ce mois. Elle sera donnée sous les auspices des Enfants de Marie. Cette soirée de nos jeunes filles promet beaucoup et nous en jugeons par les préparatifs. On est en train de vendre des chances sur une boîte de friandises d'une valeur de $5.00, laquelle sera tirée au cours de la soirée. Si l'heureux gagnant ne veut pas son contenu, il aura $5.00 en or, à son gré.

Mais à part cela, il y aura ce soir-là plus de distractions que d'habitude: un duo de piano, du chant, un dialogue. Pour avoir plus de temps pour le chant et la musique, il ne se vendra rien à l'encan attendu.

Donc tout le monde pour une agréable réunion de jeunes, le 12.

LETELLIER

M. Camille Barnabé est en voyage à Calgary, où il est délégué des Fermiers-Unis à leur convention annuelle.

• • •

M. Wm Vander nous quittait cette semaine pour une visite prolongée à Detroit, Mich., et à Montréal.

• • •

M. et Mme Albert Brunette, de St-Joseph, nous quittaient aussi cette semaine pour Saint-Barthélemi, P. Q., où ils habiteront désormais. Leurs nombreux parents et amis leur expriment leurs voeux sincères de bonheur.

• • •

Mlle Annette Dansereau est de passage dans sa famille depuis une quinzaine.

• • •

Le mercredi 24 novembre avait lieu le mariage de M. Mathias Touchette avec Mlle Joséphine Fortier. Un dîner intime eut lieu à la demeure de M. Fortier, tandis que le souper fut pris chez les parents de M. Touchette à Saint-Jean-Baptiste. Nos félicitations.

• • •

Le lundi 29 novembre, M. Edouard Parent unissait sa destinée à Mlle Andrée-Anne Dansereau. MM. Albert Dansereau et Camille Parent furent ses témoins. Le mariage fut béni par M. le curé Jutras. Mlle Alice Jutras touchait l'orgue, et joua une marche appropriée à l'entrée et à la sortie. A l'offertoire, Mlle Annette Boisvy chanta l'"Ave Maria" de Gounod avec accompagnement de violon par M. Louis Fortier. Mlle Antoinette Houle fut la soliste d'un cantique à la communion. Un groupe nombreux d'amis assista au mariage et accompagna l'heureux couple à la gare où ils s'embarquèrent pour un voyage nuptial à Minneapolis.

• • •

De joyeuses réunions ont eu lieu pour fêter la fin du célibat des heureux élus de l'hymen. Les souhaits de bonheur furent sincères et les cadeaux nombreux.

• • •

Le lundi 22 novembre avait lieu la sépulture de Mme Lumina Poliquin, née Duval, épouse de feu Augustin Poliquin, décédé à l'Hospice Taché. Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

• • •

Le dimanche 28, l'A. C. J. C., fidèle à son habitude, inaugurait les parties de cartes de l'hiver, fêtant en même temps la Sainte-Catherine. Il y eut tire et gâteau. Le programme musical était composé de chants canadiens en choeur, de déclamations comiques par M. Ernest Boissy, aussi un duo de piano par Mlles Jeanne Jutras et Clara Bouchard. Nous remarquions dans l'assistance plusieurs personnes de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-Joseph. Il y avait 27 tables.

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XI: Germaine Baurette, Hélène Dionne.

Grade X: Louise Pélissier, Cécile Barnabé.

Grade IX: Denise Fortier.

Grade VIII: Daniel Arcand, Alma Cadieux.

Grade VII: Agathe Comeault, Jeanne Perron.

Grade VI: Annette Dupuis, Imelda Baurette.

Grade V: Marc-Reine Boissy, Antoinette Lafrenière.

HAYWOOD

Nouveau succès

Notre tombola du 14 novembre a rapporté, cette année encore, un beau succès: $600 de profits nets! Ce qui, cependant, nous réjouit le plus, c'est le contentement et la joie que tous ont remportés de cette agréable soirée. Nos deux dévouées candidates ont lieu d'être fières du succès qui a couronné leurs louables efforts! Il va sans dire qu'elles ont toute l'admiration et les félicitations de tous.

Terres à vendre

Une nouvelle famille, une seconde, une troisième, paraît-il, viennent s'établir à Haywood au printemps sur des terres qu'elles ont achetées! Nous ignorons les conditions qui leur ont été faites, mais il n'y a pas de doute que ces terres ont été achetées à très bonnes conditions.

Nous avons en main une liste de 30 terres à vendre. Elles sont situées, quelques-unes tout près du village de Haywood, les plus éloignées, à moins de 5 milles de la gare et de l'église. Ces terres seraient à vendre pour la plupart à moins de $10 l'acre.

Pour la culture mixte nous ne connaissons pas de terres plus avantageuses au Manitoba. Nous pourrons bientôt fournir des renseignements détaillés sur chacune de ces terres.

Qui, le premier, profitera de cette aubaine?

Pour renseignements, s'adresser: Le Comité Paroissial de Colonisation, casier postal 18, Haywood, Man.

FANNYSTELLE

Fête patronale

Le 28 novembre, nous avons célébré la fête patronale de M. le curé. Les enfants de l'école nous ont donné une très intéressante séance. Ils ont très bien rempli leurs rôles dans les diverses pièces qu'ils ont rendues et dont les deux principales étaient "Les trente sous de Vincent de Paul" et "The Step Sisters". Quels beaux sentiments exprimés dans ces deux pièces! Quelles nobles impressions cette soirée n'a-t-elle pas dû laisser dans l'âme de nos enfants!

Le vieux qui n'avait pas très bien compris une parole de son curé et qui se préparait à quitter le pays avec sa vieille pour échapper à la mort, "Les deux moulins" et "Suzon en chemin de fer" nous ont bien amusés. Il faut bien s'amuser un peu, même quand on fête M. le curé!

Les toutes petites, dans leur "Drill des poupées", et les petits garçons dans celui des "Kazoos" nous ont charmés.



L'Eglise Saint-Patrick

FREQUENTÉE par les fidèles de langue anglaise de Montréal, plus particulièrement par ceux de nationalité irlandaise, l'église Saint-Patrick, située au coin des rues Lagauchetière et St-Alexandre, est l'un des plus riches temples catholiques de la métropole, qui en compte plusieurs. Sa visite présente beaucoup d'intérêt et nul doute que les voyageurs de la Survivance Française se prévaudront de leur séjour à Montréal pour aller en admirer les beautés.

Courtoisie du Pacifique Canadien.

Les choeurs de chant ont été bien exercés et bien rendus.

Au piano, les experts et les commençants qui s'y sont succédé ont montré des dispositions pour la musique. Dans la vie il faut savoir joindre l'agréable à l'utile ou le nécessaire.

Les enfants ont présenté différents cadeaux à M. le curé et ont profité de la circonstance pour lui remettre leur obole pour la Sainte-Enfance, $25.00. Comme les petits païens qui leur devront le ciel vont leur être reconnaissants!

Messieurs les commissaires, si dévoués à l'éducation des enfants, ont aussi profité de la circonstance pour remettre aux gagnants les prix du concours français organisé par l'Association d'Education.

La salle était comble. Les parents ont tenu à venir fêter leur curé et encourager leurs enfants.

Grand merci aux religieuses Oblates qui ont organisé cette soirée.

Dans sa réponse à l'adresse des enfants, M. le curé nous a montré l'importance de ces séances dans l'éducation de la jeunesse.

Hôpital de Saint-Boniface

Mme Achille Morissette est de retour de l'hôpital. Sa fille, Jeanne, qui a subi une opération pour appendicite, sera elle aussi bientôt de retour. On nous dit que Mme J.-A. Bouchard nous reviendra bientôt de l'hôpital avec un gros garçon.

En visite

M. Arthur Régis, accompagné de son fils Paul-Arthur et de sa fille Rachelle, est allé dans la province de Québec à l'occasion de la mort de son père. Nos sympathies à la famille.

STE-ANNE DES CHENES

Cercle Langevin de l'A. C. J. C.

Dimanche dernier, après les vêpres, les jeunes gens de l'A. C. J. C. se réunissaient au presbytère. Après la prière d'usage, le R. P. Roberge, aumônier, fit une conférence sur le spiritisme. M. l'abbé Normandeau, présent à l'assemblée, dit quelques mots d'encouragement pour les jeunes.

Le Cercle décide ensuite de se remettre en règle avec les abonnements au "Semeur".

La prochaine réunion est fixée au 19 décembre. Le camarade Aimé Hébert doit donner une dissertation sur le "jardinage". Avis aux jeunes de n'y pas manquer.

Visiteurs

Nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous dimanche, M. l'abbé Normandeau, prêtre colonisateur, qui a donné le sermon. S'inspirant de son double titre de prêtre et de colonisateur, il a parlé de notre mission comme peuple de foi catholique et de langue française. Il nous a fait voir comment nos pères ont établi le miracle de leur survivance catholique et française sur les bords du Saint-Laurent par l'attachement à leurs traditions nationales, par leur coopération avec le clergé canadien, par leur fidélité à la mission reçue.

De même en doit-il être pour nous dans les plaines de l'Ouest. Notre devoir est tout tracé; il s'agit de rester aussi, comme les ancêtres, fidèle à conserver notre foi, notre langue, nos traditions implantées ici sur les bords de la rivière Rouge et de la Saskatchewan. Il est de notre devoir et d'un devoir sacré de conserver cet héritage précieux des vertus ancestrales qui ont été l'apanage de nos ancêtres, et en particulier, l'attachement au sol de son pays, à sa paroisse, aux oeuvres nationales et sociales.

Nous ne devons jamais perdre de vue que nos campagnes sont le boulevard de notre nationalité et que c'est dans ce réservoir de capital humain que l'on ira puiser les forces physiques et morales de la nation.

Donc, restons chez nous, dans nos paroisses, sur nos terres, dans nos belles campagnes et prenons les moyens de remplir notre mission comme peuple, comme familles, comme individus pour la plus grande gloire de Dieu, pour l'agrandissement de la patrie canadienne.

• • •

Les RR. PP. Carmel et Néron sont rentrés d'une absence de quelques semaines à prêcher des retraites le long de la ligne du Canadien National, à partir de Woodridge en allant vers l'Est.

LORETTE

Naissances

Le 20 novembre était présentée au baptême Marie-Anna-Lucie, fille de Charles Lavallée et de Mathilde Désorcy. Ses oncle et tante, Arman et Mme Désorcy, furent les parrain et marraine.

Le lendemain, M. Eugène Jeanson et son épouse présentaient au baptême Joseph-Eugène-Armand-Louis-Edouard, fils de M. et Mme Albert Arpin.

Le 26, Arthur Lorrain et Eveline Lavallée offraient aussi leur cadeau à l'Eglise, dans la personne de leur fille Claire-Marguerite-Marie, arrivée la veille pour égayer leur foyer. Jean-Baptiste Giroux et Mme M. Vallée furent les parrain et marraine.

Décès

Ces trois naissances sont venues à point remplir les vides laissés par trois décès dans le même mois: Mmes Alphonsine Dugas et Sara Lagimodière, dont le décès a déjà été mentionné, et Mme Henry Grossman, décédée le 14 à l'hôpital de Saint-Boniface. Mme Grossman, de son nom Paulina Bower, était née, il y a 50 ans, dans la Pologne autrichienne. Elle laisse son mari et sept enfants.

M. Grossman est particulièrement éprouvé, car, exactement deux semaines plus tôt, il perdait sa vieille mère, âgée d'environ 87 ans.

• • •

M. le curé, qui est à faire sa visite de paroisse ces jours-ci, doit trouver qu'il n'est pas bien favorisé par la température.

• • •

Mme J. Arpin, qui était gravement malade, il y a quelques jours, se remet tranquillement.

• • •

Quels Canadiens viendront s'établir sur deux ou trois belles fermes qui sont à vendre dans la paroisse? Les propriétaires de ces terres ont réussi, par leur esprit de travail et d'économie, à s'assurer une aisance qui leur permet de passer leurs vieux jours heureux et sans inquiétude sous le rapport matériel. Pourquoi d'autres ne pourraient-ils pas en faire autant sur les mêmes belles terres?

ILE DE CHENES

La soirée annoncée à l'Isle de Chênes a eu lieu le dimanche 21 novembre. Ce fut une de nos plus belles soirées que nous avons eues. L'organisation fut faite par notre candidate, Mlle Rose-Anna Dufault.

Nous avons commencé par une partie de cartes; les prix ont été gagnés par les personnes suivantes: prix des hommes, un col en soie, M. Edouard Dumaine; prix des dames, gagné par Mlle Délia Trudeau, un cabaret. Après notre partie de cartes nous avons vendu à l'enchère les objets recueillis par notre candidate. M. Louis Lavallée, de Saint-Vital, fit goûter la fameuse "gigue de la rivière Rouge". Nos félicitations.

Nous remercions les bonnes dames de la paroisse qui ont bien voulu nous aider, et principalement nos candidats, Mlle Rose-Anna Dufault et M. et Mme Bennonie Cyr.

Nous avons reçu des dons en argent et en articles de Saint-Boniface: Mme Wilfrid Riel, $1; M. J.-A. Desjardins, $1; hôtel Tourist, $1; "White Seal", $3; Mme E. Dufault, $1.50; St. Boniface Hardware, une cafetière; la Maison Blanche, un gilet de laine; M. A. Vandale, barbier, une bouteille de parfum. Merci à tous ces bienfaiteurs.

• • •

M. et Mme Israël Dufault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 14 novembre, baptisée sous les noms de Marie-Raymonde-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Beauchemin, grands-parents de l'enfant.

SAINT-BONIFACE

Les élections municipales

Les élections municipales sont terminées à Saint-Boniface et notre nouveau conseil de ville fera ses débuts sous peu. Tous les échevins ont été élus par acclamation à l'exception de M. Leslie dans le quartier 4, qui a vaincu son adversaire M. Suffield.

La lutte a été plus chaude pour la mairie, car trois prétendants faisaient appel aux électeurs. M. Swain a été élu par une majorité de 240 votes contre MM. Taylor et Wilson. M. Swain a eu un total de 1060 votes et M. Taylor 819, tandis que M. Wilson en avait 455. Le vote était réparti de la façon suivante: Quartier 1: Swain, 89; Taylor, 96; Wilson, 3. Quartier 2: Swain, 105; Taylor, 222; Wilson, 4. Quartier 3: Swain, 330; Taylor, 287; Wilson, 22. Quartier 4: Swain, 271; Taylor, 108; Wilson, 129. Quartier 5: Swain, 132; Taylor, 87; Wilson, 215.

Le conseil de ville se composera cette année des échevins suivants: MM. Doucet, MacLean, Taillefer, Carson, Gauvin, Van Eslander, Hébert, Murchison, Leslie. Très peu d'électeurs ont voté, soit à peine 50 pour cent du total.

Concert Marchand

Le concert Marchand est fixé au 13 décembre au soir. Nous avons déjà parlé de ce chanteur exceptionnel et nous ne faisons ici que répéter brièvement que ceux qui entendront Marchand jouiront beaucoup et ne regretteront certes pas leur soirée, mais s'en voudront s'ils manquent cette chance d'applaudir un artiste de cette valeur.

Conférences de l'Union Canadienne

Dimanche prochain, 12 décembre, vers huit heures et demie, M. l'abbé Lizotte, curé de Keewatin, donnera une conférence sous les auspices de l'Union Canadienne. M. l'abbé Lizotte parlera de Malte et de Salonique. Il y aura aussi un intéressant programme musical. Cette causerie sera donnée dans la salle académique de l'Académie St-Joseph.

A l'archevêché

M. l'abbé Courteau, du diocèse de Nicolet, est de passage à l'archevêché. M. l'abbé Courteau arrive de Régina, où il a séjourné quelque temps, et retourne dans sa ville natale de Nicolet.

A la cathédrale

La chorale continue à s'entraîner pour la Noël. Elle exécutera une messe de Perosi, dite "Missa Davidica", et plusieurs chants appropriés.

Vingt-cinquième anniversaire de mariage

Dimanche soir, chez M. et Mme Oscar Morrier, à Saint-Vital, avait lieu une soirée de surprise à l'occasion du 25ème anniversaire de leur mariage qui datait du 25 novembre. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis, apportant un joli cadeau. Deux adresses ont été lues, une par Mme Octavien Durand et l'autre par sa petite nièce May Radway. Ces adresses étaient très touchantes et exprimaient à Mme Morrier les sentiments de tous leurs parents et amis.

M. et Mme Morrier remercièrent ceux qui s'étaient montrés si généreux envers eux.

Etaient présents à la fête: MM. Olier Morrier, Emile Morrier; M. et Mme Arthur Picard; Mlle Florence Picard; M. et Mme Langlay, M. et Mme Claude Champagne; Lily et Pearl Langlay; M. et Mme Stanley Quinleven, Mme Zéphyrin Picard; Albert et Alice-Bernadette Morrier, Mlle Messier-Armand, M. et Mme Horace Morrier, Antonin Morrier, Paul Huot; M. et Mme Napoléon Durand; Alfred et Rita Durand; Germaine Patry, Mme Legris; Mme Alex. Carrière et Irène Carrière et ses enfants, Berthe, Simone, Alexandre et Noëlla.

Bazar du Cercle Sainte-Elisabeth

Le bazar tenu par les dames du Cercle Sainte-Elisabeth s'est terminé dimanche soir. Les résultats ont été très satisfaisants et les dames remercient tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

Le concours entre les deux jeunes candidates a été très intéressant. Mlle Thérèse Laurendeau est arrivée première contre sa gentille adversaire, Mlle Thérèse Longpré. Félicitations bien sincères à ces jeunes demoiselles et à leurs bons parents.

Ouverture du rond à patiner

L'ouverture du rond à patiner aura lieu mercredi. Tous les mercredis et dimanches soirs il y aura de la fanfare. Il y a maintenant quatre équipes: la première, composée de pompiers seulement, est dirigée par le chef Thompson; la deuxième est dirigée par le capitaine Jos. Bibeau, avec les employés de la ville; la troisième équipe est celle de l'Union Canadienne, sous la direction de M. U. Bélanger, et la quatrième, qui se compose des membres du club athlétique, a pour chef D. Marius.

Mariages

Le 24 novembre — Joseph Touchette, de Saint-Jean-Baptiste, fils de feu Joseph Touchette et de Domitilde Deschambault, et Célestine Roy, fille de Charles Roy et de Zepherina Milette, de Fisher Branch.

Le 24 novembre — Joseph-Albert Normand, de Saint-Norbert, fils d'Alfred-Boniface Normand et de Clarisse Lamirande, et Marie-Lucie-Marguerite-Angeline Delorme, fille de feu Modeste Delorme et de Justine White, de St-Eustache.

Le 26 novembre — Elie Martel, fils d'Eusèbe Martel et d'Isabelle Fontaine, de Saint-Georges de Châteauguay, et Augustine Willcott, fille de Didace Willcott et de Délia Boulanger, de Saint-Georges de Châteauguay.

Le 26 novembre — Berton Thurston, fils de William Thurston et de Victoria Dester, et Adélia Tanguay, fille de Joseph-B. Tanguay et d'Ellia Goulet.

Le 4 décembre — Louis Bouchet, fils de Louis Bouchet et de Virginie Bruneteau, et Christine-M.-Gérardine Rynders, fille de Jean-Cornelius Rynders et de Constance-Thérèse Lavraysen, de Winnipeg.

Cité de Saint-Boniface

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec indication sur l'enveloppe "Soumissions pour propriétés", seront reçues jusqu'à 5 heures du soir, le vendredi 10 décembre 1926, pour l'achat et l'enlèvement des bâtisses suivantes:

255, rue Metcalfe.
222, rue Lawndale.
470, rue Taché.

Aussi pour l'achat du Lot 15, Bloc 3, Plan 4317, et maison, 345, Larivière. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du Trésorier.

ERNEST GAGNON, Greffier.
Saint-Boniface, 29 novembre 1926.

Un Immense Entrepot Frigorifique



Cet établissement, situé près des quais de Montréal, est le plus grand du genre au Canada. Des milliers de tonnes de comestibles y sont emmagasinées à la fois. (Cliché du Canadien National)

Collège de Saint-Boniface

Tableau d'honneur

Philosophie II — Excellence: Brunelle Léveillé, Marius Bouin, John Costello. Diligence: Marius Bouin, John Costello.

Philosophie I — Excellence: Elzéar Lavoie, Armand Landry. Diligence: Elzéar Lavoie, Roméo Gareau.

Rhétorique — Excellence: Valmore Gervais, Fernand Forestier. Diligence: Fernand Forestier, Félix Cormier.

Belles-Lettres — Excellence: Robert Bernier, Roméo Guilbert. Diligence: Arsène Lalliberté, Roméo Guilbert.

Rhetoric — Excellence: Fred Gilbert, Elmer Saint-Yves. Diligence: Fred Gilbert, Felix Kwiatkoski.

Humanities — Excellence: George Amyot, Thomas Nowak. Diligence: George Amyot, Thomas Green.

Versification — Excellence: Gérard Léveillé, Alfred Paradis. Diligence: Eugène Dubreuil, Edouard Frye.

III Grammar — Excellence: Earl Harp, John Gorowski. Diligence: James Hunt, John Gorowski.

Méthode — Excellence: Paul Nadeau, François Lemire. Diligence: Paul Dugal, Harold Frye.

Eléments-Syntaxe — Excellence: Armand Joyal, Léo Laroche. Diligence: Yvon Guay, Léo Laroche.

Eléments Latins — Excellence: Conrad Perron, Antonio Richard. Diligence: Georges Brodeur, Antonio Lacelle.

Senior Commercial — Excellence: Paul Painchaud, Jean Lafrance. Diligence: Omer Dease, Victor Cormier.

Junior Commercial — Excellence: Henri Piavidic, Lucien Rougeau. Diligence: Henri Piavidic, Joseph Ritchot.

Eléments Français — Excellence: Jacques Lambert, Georges Pelletier. Diligence: Lucien Dubreuil, Jean Désautels.

Préparatoire Français — Excellence: Charles Cadieux, Frank McMullan. Diligence: Charles Cadieux, Fortunat Magnan.

English Preparatory — Excellence: Thomas Waddington, Luc Paradis. Diligence: Arthur Silmon, John Colistro.

Ont mérité les honneurs de la classe:
Philosophie II: John Costello.
Philosophie I: Armand Landry.
Rhétorique: Marcel Bazin.
Rhetoric: Fred Gilbert.
Belles-Lettres: Roméo Guilbert.
Humanities: Georges Amyot.
Versification: Gérard Léveillé.
III Grammar: James Hunt.
Méthode: Louis Sala, Ernest George.
Eléments-Syntaxe: Antonio Paquin, Raymond Dion, Gilles Painchaud.
Eléments Latins: Conrad Perron, François Brunet.
Senior Commercial: Jean Lafrance.
Junior Commercial: Henri Piavidic, Joseph Ritchot.
Eléments Français: Jacques Lambert, Pierre Barnabé.
Préparatoire Français: Fortunat Magnan.
English Preparatory: Arthur Silmon.

UNION CANADIENNE

Un malade

Un mal qui répand la terreur... la grippe. C'est le mal dont vient de souffrir notre ami Narcisse Fournier. Pauvre Narcisse! il a été secoué, mais nous sommes sans inquiétude sur son sort puisque, dit-on, c'est du coeur qu'il a un peu souffert, et c'est ce qu'il a de meilleur...

Conférence à Letellier

M. l'abbé Deschambault, chapelain de l'Union, est allé à Letellier donner une conférence au profit de l'Union Canadienne, l'hôte de M. l'abbé Jutras. L'Union tient à remercier M. le curé de Letellier et ses généreux paroissiens.

Notre ami Jos.

L'ami Jos. Gagnon a été récemment rencontré par notre chapelain à Saint-Georges de Châteauguay. L'ami Jos a peinturé l'église de Saint-Georges et commencera sous peu le dedans du presbytère. Il s'est bien informé de l'Union dont il garde un si bon souvenir et à laquelle il s'est tant dévoué dans le passé, et il a chargé M. le chapelain de saluer tous les amis. Ce dernier s'est adressé à notre section de presse pour que cela fût plus expédi[t]if.

A Holy Cross

Un bon groupe de membres, avec la plupart des directeurs, sont allés à la partie de cartes de M. l'abbé Lambert, lundi soir, à Holy Cross. Nous voulions montrer à M. l'abbé Lambert une faible marque de reconnaissance pour nous avoir prêté avec tant de bonne grâce ses tables et ses chaises aux récentes parties de cartes organisées à l'Union.

Concert Imandt-Morin

M. Bernard Laberge était de passage à Winnipeg et Saint-Boniface, ces jours derniers. M. Laberge est l'impresario bien connu qui a organisé chez nous plusieurs tournées mémorables et notamment celle toute récente de Grandjany. M. Laberge a réglé avec M. Marius Benoist les derniers détails du concert Imandt-Morin. Ce concert, organisé par l'Union Canadienne, aura lieu le 22 janvier à Saint-Boniface. Voilà une bonne nouvelle, et tous les amateurs voudront profiter de ce régal.

PETITES NOTES

Mme Elie Ritchot est décédée dimanche matin, après une longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, bien connu à Saint-Boniface, sept enfants en bas âge. Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

• • •

M. Paul Senez s'est cassé la clavicule, jeudi dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. Fontaine, l'électricien bien connu de Saint-Boniface, sera désormais seul à gérer les affaires de sa maison, car M. Boulanger a accepté une position aux bureaux des chemins de fer nationaux. M. Fontaine nous avertit qu'il sera encore à la disposition de sa nombreuse clientèle et en profite pour solliciter l'encouragement de sa clientèle française, qu'il s'efforce toujours de servir en français.

Baptêmes

Le 28 novembre — Marie-Anne-Jeannette-Lily, née le 23 novembre, enfant de Joseph Boily et d'Edna Gosselin. Parrain et marraine: Edouard Boily et son épouse.

Le 28 novembre — Roland-Georges-Alexandre, né le 27 novembre, enfant de Napoléon Senez et d'Alice Mondor. Parrain, Paul Senez; marraine, Ida Kelly.

Le 28 novembre — Marie-Anne-Emma-Denise, née le 25 novembre, enfant d'Arthur-J. Doucet et d'Antonia Lalonde. Parrain, Alfred Doucet; marraine, Emma Doucet.

Le 29 novembre — Marie-Rolande-Suzanne, née le 29 novembre, enfant de Joseph Fourneau et de Julie Colle. Parrain, Arthur Fourneau; marraine, Marceline Gouverneur.

Le 5 décembre — Yves-Francis, né le 22 novembre, enfant de Gabriel Poitras et de Zoé Michon. Parrain, Joseph Van Barens; marraine, Marguerite Van Barens.

Le 5 décembre — Marie-Reine-Rose-Alma, née le 5 décembre, enfant de Maxime Roy et de M.-Adéla Saint-Pierre. Parrain, Ernest Saint-Pierre; marraine, Mme Ernest Saint-Pierre, née Rose Poulist.

Sépultures

Le 25 novembre — Alfred Grandmont, époux d'Anna Rougeau, décédé à l'hôpital Saint-Boniface le 22 novembre, à l'âge de 24 ans.

Le 27 novembre — Joseph Boiteau, époux de feu Marie Laventure, décédé le 24 novembre, à l'âge de 75 ans.

Le 29 novembre — Arthur Mondor, fils d'Edmond Mondor et d'Anezie Desmarais, décédé le 28 novembre, à l'âge de 14 mois.

Le 29 novembre — William Whiteway, époux d'Alice Genthon, décédé le 25 novembre, à l'âge de 60 ans.

Le 4 décembre — Théodore, enfant de Louis Cook et de Marie Glady, décédé le 3 décembre, à l'âge de trois mois.

Excursions d'hiver

Taux réduits pour l'Est et la côte du Pacifique ainsi que pour les Etats-Unis. Voyages d'Europe. En vous adressant à mon agence vous obtiendrez toutes les informations voulues.

Henri Deschambault, 132, rue Masson, Saint-Boniface. Téléphone 81 611.

Le prince George fait une brève visite à Winnipeg

Pendant un peu plus d'une heure, jeudi matin, le prince George, le plus jeune prince de la famille royale d'Angleterre, a été l'hôte de Winnipeg au cours d'une halte dans son voyage à travers le Canada. L'hon. T.-A. Burrows, lieutenant-gouverneur, l'hon. John Bracken, premier ministre, et plusieurs officiers supérieurs du Pacifique Canadien l'ont reçu à la gare. Il y fut conduit dans un club où il a joué une partie de "squash racquet". Le prince George, qui a le grade de lieutenant dans la marine britannique, [illegible] Angleterre.

A-t-on déjà réussi à téléphoner sans fil d'Europe en Amérique?

[illegible]

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

RADIO.— Si vous trouvez vos batteries déchargées ou vos lampes brûlées un samedi soir lorsque les magasins de l'autre côté du pont sont fermés, vous pouvez aller chez:

FONTAINE & BOULANGER

Nous avons en magasin un assortiment complet de batteries et de tubes de toutes marques et dimensions.

P. S. — Les prix, fixés par les fabricants, sont les mêmes partout.

Pourquoi passer l'eau?—Même en semaine!!!

Tél. 81 425 — 165, ave. Provencher

ON DEMANDE un agent actif désirant gagner un bon salaire en travaillant pour une compagnie d'assurance qui paie de magnifiques commissions. S'adresser immédiatement à La Sauvegarde, Vonda, Sask. 27

FERMES A VENDRE

FANNYSTELLE, Man. — En plein village, bonne ferme de 300 acres; 270 en culture, 150 prêts à la semence; toute clôturée. Bonnes bâtisses. Stock et roulant. Une véritable occasion à $9,500 — $2,500 comptant, balance très facile à 4½%.

SAINTE-ANNE — Au village, bonne ferme de 104 acres, $3,200; une autre de 160 acres, $4,200. Stock et roulant à prix raisonnable.

ISLE DE CHENES — 15 milles du centre de Winnipeg, sur chemin Sainte-Anne; 1 mille de l'école, église, etc. Service quotidien pour le transport du lait de la ferme à la crèmerie. 400 acres; 260 en culture. Bonnes bâtisses, stock, roulant, etc. Une bonne occasion pour fermier désirant un revenu permanent de $200 à $400 par mois. $37.50 l'acre, $3,500 comptant, balance facile, 6%.

C. BUFFET
Tél. 28 565 — 204, Bloc McIntyre

MAISONS A VENDRE

BONNES MAISONS à Saint-Boniface, Norwood, Winnipeg. De 4 à 8 chambres. Prix modérés, conditions faciles.

C. BUFFET
Tél. 28 565 — 204, Bloc McIntyre

Mme MAHER, 670, rue du Collège, Saint-Boniface, a le plaisir d'annoncer à ses amies qu'elle a maintenant le téléphone. Appelez 80 249 pour avoir vos cheveux ondulés (Marcel).

L'HOSPICE TACHE offre chambre privée et pension à quelques personnes qui désireraient être tranquilles et confortables. 29

MAISON A VENDRE — Voisin de l'église du Sacré-Coeur. 10 pièces: grande cuisine, salle à manger, deux salons, grande dépense, grande salle de bain, cuisine d'été, bonne grande cave, grosse fournaise toute neuve. S'adresser à Mme Laplume, 586, rue Bannatyne, Winnipeg. 29p

FERME A VENDRE — Magnifique terre, à 18 milles de Winnipeg, 484 acres, dont 400 en culture; bonne maison, excellentes écuries et dépendances, toutes les machines agricoles en parfait état. On cherche à vendre pour raison de santé. Pour détails et conditions, s'adresser à la Liberté. x

ON DEMANDE pour la maison d'hiver et pour la ferme, une ménagère catholique et parlant français de préférence. Pour renseignements, s'adresser à M. Joseph Saive, Whitewood, Sask. 29p

ON DEMANDE à emprunter la somme de $11,000 sur billet garanti par un de nos archevêques de l'Ouest. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à la Liberté, Winnipeg. 27p

LE SIROP INDISPENSABLE guérit radicalement rhumes, bronchites et toutes maladies voies respiratoires. En vente partout et en gros chez Lavoie & Cie, Saint-Boniface. 24p

A LOUER — Bonne maison chaude: 410, rue Desautels. Possession immédiate. S'adresser à J.-A. Hébert & Cie Ltée, 348, rue Main. Tél. 27 847.

A VENDRE — Un couple de renards argentés, enregistrés à Ottawa, qui ont produit 5 jeunes en 1925 et 5 en 1926. Pour $600. S'adresser à Boite 8, la "Liberté". 29

RADIO — Voulez-vous passer vos soirées d'une manière agréable; tenir chez vous vos jeunes gens?

Achetez un radio.

Outre l'agence Westinghouse, nous avons en magasin un choix complet d'appareils 2, 3, 4, 5 tubes; Marconi et autres.

Nous vendons à crédit; nos conditions sont des plus avantageuses.

Venez nous voir.

FONTAINE & BOULANGER
Tél. 81 345 — 165, ave. Provencher

Red River Driving Club

AVIS PUBLIC est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à la prochaine session, ou, si l'on ne s'occupe pas de législation de bills privés à cette session, alors à la session qui suivra, pour un Acte incorporant une compagnie sous le nom de "Red River Driving Club", dans les buts d'encourager et de promouvoir l'élevage des chevaux, les courses de chevaux attelés, le polo, l'automobilisme et sports semblables, ainsi que dans les buts de société et d'amusement.

DATE à Winnipeg, le 26 octobre 1926.

WILLIAM-M. NOBLE,
229, Immeuble Curry,
Winnipeg, Manitoba.,
Avocat du postulant.

J.-EDWARD McVEIGH,
Ottawa, agent pour
l'avocat du postulant.

AU SACRE-COEUR

Mardi prochain, 14 décembre, aura lieu la troisième partie de cartes de la série. Cette partie est organisée par les membres de Commission scolaire, et nous sommes certains que vous répondrez en grand nombre à leur appel. Nous connaissons le grand dévouement de nos hommes de la Commission, et d'avance nous sommes assurés du concours de tous.

* * *

Le 21 décembre est une autre date qu'il nous faut mettre en réserve, car c'est la grande partie de dindes organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg. Tous ceux qui dans le passé ont pris part à cette soirée en conservent encore le souvenir, et nous pouvons vous assurer que vous ne serez point désappointés. Les billets sont en vente chez M. le président et ses amis.

La Saint-Jean-Baptiste

Le 12, dimanche, se tiendra dans la salle du club l'assemblée générale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg. C'est la dernière assemblée de l'année, elle est très importante pour chacun des membres. Il s'y discutera des questions graves qui vous intéressent tous. Je crois aussi que c'est la mise en nomination des nouveaux officiers pour l'année 1927. Ainsi donc vous êtes priés de venir en grand nombre, et cela dans votre propre intérêt. Je n'insiste pas seulement sur les vieux membres, toujours fidèles, mais surtout les jeunes qui demain seront les directeurs et la vie de notre société.

* * *

Le 1er décembre avait lieu la fête du Rév. Père curé. A cette occasion, les enfants exécutèrent un programme qui, au dire de tous, peut difficilement être surpassé. C'est donc là encore une preuve que notre école, loin d'être inférieure aux autres et aux écoles publiques, garde bien son rang. A cette occasion, nous disons aux Révérendes Soeurs du corps enseignant des remerciements et de la reconnaissance pour le dévouement et l'attachement qu'elles apportent à l'oeuvre de l'éducation.

M. le magistrat Lacerte, de Saint-Boniface, président de l'Association d'Education, a bien voulu assister à cette fête de famille et porter la parole à cette occasion. Il a rappelé les débuts de la guerre déclarée à la langue française au Manitoba en 1890, nous montrant étapes par étapes par où il avait fallu passer pour en venir au point où nous en sommes aujourd'hui, c'est-à-dire au miracle consistant dans la possibilité de tenir des examens de français dans nos écoles de la province. Il nous a montré aussi le développement que l'Association d'Education a pris, principalement depuis ces quatre dernières années. Il fut écouté avec une religieuse attention, par les membres des familles des enfants qui fréquentent notre école. On remarquait dans la salle plusieurs personnes de langue anglaise, regrettant beaucoup que la connaissance du français leur fit défaut.

Suivit la distribution des médailles, prix et diplômes, qui avait été retardée jusqu'à ce jour.

Prix provinciaux

VIIe degré: Léonne Bourbonnais, médaille d'argent offerte par l'Association des Instituteurs laïques du Manitoba.

VIe degré: Lucienne Bédard, médaille d'argent offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Prix paroissiaux

VIIe degré: Noé Chevrier. VIIe degré: Marie Lemarbre. VIe degré: Henri Héroux. Ve degré: Lorraine Bourbonnais. IVe degré: Marguerite Guay.

Diplômes

VIIIe degré: Noé Chevrier, 87; Roland Séguin, 79; Augustin Mousseau, 77; Jeannette Blanchard, 76.

VIIe degré: Léonne Bourbonnais, 89.

VIe degré: Lucienne Bédard, 89; Henri Héroux, 82; Jeanne d'Arc Aubin, 78; Gertrude Thomas, 77; Thérèse Lemire, 76.

Ve degré: Lorraine Bourbonnais, 85; Germaine Séguin, 84.

IVe degré: Marguerite Guay, 91; Suzette Buffet, 90; Napoléon Pélissier, 81; Jeanne Bélair, 79; Wilfrid Cardin, 77; Yvette Brassard, 77; Jeanne Charlebois, 76.

Programme

Voici le programme qui a été exécuré:

Duo d'entrée, "Yuletide Bells", Mlles L. Bourbonnais et N. Morrier.

Choeur, "Chant de fête", Thibault. Acc., J. Blanchard.

Saynète: "A la crèche du Divin Enfant".

Piano, "Mazurka mignonne", P. Gérald: Mlle L. Bourbonnais.

Drame: "Madeleine ou l'Orpheline des Pyrénées", 1er acte.

Chant: "Marie ta fille", Th. Botrel.

Distribution des prix au concours des examens de français par l'Association d'Education.

Récitation: "L'horloge de grand'mère.

"Madeleine ou l'Orpheline des Pyrénées", 2me acte.

Monologue: Révérend Père Curé.

"O Canada", Acc., Mlle J. Blanchard.

Duo de sortie: "Military March", F. Schubert; Mlles R. Chaput et J. Bélair.

"A la crèche du Divin Enfant" — Personnages: Mlles M. Pélissier, R. Chaput, J. Mousseau, A. Gosselin, A. O'Connell et C. May. L'Enfant Jésus: Mlle A. Vien. Groupe d'anges.

"Madeleine ou l'Orpheline des Pyrénées" — Personnages: Mme de Séllcourt, Mlle L. Potvin; Céline, sa petite nièce, E. Cloutier; Madeleine ou Lucie, orpheline, J. Blanchard; Agathe, intendante du château, M. Lemarbre; Soeur Sainte-Geneviève, sup., E. Caron; Mme d'Argenteuil, L. Bourbonnais; Mathurine, fermière, N. Morrier; Catherine, sa servante, E. Germain; villageoises.

La soirée se termina par quelques paroles bien senties du héros de la fête, encourageant les parents à continuer leurs sacrifices à la vue de si beaux succès obtenus. Il félicita les enfants et remercia tous ceux qui, par leur concours, avaient bien voulu rehausser l'éclat de cette fête de famille.

M. le Dr G.-M. Laflèche est déménagé dans le bloc Delmar, 623, avenue William. Tél. 21 170.

* * *

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

Nous publions les noms des personnes qui ont donné une piastre et au-dessus. Les souscriptions au-dessous d'une piastre sont inscrites en bloc sous la mention "autres contributions".

SAINT-BONIFACE

Rues Provencher et Masson

Percepteurs: MM. O. Leclerc, A. Huot, A. Lane et J. de Ambrosio.

Alfred Mousseau	$1.00
L'Union Canadienne	5.00
Albert Vandaele	1.00
Arthur Laramée	2.00
A.-J.-H. Dubuc	5.00
Thomas Gagnon	1.00
Mme Léonie Côté	1.00
Mme A. Paradis	1.00
Famille Benoist	5.00
Eugène Dubuc	2.00
Adolphe Huot	4.00
C. Dussault	1.00
Mlle Madeleine Painchaud	1.00
Alphonse Lemay	3.00
Mme R. de Ambrosio	1.00
Félix Montaldo	1.00
Joseph Mousseau	1.00
Arthur Labossière	1.00
H. Sicotte	1.00
Oswald Paul	2.00
Henri Collin	2.00
Joseph Bernier	5.00
A. Lafrance	1.00
I.-J. Lavoie	5.00
A. Van der Straten	2.00
O. Leclerc	1.00
G.-H. Bérubé	3.00
Laurent Huot	1.00
A.-C. Larivière	2.00
J.-O.-E. Lévêque	2.00
Famille A. Bérubé	5.00
Mme E. Plourde	2.00
Alex. Manseau	1.00
Mlle Mélina Beaupré	3.00
Nap. Bérubé	2.00
F.-D. Pambrun	1.00
Mme Y. Bonin	1.00
Autres contributions	6.00
Total	$84.00

Rues Notre-Dame et Collège

Percepteurs: MM. A. Prendergast, J. Mager et H. Lévêque.

J. Toussaint	$1.00
E. Hébert	3.00
J.-A. Chabot	1.00
Mme O. de Vroey	1.00
Hon. juge Prendergast	10.00
Henri Deschambault	1.00
Georges Lévêque	1.00
M. Van Belleghem	1.00
J.-D. Renaud	1.00
R. Cazes	3.00
C.-A. Lemieux	1.00
J.-A. Schimnowski	1.00
J.-L.-N. Taillefer	2.00
E. Montcalm	1.00
Mme Bougard	1.00
Paul Gagnon	5.00
Autres contributions	3.20
Total	$37.20

Rues Dumoulin et St-Joseph

Percepteurs: MM. L. Lesage et Aug. Royal.

Mme R.-Paul	$1.00
Amédée Fournier	2.00
Mme U. Trudeau	1.00
François Lavoie	5.00
H. Constant	5.00
J.-B. Voyer	2.00
Narcisse Fournier	2.00
J.-A. Marion	2.00
D. Dupas	1.00
Hon. juge Prud'homme	5.00
L. Trudeau	1.00
Ernest Cyr	25.00
Autres contributions	2.00
Total	$54.00

Rues La Vérendrye et Thibault

Percepteurs: MM. D. Joyal et D. Bélanger.

John-C. Davis	$5.00
Mme G. Coutu	1.00
Mme Trudel	1.00
Alphonse Beaudry	1.00
J.-B. Poirier	2.00
Médéric Cyr	2.00
A. De Craynaere	2.00
L.-D. Senez	2.00
Autres contributions	2.00
Total	$18.00

La Pointe et avenue Taché

Percepteurs: MM. H. Benoist et A. Lévêque.

Mme J.-B. Lévêque	$1.00
M. Pilon	1.00
M. Cox	1.00
Autres contributions	.85
Total	$3.85

Rues Aulneau et Cathédrale

Percepteurs: MM. S.-A. Nault et R. Martel.

L.-P. Gagnon	$5.00
W.-C. Raymond	3.00
Dr G. Laflèche	5.00
Joseph Glasson	1.00
J. Blais	2.00
Mme E. Desautels	1.00
V. Decloux	1.00
Louis Roussin	1.00
P. Cheramy	1.00
Léon Morissette	1.00
Louis Bétournay	2.00
S.-A. Nault	5.00
Ad. Fournier	1.00
Thos. Bouchard	3.00
Mme A. Hiace	1.00
Mlle Irwin	1.00
Arthur Messier	1.00
Arthur Roy	1.00
Ed. Boily	1.00
Charles Lanthier	2.00
P. Saint-Germain	2.00
Mme M.-D. McKenzie	1.00
L. Roux	3.00
A. Fourneaux	3.00
Autres contributions	3.90
Total	$50.90

Rue Langevin

Percepteurs: MM. Dr Laberge et H. Biron.

Horace Jacques	$1.00
J. Leblanc	1.00
J.-O. Dubuc	1.00
B. Laurin	1.00
Ulric Lambert	1.00
Hector Beaupré	1.00
Mme Bibeau	1.00
Aimé Vedel	1.00
M. André	1.00
J. Biron	1.00
A. Mousseau	2.00
Mme C. Dussigne	1.00
Dr Laberge	1.00
Charles Gaudette	5.00
W. Gobell	2.00
Mme Dandeneau	1.00
L. Villeneuve	2.00
Autres contributions	5.65
Total	$29.65

Rue Ritchot

Percepteurs: MM. Ad. Lambert et A. Prénovault.

Angus McVarish	$1.00
Dr Laurendeau	5.00
M. Martel	1.00
M. Brodeur	1.00
Famille Joseph Baril	5.00
M. Schwartz	3.50
Mme Muller	2.00
J.-A. Prénovault	1.00
J.-A. Joyal	1.00
Z. Brabant	1.00
P. Buote	1.00
Jos. Vermander	2.00
Jos. Arpin	2.00
Autres contributions	8.50
Total	$34.00

Rue Saint-Jean-Baptiste

Percepteurs: MM. L. Dacoust et B. Lévêque.

J. Dumonchel	$5.00
Noël Bernier	5.00
Alex. Bernier	5.00
Mme V. Mager	2.00
Mme H. Royal	1.00
J.-H. Daigneault	3.00
Chas. Hollebecke	1.00
P. Blanchette	2.00
Famille Elz. Couture	4.00
M. Mathieu	1.00
P. Chabalier	2.00
Godias Brunet	2.00
Hon. juge Roy	10.00
Charles Poitras	1.00
M. Montagnon	2.00
L. Bouchet	1.00
Mme J. Prud'homme	3.00
J.-R. Renaud	1.00
J.-F. Grégoire	1.00
Mlle A. Jacques	1.00
Damase Goulet	1.00
V.-T. Gray	1.00
Mlle Jeanne Couture	1.00
Jos. Houx	1.00
J.-B. Poitras	2.00
M. de Denus	1.00
Autres contributions	6.00
Total	$66.00

Rues Hamel et de la Morénie

Percepteurs: MM. J.-A. Blain et N. Chabot.

S.-J. Dussault	$5.00
J. Laurent	1.00
J. Hearn	1.00
J.-A. Blain	1.00
M. Rocan	1.00
E. Toupin	2.00
P.-E. Bérubé	2.00
Amable Toupin	3.00
W. Jacques	1.00
L. Marius	2.00
J.-D. Pelletier	5.00
M. Rémillard	1.00
Mlle C. Toupin	2.00
N. Chabot	1.00
J.-B. Laflamme	1.00
A. Despatis	1.00
G. Houde	1.00
Autres contributions	6.95
Total	$37.95

Rues Des Meurons

Percepteurs: MM. R. Bernier et E. Couture.

A.-A. Préfontaine	$1.00
Joseph Gauthier	2.00
Thomas O'Neil	1.00
C. Lafrenière	1.00
Mme M. Dugal	1.00
Ernest Pelletier	1.00
Oscar Pelletier	1.00
J.-B. Lanctôt	1.00
Edouard Lane	3.00
Adélard Bélanger	1.00
Joseph Bourgeault	5.00
Mme T. Bertrand	1.00
A.-L. Monnin	2.00
C.-A. Gareau	10.00
Mlle E. Longpré	5.00
Alphonse Monnin	1.00
Ed. Lanctôt	2.00
Autres contributions	2.00
Total	$42.25

Rues Desautels, Deschambault et Bourgeault

Percepteurs: MM. A. Ferland et G.-H. Bérubé.

A.-J. Doucet	$2.00
Mme N. Prince	1.00
Mme Legouarguer	1.00
F.-X. Courteau	1.00
Chas. Véry	1.00
C.-C. Bernier	1.00
R. Bernier	1.00
H. Béliveau	5.00
A.-A. Prud'homme	1.00
J.-A. Beaucage	2.00
L.-S. Prud'homme	1.00
Arthur Cusson	5.00
Mlle Alberta Bernier	1.00
Autres contributions	2.75
Total	$25.75

Rue Dollard et Place Taché

Percepteurs: MM. S. Tremblay et Pambrun.

L. Tétreault	$1.00
M. Sabourin	1.00
Mme W. Ledoux	2.00
S. Tremblay	1.00
Joseph Dubreuil	1.00
Mme O. Dufault	1.00
J.-A. Desjardins	1.00
Mme Pierson	1.00
J. Senez	1.00
Mme I. Kelly	1.00
H.-J. Hensman	1.00
Ernest Gagnon	5.00
Dr J. Prendergast	5.00
Norbert Jutras	2.00
Mme E. Holden	1.00
Maurice-E. Sabourin	2.00
Autres contributions	4.05
Total	$31.65

Ceux qui doivent faire le voyage de la Survivance

Ceux dont les parents vivent encore. Allez réjouir, au Jour de l'An, ces vieux coeurs tendres et inquiets, en reprenant votre place vide aux belles "tablées" de famille.

Ceux qui ont là-bas des frères et des soeurs. Resserrer les deux liens de l'amitié fraternelle, revivre ensemble, à la veillée, les souvenirs d'enfance et de jeunesse, n'est-ce pas l'une des plus réconfortantes joies de la vie?...

Les patriotes ardents. Ceux-là surtout donneront au voyage son sens précis et sa chaude couleur. Plus il y en aura, plus la Survivance moissonnera de solides résultats.

Les tièdes. Vous habitez peut-être un milieu défavorable... la flamme du patriotisme vacille... L'atmosphère de la province natale la ravivera. Vous reviendrez fiers de votre race, heureux de la servir.

Les Français et les Belges. Québec est le coeur vivant de la race française en Amérique. Voilà pour vous une occasion unique de visiter le pays, d'en goûter le charme pittoresque, de prendre contact avec sa population enthousiaste et sympathique. Vous vous croirez au "Vieux Pays"!...

Les célibataires. Leur présence ne fera-t-elle point tort aux autres voyageurs? Car vous devinez bien qu'ils auront, auprès des Québecoises "aux jolis yeux doux", la plus grosse part de prestige et de succès... En route, célibataires!...

Tout le monde, enfin, doit faire le voyage de la Survivance, parce que cette merveilleuse randonnée patriotique, avec ses fêtes émouvantes, laissera dans les coeurs d'inoubliables souvenirs.

Et tous vous direz plus tard: "La Survivance!... Ce fut le plus beau voyage de ma vie!..."

Rues Bertrand et Berry

Percepteurs: MM. W. Royal et C. Prud'homme.

J.-A. Rousseau	$5.00
A. Rousseau	1.00
Mme A. Lemoine	1.00
Autres contributions	2.25
Total	$9.25

Les Communautés

Percepteur: J.-O.-E. Lévêque.

Mgr A. Béliveau	$25.00
Mgr Jubinville	25.00
Hôpital Saint-Boniface	50.00
Académie Saint-Joseph	25.00
Le Précieux Sang	10.00
Hospice Taché	5.00
M. l'abbé L. Primeau	5.00
M. l'abbé A. Boulet	5.00
M. l'abbé D. Lamy	2.00
M. l'abbé H. Messier	2.00
M. l'abbé A. Deschambault	5.00
M. l'abbé A. Decosse	3.00
M. l'abbé J. Brunet	3.00
Collège de Saint-Boniface	30.00
Juniorat de la Sainte-Famille	20.00
Académie Provencher	15.00
Total	$237.00

Norwood, sud de la rue Berry

Percepteurs: MM. R. Pelletier, H. Deschambault, J. Constant, L. Monnin, J.-B. Lanctôt et W. Lévêque.

P. Pothier	$2.00
Mme T.-F. D'Argis	1.00
R. Marion	1.00
Antonio Lanthier	5.00
C. Anctil	1.00
E. Sourisseau	1.00
Joseph Riel	1.00
J. de Montigny	1.00
E. Desrosiers	1.00
Louis Guillaume	1.00
W. Lévêque	1.00
A. Pichette	2.00
A. Pétrin	1.00
Autres contributions	3.20
Total	$22.20

Saint-Vital

Percepteurs: MM. Olier Morrier, C. Champagne, Camille Teillet, H. Riel, Noé Rodrigue et Oscar Morrier.

H. Morrier	$1.00
G. Joyal	1.00
Mme Brun	1.00
J. Michaud	1.00
H. Riel	1.00
Armand Tétreault	1.00
D. Proteau	1.00
Archie Monsseau	1.00
Alexandre Perreault	2.00
A. Joudrain	1.00
Jos. Lavallée	2.00
Olier Morier	2.00
Mme P. Machtelinky	5.00
Louis Lavallée, père	2.00
Anonyme	10.00
Joseph Philip	1.00
Alfred Plante	1.00
Oscar Morrier	1.00
Alex. Morrier	1.00
Omer Pelletier	2.00
A. Guay	1.00
J. Lavoie	1.00
A. Touchette	1.00
Camille Teillet	3.00
Henri Grandmont	1.00
P. Bérard	1.00
Louis Lavallée, fils	1.00
E. Pageot	1.00
Max. Carrière	1.00
Louis Michaud	1.00
Raoul Noiseux	1.00
Noé Rodrigue	2.00
S. Pitre	1.00
Autres contributions	12.25
Total	$66.25

Grand total pour St-Boniface $849.30

Saint-Léon

R. P. Marie-Ant. Straub	$10.00
Joseph Dion	1.00
Hervé Rondeau	2.00
Esdras Payette	2.00
Raymond Leblanc	1.00
Xavier Rondeau	2.00
Théobald Labossière	1.00
Jos.-Aurèle Beaulieu	1.00
Félix Grenier	1.00
Gédéon Boisvert	1.00
Rodrigue Lussier	1.00
Couvent de Saint-Léon	3.00
Mlle M.-Louise Paradis	1.00
Philippe Rondeau	1.00
Louis Labossière	1.00
Gérard Lussier	1.00
Joseph Landreville	2.00
Gédéon Ricard	1.00
Alfred Labossière	4.00
Azarie Labossière	4.00
Albert Desrochers	1.00
Arthur Labossière	2.00
Nazaire Labossière	2.00
Alexandre Moreau	2.00
Mme Adolphe Labossière	1.00
Adolphis Labossière	1.00
Georges Labossière	1.00
Joseph-Ad. Labossière	1.00
Onésime Rondeau	1.00
Alexis Labossière	1.00
Philippe Ricard	1.00
Charles Leblanc	1.00
Hormisdas Labossière	1.00
Omer Leblanc	2.00
Georges Rondeau	1.00
Antoine Labossière	1.00
Félicien Labossière	1.00
Léon Rondeau	1.00
André Colbe	1.00
Délipha Routhier	1.00
Cléophas Major	1.50
Thomas Lafrenière	1.00
Narcisse Jubinville	3.00
Théodore Ricard	1.00
Henri Payette	1.00
Onésime Boisvert	1.00
Ovila Rondeau	2.00
Joseph Ricard	1.00
Hormisdas Côté	1.00
Théodore Fraser	1.00
Autres contributions	8.75
Total	$87.25

Sainte-Rose du Lac

Un ami	$5.00
Jean Berany	5.00
G.-M. McGuire	5.00
Emile Langevin	5.00
Un ami	5.00
J.-L. Allard	3.00
Albert Pauwels	2.00
Mme C. Maitre	2.00
E. Labossière	2.00
Gédéon Adam	2.00
A. Shuer	2.00
J. Nesneck	2.00
J.-D. Drouin	2.00
Mlle W. Fitzmaurice	2.00
O. Archambault	2.00
Jos. Hamelin	2.00
Dr H. Gosselin	2.00
J.-M. Lorvelec	2.00
J.-L. Guillas	1.00
Thomas Coulombe	1.00
I. Pelletier, père	1.00
Arthur Hurst	1.00
Louis Fouchard	1.00
Jos. Molgat	1.00
Emile Duhard	1.00
Leonard Flower	1.00
C. Lepla	1.00
J.-L. Gadal	1.00
Emile Moens	1.00
Albert Leclerc	1.50
Mme L. Robert	1.00
N. Zastre	1.00
G. Lerman	1.00
A. Lerman	1.00
N. Dufault	1.00
Frs Guyot	1.00
Arthur Guyot	1.00
L. Lagassé	1.00
Mme J. Valcourt	1.00
Mlle M.-A. Langevin	1.00
B.-T. Tucker	1.00
Mlle Armande Loire	1.00
Alfred Allard	1.00
Mme Ada Allard	1.00
Emile Lussier	1.00
Florian Lebel	1.00
Louis Molgat	1.00
RR. SS. des Missions	1.00
Thomas Fitzmaurice	1.00
Dane McCarthy	1.00
Jos. Gamache	1.00
Pierre Saurette	1.00
Eugène Adam	1.00
Alex. Hamelin	1.00
Mlle Eva Houde	1.00
Mme Jos. Houde	1.00
Jean Pirio	1.00
Autres contributions	11.00
Total	$102.50

Saint-Pierre-Jolys

Percepteurs: MM. J.-N. Tétrault, A. Joubert, C. Courcelles, L.-E. Carrière, P. Riou, Jos.-F. Lambert, Chas Hébert, T. Besner, P. Gagné, J. Desharnais, A. Mouflier, Ed. Préfontaine et Hilaire Robidoux.

Hon. Albert Préfontaine	$25.00
M. l'abbé J.-A. Sabourin	10.00
Maison St-Joseph, Otterburne	10.00
F.-X. Joubert	3.00
Louis Joubert	1.00
Alph. Joubert	1.00
Jos. Lebleu	1.00
Jos. Fréchette	3.00
Mme Vve M. Laurin	2.00
Eug. Turenne	5.00
J.-N. Tétrault	2.00
G. Préfontaine	5.00
H. Lambert	3.00
Delphis Lambert	2.00
Albert Lahaie	1.00
Henri L'Heureux	2.00
Moïse Goulet	1.00
André Nault	2.00
Alfred-B. Nault	1.00
Louis Larivière	1.00
Ambroise Joubert	5.00
Ernest Hébert	5.00
A. Préfontaine	3.00
Xavier Joubert	2.00
Ovila Péloquin	1.00
Ar. Péloquin	1.00
Charles Hébert	1.00
Anonyme	1.00
Charles Dandenault	5.00
J. Saltel	1.00
T. Besner	1.00
T. Vermette	1.00
A. Desaulniers	1.00
J. Laroche	2.00
J.-V. Fontaine	1.00
L. Nicolas	1.00
A. Carrière	1.00
C. Brisson	1.00
J. Carrière	1.00
H. Carrière	2.00
P. Robidoux	2.50
C. Gobeil	1.00
L. Lamaze	2.00
L. Brisson	1.00
A. Fontaine	1.00
J. Saine	2.00
Mme E. Lemire	1.00
Antonin Lussier	1.00
J.-E. Saint-Laurent	5.00
J.-H. Rajotte	1.00
Aug. Rougeau	1.00
J. Garand	1.00
Louis Lambert	1.00
Aimé Nault	1.00
G. Courcelles	1.00
J. Larivière	1.00
Joseph Mulaire	2.00
Télesphore Mulaire	1.50
Albert Desharnais	3.00
Philias Valois	1.00
Amédée Nault	1.00
L.-Elie Carrière	2.00
Adélard Turenne	3.00
Théophile Turenne	2.00
Henri Carrière	2.00
Arthur Laroche	1.00
Philias Laroche	1.00
D.-Alexis Carrière	3.00
Alexis Carrière	1.00
Adolphe Joubert	1.00
Léopold Turenne	2.00
Alphonse Lambert	3.00
Jos. Théroux	2.00
Couvent de Saint-Pierre	5.00
Mlle E. Chénard	1.00
Jos.-E. Mulaire	3.00
Mme L. Tessier	2.00
Dr J.-A. Bélanger	5.00
Paul Chénard	1.25
Mme O. Préfontaine	3.00
N. Bougard	2.00
Eug. Préfontaine	2.00
Arthur Lapointe	1.00
N. Lemire	1.00
Jos.-F. Lambert	1.00
Napoléon Paradis	1.00
Emery Turenne	6.00
G. Gaffray	1.00
Marguerite Gaffray	1.00
Auguste Sicotte	5.00
Ed. Robidoux	5.00
Mme Vve Alb. Sicotte	1.00
Hector Hébert	2.00
Johnny Ducharme	1.00
Joseph L'Heureux	2.00
Alfred Perreault	1.00
Pierre Gagné	4.00
Mlle Antoinette Gagné	1.00
J.-A. Couture	2.00
J.-L. Tessier	3.00
Ernest L'Heureux	1.00
Ephrem L'Heureux	1.00
H. Fontaine	3.00
Mme Zélie Lambert	5.00
Eug. Ritchot	2.00
Alphonse Chauvin	1.00
Georges Renuart	1.00
Eux. Tétreault	3.00
Victor Fontaine	1.00
Nicolas Sicotte	2.00
Mme A. Beauchemin	1.00
Arthur Hébert	1.00
C. Gélinas	1.00
David Côté	5.00
Henri Nicolas	1.00
Henri Hébert	1.50
J.-L. Gagné	3.00
Josephat Desaulniers	2.00
Zéphirin Desharnais	2.00
Charles Mouflier	2.00
André Mouflier	2.00
Ovila Desharnais	2.00
Edmond Préfontaine	5.00
Ben. Deschênes	1.00
Adélard Saint-Hilaire	1.00
Oscar Rivard	1.00
Mme Frs Saint-Hilaire	1.00
Joseph Labelle	5.00
Alfred Massicotte	1.00
Didace Audette	1.00
Alfred Brulé	1.00
Thomas Proulx	1.00
Philippe Ruest	2.00
Pierre Rioux	5.00
J.-H. Desrosiers	2.00
A. Viet	1.00
Ed. Robidoux	3.00
C. Coly	1.00
A. Paulhus	1.00
F. Demers	3.00
A. Dumont	1.00
C. Tourond	1.00
C. Curé	1.00
M. Dumais	1.00
A. Genest	2.00
A. Larivée	1.00
C. Audette	1.00
H. Robidoux	5.00
Eddy Fréchette	1.00
M. Audette	1.00
Lazare Audette	1.00
Alphonse Roy	1.00
Lucien Gagnon	2.00
Autres contributions	13.25
Total	$350.00

Sainte-Agathe

Percepteurs: MM. L. Toupin, Ad. Lemoine, Ernest Joyal, Théo. Joyal, A. Courcelles et M. l'abbé Rocan.

M. l'abbé Elie-B. Rocan	$10.00
M. l'abbé Pierre Picton	10.00
Louis Toupin	5.00
Couvent de Sainte-Agathe	10.00
Félix Lemoine	5.00
Léo Péloquin	3.00
Aldéric Saint-Onge	1.00
Josaphat Dorge	1.00
Edgar Lemoine	5.00
Pierre Beaudoin	1.00
Mme Horace Robert	1.00
Pierre Gauthier	3.00
Louis Marchand	1.00
Théobald Joyal	5.00
Tancrède Gauthier	1.00
Dr R. Roy	5.00
Alexandre Brémault	5.00
Félix-Alf. Dorge	1.00
Euclide Olivier, fils	1.00
Louis Lemoine	2.00
Albini Toupin	3.00
Fortunat Gratton	2.00
Siméon Garet	2.50
Alphonse Lemoine	1.00
Ferdinand Gratton	2.00
Félix-D. Lemoine	2.00
Adonias Alarie	2.00
Albéric Lemoine	2.00
Arthur Lemoine	3.00
Omer Joyal, père	1.00
Ferdinand Gauthier	1.00
Lucien Bourassa	1.00
Paul Péloquin	1.00
Aimé Courcelles, père	5.00
Eug. Bilodeau	5.00
Aimé Courcelles, fils	1.00
Frs Paillard	2.00
Gérard Chenard	2.00
Josaphat Bilodeau	5.00
Stanislas Toupin	2.00
Pacifique Courcelles	2.00
Antoine Alarie	1.00
Narcisse Brémault	1.00
Théophile Joyal	1.00
Calixte Wery	1.00
Albée Dorge	1.00
Honoré Wery	1.50
Donat Joyal	3.00
Céleveane Robert	1.50
Jean Guimet	1.00
Ignace Dumesnil	1.00
André Brodeur	1.00
Mme Pierre Lemoine	[illegible]
François Calvez	2.00
Joseph Lemoine	5.00
Albert Lambert	5.00
Arthur Gratton	3.00
Ernest Joyal	1.00
Georges Péloquin	1.00
Jean-Baptiste Tucker	1.00
Irénée Brodeur	2.00
Cornelius Connelly	2.00
Autres contributions	3.00
Total	$16[illegible]

Letellier

M. l'abbé N.-C. Jutras	$10.00
Joseph Loiselle	4.00
Institut de N.-D. des Missions	5.00
Ed. Comeault	2.00
Léon Gauvin	2.00
Victor Robert	2.00
Adolphe Dionne	1.00
Xiste Boisy	1.00
Théo. Dufort	2.00
Maria Dufort	1.00
Zéphyr Bouchard	3.00
Louis Lavallée	1.00
Odilon Bois	2.00
Geo. Desrosiers	1.00
Geo. Beaupré	5.00
Jos.-H. Empson	1.00
David-J. Parent	1.00
Albany Gallant	5.00
Raymond Jubinville	5.00
Eusèbe Cadieux	5.00
Xavier Jubinville	2.25
Antoine Damphousse	5.00
Joseph Damphousse	5.00
Alexandre Cadieux	5.00
David Loiselle	5.00
J.-B. Desjarlais	2.00
Napoléon Boileau	2.00
Ernest Jutras	2.00
Norbert Lemire	1.00
Mlle Diana Manseau	3.00
M. l'abbé E.-A. Chamberland	5.00
Jos. Jutras	5.00
Emile Graveline	3.00
Louis Saurette	5.00
Hector-J. Bois	5.00
Camille Barnabé	5.00
Josaphat Cadieux	5.00
Joseph Ouellette	1.00
Antoine Lafrenière	1.00
Ed. Héneault	1.00
Charles Perron	1.00
A.-P. Jarry	5.00
Zacharie Lemire	1.00
D. Kissick	1.00
Joseph Goulet	1.00
Mme E. Dufort	3.00
Paul Saurette	5.00
Dr J.-B. Cloutier	1.00
Théophile Lemay	2.00
Jos. Dandeneau	5.00
Vincent Barnabé	3.00
Narcisse Breton	2.00
Raphaël Harrison	1.00
Peter Fraser	1.00
Joseph Saurette	5.00
Zotique Granger	1.00
Léon Bruyère	5.00
Wilfrid Jubinville	1.00
Raymond Jubinville, fils	1.00
Isidore Bouchard	1.00
Mlle Alma Bouchard	1.00
Jean Boiteau, père	2.00
Euclide Boiteau	2.00
Joseph Dumont	1.00
Ernest Manseau	1.00
Paul-Emile Cadieux	5.00
Albert Fortier	5.00
René Durant	1.00
Euclide Desautels	5.00
Wilfrid Proulx	1.00
L.-H. Compain	1.00
Adolphe Fortier	2.00
Zacharie Robert	5.00
Wilfrid Barnabé	1.00
Total	$208.70

Aubigny

Percepteurs: MM. Jos. Pilliaud, L. Palud, Johnny Hébert, W. Verrier, Stanislas Fisette, Emile Robert.

Joseph Robert	$1.00
Cyrille Nolette	2.00
Xavier Clément	1.00
Hector Saint-Onge	2.00
Hormisdas Saint-Onge	1.00
Alfred Chartier	1.00
Stanislas Fisette	1.00
Wilbrod Verrier	1.00
Pierre Hébert	1.00
Noël Chartier	2.00
Joseph Pilliaud	2.00
Frs Guillon	2.00
J.-M. Palud	1.00
Denis Kenny	1.00
Onésime Clément	1.00
Emile Robert	5.00
Ernest Saint-Onge	1.00
Viateur Laferrière	1.00
Adolphe Girouard	1.00
Mlle Simone Guyot	1.50
Mlle Léonie Guyot	1.00
Mlle M. Beaudry	1.00
M. l'abbé J.-A. Beaudry	7.00
T. Marcoux	1.50
Hildège Miron	1.00
Johnny Hébert	1.00
Adélard Pilliaud	1.00
Auguste Pilliaud	1.00
James Fraser	1.00
Louis Palur	2.00
Honorius Berthelette	1.00
Vital Rivet	1.00
Célestin Perreault	1.00
Autre contributions	6.50
Total	$55.00

Page Féminine

La peur chez les enfants

Parfois la peur est utile; elle préserve de certains dangers; mais en général elle est un grand mal, car elle entrave le développement normal de l'enfant. Ses causes les plus générales proviennent de la faiblesse même de l'enfant et de sa tendance à peupler de monstres le monde qu'il ignore.

La peur est le plus souvent instinctive. Celle d'être laissé seul vient en premier, car l'enfant se sentant seul, sans appui et sans défense, voit toutes ses craintes s'augmenter, tandis qu'en société son courage renaît. La peur de l'obscurité est aussi universelle; l'imagination fantasque de l'enfant peuple l'obscurité de toutes sortes de dangers qui le guettent.

Bien que la grande majorité des peurs soient instinctives, elles sont suggérées par l'exemple d'autrui, par les terribles histoires effrayantes qu'on leur raconte, ou par l'ignorance des parents qui ne savent comment traiter les frayeurs de leurs enfants.

La conscience d'avoir mal fait quelque chose, la faiblesse, le manque de préparation à rencontrer des difficultés et à accomplir un acte, rendent aussi l'enfant craintif. La peur chez les filles est plus accentuée que chez les garçons.

Que peuvent faire les parents pour prévenir la peur et en corriger leurs enfants? C'est par l'exemple qu'ils devront les convaincre et ils devront soigneusement éviter de leur suggérer l'idée qu'ils ont peur.

Il n'y a qu'un moyen de dominer la peur, c'est de regarder en face le danger. Un enfant a peur de l'obscurité, sa mère tout doucement l'encouragera et l'accompagnera d'abord dans le corridor tout noir et lui montrera qu'en réalité il n'y a là aucun monstre caché, aucun danger, et ainsi on le rassurera.

Avec les tempéraments nerveux il faudra prendre beaucoup de précautions pour vaincre la peur.

Enfin un grand moyen de corriger ce défaut, c'est de développer le courage, qualité qui lui est opposée.

UNE MERE.

LE MIRAGE QUI TUE

Ils étaient beaux tous deux: lui, grand et fort, souple et nerveux, droit comme un chêne; elle, douce et gentille, presque timide avec ses yeux bleus qui reflétaient la joie de vivre.

Mariés depuis peu, établis sur une demi-section que le gouvernement leur avait vendue à de très bonnes conditions, ils avaient devant eux la vie et l'espoir.

Que de fois le jeune soldat de la grande guerre, songeant aux jours terribles, avait-il du fond du coeur, remercié le Bon Dieu de lui avoir rendu la paix et le bonheur, qu'il avait bien pensé ne jamais plus retrouver sur cette terre!

Il travaillait gaiement tout le jour, car il aimait la terre et sa maison. Son plaisir, lorsqu'il était libre, était de parcourir l'étendue de ses domaines où les récoltes poussaient très belles. A voir le fruit de son travail, il sentait son coeur inondé de joie.

Au retour, son épouse l'attendait dans la petite maison propre et bien claire où ils goûtaient dans le calme et le repos la joie d'une vie honnête et pure.

* * *

Mais la vie a des retours... quelques parents étaient partis de la paroisse, partis pour la grand'ville. Leur départ n'avait pas été regretté par les voisins, qui trouvaient avec raison que l'Ouest avait besoin de bons fermiers et non de bons vendeurs de "home brew". En rentrant dans sa maison, un soir, X trouva sa femme toute rêveuse. Etonné, il lui demanda si rien de nouveau n'était arrivé.

— Non, dit-elle, une lettre simplement; tiens, vois, sur le bord du buffet, c'est ma cousine qui l'envoie.

Et cette lettre disait des choses qui tentaient; elle contenait un peu du mirage trompeur des villes, le poison des ailleurs. Elle venait du sein des foules.

X lisait: "Pendant que là-bas, dans l'Ouest, vous peinez sur une terre ingrate, que vous épuisez vos forces, nous ici, dans le plaisir et la joie de la ville, nous gagnons notre vie paisiblement. Nous vous plaignons sincèrement d'être obligés de vivre dans un pays bon tout au plus pour les sauvages, etc., etc."

Comme ils étaient bons, qu'ils étaient braves, ils crurent ces paroles menteuses, et le venin fit son chemin dans leurs âmes naïves.

* * *

Ce furent d'abord des plaintes, des mots durs contre le sort, contre l'intempérie, des saisons, le froid; puis vinrent des désirs, des rêves, des châteaux en Espagne.

Quelques prophètes de malheurs avec qui ils causèrent, un soir, achevèrent de les décourager.

— Mon chéri, si nous partions... dit la jeune femme, un soir qu'ils avaient parlé de leurs vagues projets.

Il ne répondit rien, il sortit dans la campagne. Le soleil était couché, l'herbe déjà humide de rosée répandait la fraîcheur apaisante des nuits; on entendait dans la campagne des bruits familiers et de petits points jaunes trouaient l'obscurité de la nuit. C'étaient les voisins qui soupaient ou rentraient au logis. Braves gens avec qui il aimait à vivre.

Partir... allait-il partir?...

Ils partirent pourtant. Une journée d'hiver, sans dire adieu à personne, en cachette, comme des gens qui font une mauvaise action, ils quittèrent la paroisse. Une voiture les emmena à la station, eux et leurs malles, et lui ne détourna pas la tête de peur de souffrir devant l'irréparable qui s'accomplissait. La jeune femme sentait son coeur battre bien fort devant l'inconnu qui les attendait, inconnu plein de promesses, c'est vrai, mais qui sait?... Et puis, ne laissait-elle pas sa vieille mère dans l'Ouest?... Une larme tomba de ses yeux, mais refoulant les pensées justes qui affluaient à son cerveau, elle se mit à répéter les mots que sa cousine avait écrit: "Pendant que là-bas, vous peinez sur une terre ingrate et bonne tout au plus pour les sauvages, ici, dans le plaisir et la joie, nous gagnons notre vie paisiblement."

Oui, elle s'en allait contente, malgré tout; le mirage l'attirait et pour rien au monde elle n'eût voulu revenir sur sa décision.

* * *

La grande ville enfin!

Que sont-ils devenus à l'heure qu'il est?

Hélas! comme le voyageur qui, au désert, se laisse entraîner par le mirage trompeur, au lieu de la source d'eau claire, au lieu de la ville ombragée de palmiers, au lieu du repos, ils ont trouvé le désert aride, la misère...

Quelques jours après son arrivée dans la grande ville, lui était tombé malade. Sans ressources, sa femme avait été contrainte d'aller demander du secours à une société patriotique. Lui, si fier, vit aujourd'hui de la charité.

Que sera demain? S'il guérit, et s'il a la chance de pouvoir être préféré à des centaines d'autres, il verra commencer pour lui le travail pénible et assommant de l'usine, les sorties irrégulières le soir, les plaisirs mornes et fatiguants, l'appel du gouffre. L'homme et la femme ne se reverront que le soir; plus de "home"; impossible de faire la moindre économie; c'est tout juste s'ils pourront vivre.

* * *

Et "chez nous", si la récolte manque parfois, si le prix des produits de la ferme n'est pas toujours rémunérateur, si les banquiers nous donnent parfois bien du trouble, personne du moins ne souffre de la faim; pour vivre, personne n'a besoin de tendre la main; notre paroisse a une âme, ici nous nous connaissons tous et nous nous aimons; tandis que dans la grande ville, là-bas, personne ne connaît son voisin, c'est la solitude, l'abandon.

Mirage des déserts, que de victimes vous faites!!

Mirage funeste des villes, que d'infortunés regrettent, mais trop tard, d'avoir cru en vos promesses!!!

XXX.

RECETTES

Pour Noël et le Jour de l'An

Bonbons à la cassonnade

Ingrédients: 2 tasses de cassonnade; ½ tasse de lait; gros comme une noix Grenoble de beurre; noix Grenoble; vanille.

Préparation: Faites bouillir jusqu'à temps que ça vienne grumeleux quand vous en mettez dans l'eau froide, retirez du feu et battez jusqu'à ce qu'il épaississe, puis ajoutez une tasse de noix hachées et de la vanille au goût. Versez dans un plat beurré.

Bonbons aux pistaches

Prenez deux tasses de sirop de blé d'Inde, les trois quarts d'une tasse de pistaches, une cuillerée à table de vinaigre.

Faites bouillir le sirop sans le brasser, jusqu'à ce qu'il forme boule dans l'eau froide. Ajoutez le vinaigre et les noix juste avant d'enlever de dessus le feu. Versez dans un moule beurré; cassez en morceaux quand c'est froid.

Bonbons mexicains

Prenez deux tasses de sirop de blé d'Inde, un ou deux blancs d'oeufs, une cuillerée à thé de vanille.

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il fasse boule jeté dans l'eau froide. Battez les blancs d'oeufs et versez-les tranquillement dans le sirop, en battant sans cesse. Ajoutez la vanille et continuez à battre jusqu'à ce que le bonbon garde sa consistance jeté sur du papier ciré. Des noix et des fruits peuvent être ajoutés quand c'est presque à point.

Beignes à la Noël

Ingrédients: 1 tasse de sucre; 3 oeufs; 1 cuillerée à soupe de lait doux; gros comme un oeuf de beurre; une pincée de sel; farine; essence.

Préparation: Défaites en crème le sucre et le beurre. Ajoutez les oeufs bien battus ainsi que le lait, le sel et assez de farine pour faire une pâte épaisse. Il faut sasser une cuillerée à thé de poudre avec chaque tasse de farine qu'on met. Faites cuire dans le saindoux bien chaud.

Beignes à la mélasse

Ingrédients: 1 tasse de mélasse; 2 tasses de lait de beurre; 2 oeufs; 2 cuillerées à thé de soda à pâte sassé avec la farine, et assez de farine pour faire une pâte molle. Faites cuire dans du saindoux très chaud.

Macarons

Les trois quarts d'une tasse de beurre, une livre de sucre blanc, trois oeufs, deux cuillerées à thé d'amandes amères, deux cuillerées à thé de poudre à pâte, deux cuillerées à table de lait, deux tasses de farine. Faites des petites boules. Cuisez au four.

Oie rôtie

Apprêtez l'oie, lavez et frottez-la avec une brosse et de l'eau savonnée. Passez-la à l'eau froide et faites-la sécher. Farcissez avec la farce ancienne, saupoudrez de sel et de poivre, et mettez-lui 5 ou 6 bandes de porc salé gras sur l'estomac. Faites cuire deux heures, sur la flamme moyenne, et arrosez souvent avec le gras de la lèchefrite. Enlevez le porc avant cuisson complète. Servez avec sauce aux pommes.

EN PASSANT

Contre les bavardes

Les autorités de Custrin, petite ville prussienne, viennent de décréter que désormais les femmes surprises à causer avec leurs voisines au lieu de se livrer aux soins du ménage seraient mises en prison. Tout simplement!

Cette rigueur n'est pas nouvelle. Le moyen âge s'est montré particulièrement sévère envers les femmes oisives. On montre encore, à Mulhouse, un masque appendu au mur de son charmant hôtel de ville. Les femmes à trop grand caquet devaient porter cet instrument en faisant le tour de la ville.

Ce masque à la langue très longue devait exciter bien des quolibets. Les menteurs subissaient la même peine.

Les jouets du bébé

Un bébé en bonne santé aime à jouer.

Ses jouets doivent être sans danger pour lui, ni pointus, ni assez petits pour être avalés.

Ils doivent être aussi hygiéniques, lavables, ni laineux, ni touffus, et assez gros pour être remués facilement.

Artistiques, agréables de couleur, d'apparence ou de son; ni grotesques, ni capables de lui faire peur.

Qu'ils soient aussi durables. Des jouets fragiles, facilement mis de côté, habituent l'enfant et à la négligence et à l'inconstance.

La couleur des yeux et la santé

Le Dr Levine, de Seattle, Etats-Unis, a déclaré, dans une conférence réservée au corps médical, que l'état de santé des gens pouvait être révélé par la couleur des yeux.

"Si vous avez des yeux bleus, sans cernure", c'est que vous êtes en parfaite santé.

Un état anormal du corps et des troubles nerveux expliquent les autres couleurs.

"Chaque enfant naît avec des yeux bleus, a dit encore le Dr Levine, même les enfants de race noire, et rares sont ceux qui viennent au monde avec des yeux noirs. Les modifications qui s'opèrent quand l'enfant grandit doivent être attribuées à l'intoxication progressive de l'organisme."

On peut d'ailleurs, en observant un régime, obtenir à nouveau des yeux bleus.

Les marins, en général, conservent la teinte première, parce qu'ils vivent en plein air, loin des agglomérations, et se nourrissent uniquement, ou presque, de pommes de terre, de lait et de beurre.

Les montagnards, qui vivent à une haute altitude, conservent également des yeux couleur azur.

Pour la gloire du Christ-Roi

A Paray-le-Monial, au centre même de la dévotion au Sacré-Coeur, à l'ombre de la Chapelle des Apparitions, s'élève, depuis un demi-siècle, un magnifique musée et une grande oeuvre de propagande en faveur de la proclamation du Règne Social de Jésus-Christ.

De ce foyer d'apostolat intellectuel part une revue dite: "Au Christ-Roi", née de l'encyclique "Quas Primas", de décembre 1925, sous le haut patronage de S. E. le cardinal Laurenti. Cette revue, qui compte parmi ses collaborateurs les plus éminents théologiens, et des littérateurs en vue, répond tellement à un besoin actuel qu'elle rencontre les plus vives sympathies, à l'étranger comme en France.

Bien qu'avant tout doctrinale et d'un grand intérêt pour les prêtres et les religieux, par sa Revue des Idées, sa Revue des Faits et ses Biographies de contemporains, elle a une haute tenue littéraire qui la rend attrayante et de lecture facile à tous les catholiques.

Il y paraîtra, en 1927, une étude sur la Vénérable Marie de l'Incarnation, la "Thérèse du Canada", et déjà dans le numéro de novembre courant, le Canada entre en séance, dans les "Echos de la Fête du Christ-Roi".

Nous ne saurions trop engager l'élite intellectuelle catholique à bien accueillir cette revue, qui vient de la mère-patrie et, ce qui plus est, de la cité du Sacré-Coeur.

S'adresser au Hiéron de Paray-le-Monial, Saône et Loire, France. Prix de l'abonnement, 20 fr. français.

Le secret du centenaire

Le docteur allemand Fishmeiller est mort à cent neuf ans, ayant toujours dit qu'il avait un secret pour vivre longtemps, et qu'on le trouverait dans son testament:

Voici la formule que ledit testament contenait:

"Placez votre lit, en l'orientant au moyen d'une boussole, de telle sorte que vous ayez la tête placée au Nord, et couchez-vous dans une position bien horizontale. Dormez solidement, les poings fermés."

Tout le secret est là dedans. Il paraît que cette position, qui met le corps en communication avec les grands courants telluriens venant du Nord, assure une circulation du sang extrêmement heureuse.

On peut toujours en essayer.

Seulement, pourquoi le Dr Fischweiller n'a-t-il jamais recommandé à la clientèle cet excellent moyen de vivre vieux?

Les femmes font les moeurs d'une nation. Donnez aux femmes les talents qui leur conviennent, les moeurs et les vertus qu'elles doivent avoir et les hommes seront vertueux.

PETITS CONSEILS

Les coquilles d'oeufs

Dans les fermes où l'oeuf se consomme en grande quantité, on ne prend aucun souci de la coquille d'oeuf, que l'on jette généralement au fumier.

C'est un tort au point de vue agricole, car ces coquilles formées de calcaire pur savamment précipité sont un remède et un aliment pour les animaux de la ferme.

Il ne s'agit que de les mêler à l'alimentation des poulets, des jeunes porcs ou des veaux, non seulement pour développer l'ossature de ces animaux, mais encore pour favoriser la ponte chez les poules et la croissance chez les porcs et les veaux. Il suffit pour cela de piler ces coquilles et de les mêler aux aliments. L'agriculteur ne devrait pas laisser perdre cette ressource, mais, au contraire, recueillir soigneusement les coquilles d'oeufs dont l'utilité alimentaire est encore trop peu connue.

L'EVANGILE

Troisième dimanche de l'Avent

(S. Jean, 19-28)

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander: Qui êtes-vous? Il déclara la vérité, et ne la nia point; il déclara qu'il n'était point le Christ. Qui donc? demandèrent-ils? Etes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous prophète? Et il leur répondit: Non. Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez les voies du Seigneur, comme a dit le Prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens, et ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète? Jean leur répondit: Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas: c'est lui qui doit venir après moi; il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Calendrier de la semaine

Jeudi 9 décembre — Ste Valérie.
Vendredi 10 — S. Melchiade.
Samedi 11 — S. Damase.
Dimanche 12 — Troisième dimanche de l'Avent.
Lundi 13 — Ste Lucie.
Mardi 14 — S. Spiridion.
Mercredi 15 — Quatre-Temps. Ste Chrétienne.

La première règle de la charité chrétienne est qu'on ne peut croire le mal si l'on n'a rien vu, et qu'on doit se taire si l'on a vu.

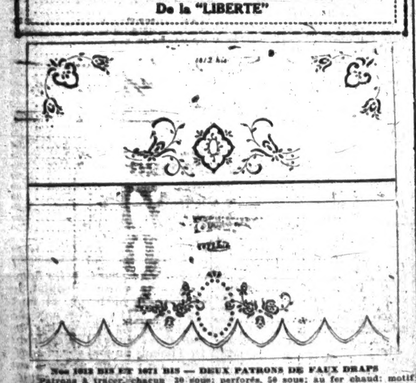
COLLÈGES ET COUVENTS

L'Almanach 1927 de l'Action Sociale Catholique de Québec vient de paraître. C'est un véritable album de choses canadiennes. 100 pages de texte, sujets divers, illustrations nombreuses et choisies, variétés, bons mots. Attrayant et intéressant pour tous. Placé dans les bibliothèques des collèges et des couvents, il sera feuilleté avec intérêt et profit par les élèves. Prix: 50 sous l'unité; par la poste, 60 sous.

Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec

PATRON DE BRODERIE

De la "LIBERTE"



Nos 1812 BIS ET 1871 BIS — DEUX PATRONS DE FAUX DRAPS

Patrons à tracer, chacun 30 sous; perforés, 50 sous; au fer chaud: motif seul, 10 sous. 3 verges feston, 30 sous.

Tout étampé, 36 pouces sur 2 verges ½ de large, $2.25; drap complet, 2½ verges ½, $5.50.

Coton à broder M.F.A., 90 sous.

[illegible] de broderie, 35 sous. Catalogue de musique gratuit. RE[illegible] DE BRODERIE ET MUSIQUE annonçant des patrons [illegible] l'abonnement par an.

[illegible] voudront bien prendre note qu'un délai de deux semaines au moins est nécessaire pour la réception des patrons dont elles feront la commande.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons de la Liberté, 613, avenue McDermot, Winnipeg.

Le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

VISITÉ chaque année par plus de 100,000 pèlerins qui viennent de toutes les parties de l'Amérique du Nord, le Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint-Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, est un lieu de pèlerinage dont la renommée est aujourd'hui répandue dans tout le monde catholique. *L'église de pierre que l'on voit sur notre photographie, fut érigée en 1714 et restaurée en 1854. On aperçoit en arrière le dôme de l'annexe construite en 1906.*

Le Sanctuaire du Cap fut dédié au Saint-Rosaire et reconnu comme lieu de pèlerinage public en 1888. En 1900, Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières le déclara lieu de pèlerinage diocésain et en 1915, il le proclama solennellement pèlerinage national.

Les excursionnistes de la Survivance Française auront la grande consolation de visiter le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, le 23 décembre prochain.

(Courtoisie du Pacifique Canadien)

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

Mes chers petits-enfants,

Il me fait plaisir de constater que mes petits amis ne se laissent pas rebuter par la crainte de l'effort. Chaque mois, les compositions affluent, toujours plus nombreuses, et témoignent d'une application de l'esprit de plus en plus persévérante.

Dans les grades supérieurs, on a tout particulièrement soigné, ce mois-ci, la qualité du style et l'ingéniosité des idées. De là plus de vie, de relief, d'intérêt. Les grades moyens et élémentaires méritent d'excellentes notes pour l'élévation et la délicatesse des sentiments. L'ensemble est très satisfaisant et je suis heureuse de vous adresser de tout coeur de vives félicitations.

Au cours de l'année 1926, Mère-Grand a été constamment avec vous, mes chéris, et en votre compagnie elle a trouvé le bonheur. Voici cependant le temps des fêtes qui approche, et je suis sûre d'avance que vous ne refuserez pas de m'accorder quelques semaines de vacances. C'est accordé, n'est-ce pas? Merci, vous êtes bien charmants.

Nous continuerons à vous donner des causeries et de belles histoires au "Coin des Enfants", mais il n'y aura pas de "Courrier". Que mes petits correspondants en prennent note et ne m'écrivent pas jusqu'à nouvel avis. Je leur recommande d'emmagasiner souvenirs et impressions afin de m'en faire part quand nous recommencerons notre "Courrier".

Merci à tous ceux qui m'ont écrit de jolies choses en même temps qu'ils envoyaient leur concours. J'aime à apprendre que mes chéris sont sensibles au tout petit peu que je fais pour leur être agréable. Encore merci, et à tous un tendre bonjour.

MERE-GRAND.

Un conte par semaine

RICHES ET PAUVRES

Penchée sur sa table, avec beaucoup d'application, Monique copie un modèle d'écriture:

Les pauvres ont besoin des riches; mais les riches ont aussi besoin des pauvres.

— Ah! non, par exemple, s'écrie-t-elle en relevant la tête; ce n'est pas vrai!

— Qu'est-ce qui n'est pas vrai, Monique? lui demande sa mère.

— Cette devise que je lis dans mon cahier d'écriture; écoute, maman: *Les pauvres ont besoin des riches* — ça, c'est juste; — *mais les riches ont aussi besoin des pauvres*, — cela ne l'est pas.

— Mais si, ma fille.

— Vraiment? Je ne crois pas.

— Parce que tu n'es encore qu'une enfant inexpérimentée, à qui la vie a toujours souri. Tu changeras d'avis plus tard.

— Oh! non, maman; les personnes riches, qui peuvent avoir tout ce qu'elles veulent avec leur argent, n'ont pas du tout besoin des pauvres.

— Quelle erreur, mon enfant! D'abord, il est des choses que la plus grande fortune ne peut procurer; ensuite, les pauvres sont utiles aux riches, quand ce ne serait que pour leur apprendre à faire la charité, mais nous avons besoin d'eux encore dans bien d'autres cas. Seulement, ce serait trop long de te l'expliquer aujourd'hui. Il faut te dépêcher de finir ton devoir, si tu veux aller au village avec la bonne. Je l'envoie porter des secours à la pauvre mère Nanette.

— Oh! je serai bien contente de l'accompagner, maman; j'aime beaucoup Rosine et Suzon, j'ai du chocolat en réserve pour elles.

La mère Nanette était une bonne vieille, restée sans ressources, avec ses deux petites filles orphelines à sa charge; la mère de Monique l'aidait beaucoup, et Monique elle-même gâtait les enfants.

Un quart d'heure plus tard, la fillette partit, tout heureuse, pour voir l'humble famille.

Sa joie était grande en rentrant à la maison.

— Ah! maman, si tu savais comme elles ont été contentes! Les jupons et les souliers leur vont à merveille; le bouillon a fait bien plaisir à la bonne grand'mère, et les deux soeurs étaient ravies du pot de confitures; j'ai glissé le billet de dix francs sous le chandelier, comme tu me l'avais recommandé...

Et elle ajouta avec un sourire un peu malicieux: en attendant d'avoir besoin de pauvres, je suis bien contente que nous leur soyons utiles.

Sa mère ne répondit pas.

Quelques jours plus tard, Monique, en descendant l'escalier avec sa vivacité accoutumée, tomba si malheureusement qu'elle se donna une sérieuse entorse.

Le médecin, après lui avoir prodigué ses soins, prononça un terrible arrêt: la malade devait rester allongée, immobile, pendant plusieurs semaines.

Monique pleura beaucoup.

En vain ses parents essayèrent-ils de lui faire prendre patience, lui apportant des livres nouveaux, des jeux tranquilles, des albums à enluminer; l'ennui, le terrible ennui, s'empara de la recluse. Elle n'avait, dans le pays, aucune amie qui pût venir lui tenir compagnie et ses parents, peu mondains, ne recevaient presque personne.

Monique bâillait, pleurait, s'énervait.

Trois jours après l'accident, Rosine et Suzon se présentèrent à la villa. Elles avaient appris la maladie de Monique et venaient prendre de ses nouvelles.

Celle-ci fut ravie de les voir. Les trois fillettes entamèrent une longue et intéressante conversation, qui durait encore deux heures plus tard.

— Revenez demain, je vous prie, supplia la malade au moment du départ.

— Certainement, Mademoiselle, puisque cela vous fait plaisir.

Elles revinrent, en effet, le lendemain et les jours suivants, s'arrangeant pour passer quotidiennement, à tour de rôle ou ensemble, quand leurs occupations le permettaient, plusieurs heures avec Monique, lui apportant des fleurs, des fruits, lui contant les nouvelles, partageant ses jeux et lui enseignant à fabriquer de charmants petits ouvrages avec des joncs tressés.

Maintenant, Monique ne s'ennuyait plus. Elle était gaie, de bonne humeur et prenait très bien son mal en patience. Elle-même s'étonnait de la rapidité avec laquelle passait le temps.

Quand elle put recommencer à marcher, sa première sortie se fit en compagnie de Rosine et de Suzon. Les trois fillettes étaient maintenant amies inséparables, et Monique avait reconnu, à son profit, que les riches peuvent avoir besoin des pauvres.

LE CONCOURS DE NOVEMBRE

Aimeriez-vous faire le voyage de la Survivance Française? Dites pourquoi.

TABLEAU D'HONNEUR

Grades supérieurs (9 à 12)

Gagnante: Adrienne Legal (grade X), Couvent de La Broquerie.

Mention honorable: Yvonne Larose, Gabrielle Roy, Louise Longville, Maria Prénovault, Andrée Prud'homme, Joséphine Plante, Wilhelmine Gratton, Eva Vermette, Antonia Néault, Eveline Bleau, Germaine Wenden, Léona Champagne, Léona Neault, Florence Schimnowski, Louise-Anna Lemoine, Marie-Louise Normandeau.

Autres compositions méritantes: Simone Perron, Jeannette Lanthier, Germaine Lavergne, Annie Charnicki, Armelle Lagacé, Jane McAdams, Adèle Gauthier, Alice Tétreault, Lucie Beaudry, Béatrice Lemoine, Agathe de Montigny, Augustine Cimon, Claire de la Seine, Aline Pambrun, Lorette Moran, Fidélise Pitre, Yvonne Rivard.

Pour quelles raisons avez-vous hâte de voir venir les fêtes de Noël et du Jour de l'An?

TABLEAU D'HONNEUR

Grades moyens (6 à 8)

Gagnante: Florence Sleno (grade 8), Couvent de Saint-Norbert, Man.

Mention honorable: Yvonne Ouimet, Marie-Paule Bérubé, Maria Vincent, Agnès Morisseau, Mirza Beaudry, Camille Cormier, Marie-Rose Lord, Claire Perreault, Agnès Landry, Gertrude Pelletier, Thérèse Deniset, Irène Galipeau, Annette Daneault, Simone Laporte, Irène Tétreault, Odile Barnabé, Clara Pelletier, Clara Fortin, Nathalie Desmarais, Marie Mahé, Antoinette Laurin, Cécile André, Emilienne Fabas, Anna Sicotte, Germaine Granger, Joseph-Arthur Lachance, Emelda Beaudry, Beau Lis, Flore Doutre, Emma Verrièle, Philippe Richard, Thérèse Cormier, Irène Hogue, Annette Rochon, Arthur Gagnon, Inez Desmarais, Hélène Guenette, Yvonne Guay, Florence Girard, Léa Gaboury, Emma Lavack, Jeanne Perron, Antoinette Dumaine, Gertrude Thomas, Hector Vincent, Jeanne d'Arc Aubin, Marcel Pittet, Yvonne Fouasse, Marthe Guay, Rose Vandaele, Yvonne Chèvrefils, M.-Paule Rheault, Marie Masson, Fernande Fisette, Annette Lévêque, Gilberte Lavallée, Agnès Morisseau, Jean-Emile Villeneuve.

Autres compositions méritantes: Angèle Cormier, Je ne sais pas, Paillette d'Or, Bernadette Laurin, Irène Jodoin, Florent Bohémier, Bibiane Lacerte, Marguerite Trudel, Yvonne Maher, Florence Pion, Jeanne Hermary, Rosa Pelletier, Bernadette Mousseau, Ida Blanchette, Ida Dupas, Anna Léonard, Augusta Baudru, Berthe Guilbert, Blanche Trudeau, Henri Avanthoy, Eva Joyal, Yvonne Verplaetse, Aldona Nadeau, Ulysse Bohémier, Orile de Montigny, Flore Toupin, M.-Thérèse Côté, Bernard Perron, Yvonne Gauthier, Alma Henri, Germaine Grégoire, Alice Blais, Alice Tougas, Stella McDougall, Bertha Francis, Christiane Le Goff, Laura Perron, Cécile Lemay, Cécile Brunet, Marguerite Muller, Cécile Toupin, Rita Bureau, Gérard Bureau, Blanche Rodrigue, Marie Richardson, Florence Dubé, Eva Jodoin, Marie Hermary, Antoinette Guertin, Elisabeth Girouard, Anne-Marie Olivier, Germaine Marchand, Laura Gladu, Simone André, Lucienne Combaluzier, Alice Dubé, Lucienne Bédard, Oliva Lemire, Marie-Anna Lavoie, Ida Ouellette, Blanche Deschênes, Gabrielle Cyr, Paul Dubé, Irène Courchaine, Anna Lane, Edna Dean, Cora Barnabé, Jeanne Mager, Flore Boulet, Adèle Paillé, Thérèse Angers, Ida Phaneuf, Béatrice Painchaud, Dolorès Bellefeuille, Maria Hamel, Sylva Landry, Georges Chèvrefils, Bella Brunet, Simone Aubin, Aurise Guilbault, Hélène Pichette, Alva Rheault, Bernadette Faucher, Annette Brabant, Eva Hogue, Albertine McDougall, Henry McCaughan, Bibiane Lamothe, Bérénice Préfontaine, Gracia Régnier, Della Ménard.

Grades élémentaires (1 à 5)

Gagnantes "ex-aequo": Marie Pachet (grade 4), école du village de Saint-Claude, Man.; Cécile Mousseau (grade 5), école Saint-Cuthbert, Lorette, Man.; Berthe Grouette (grade 1), école Lecoq, Sainte-Amélie, Man.

Mention honorable: Paul Lord, Antonio Vermette, Louis Delisle, Bernadette Grouette, Antoinette Champagne, Cécile Gauthier, Victoria Dumaine, Aimé Cormier, Gaston Rochon, Hélène Lapointe, Cécile Carignan, Monique Cormier, Jeanne Cormier, Jeannine Rochon, Georgette Pachet, Camille Monney, Marthe Monney, Marcel Leffaine, Théodore Dupont, Frédéric Deyon, Annette Lemoine, Aline Lemoine, Philippe Vincent, Léo Olivier, Odile Laporte, Aurélie Delisle, Augustine Beaumont, Lucile Delisle, Hélène Champagne, Albina Manaigre, Marcien Désorcy, Cécile Granger, Rose-Alma Larivière, Eva Ducharme, Alda Désautels, Lucie Bruce, Herménégilde Préfontaine, Jeanne Dheilly, Robertine Champagne.

Autres compositions méritantes: Jeannette Mathieu, Léa Lavacque, Françoise Gary, Cécile Doutre, Marguerite Davenport, Anne-Marie Pambrun, Madeleine Dubuc, Anne-Marie Cusson, Léa McCaughan, Hélène Rey, Jean Gautron, Irène Prendergast, Julienne Baudru, Cyrille Lachance, Lucien Girard, Marie Granger, Charles Désorcy, Yvonne Manaigre, Adrienne Grégoire, Alida Landry, Mariette Leclaire, Gabrielle Champagne, Gabrielle Granmont, Géralda Champagne, Monique Bohémier, Emilien Dorge, Yvonne Robert, Cécile Fontaine, Pierre Lemoine, Marguerite Fisette, Wilfrid Dupont, Delvina Dupont, Pierre Pereux, Jeannette Vincent, Joseph Daoust, Eva Vouriot, Marie-Ange Lapointe, Aline Bohémier, Mathilde de Paillé, Eveline Tremblay, Clarisse Tremblay, Alice Perrin, Marie Boucher, Marguerite Guay, Jeanne Tougas, Wilfrid Perron, Louise Rocan, Blanche Mathieu, Eveline Delorme, Elisabeth Dubé, Antoinette Pageot, Florence Savoie, Annette Verville, Lucile Brunet, Bertha Duyvejonck, Fortunat Mousseau, Marie-Jeanne Prairie, Malvina Gauthier, Gertrude de Montigny, Henri Boucher, Marguerite Mahé, Léo-Paul Bérard, Noëlla Philippe, Agnès Choquette, Joseph-Eugène Perron, Eléonore Choquette, Albertine Laurin, Georgina Beaudry.

AMUSONS-NOUS

Les inséparables

Deux enfants s'éloignent à la fois du cercle des joueurs: ce sont les deux inséparables.

La petite société choisit alors deux êtres ou deux objets qui ne vont pas l'un sans l'autre, ou encore un être avec un objet lui appartenant, par exemple, une couturière et son aiguille, une petite fille et sa poupée, un jeune garçon lisant son journal favori, un bébé et son biberon, un monsieur avec sa canne, un jardinier avec son arrosoir, etc., etc.

Les deux êtres ou objets choisis, on rappelle les inséparables. Ceux-ci posent, à tour de rôle, des questions à l'auditoire, qui ne doit répondre que par *oui* et *non*.

Les inséparables font ainsi trois fois le tour des joueurs en disant:

— Est-ce un homme? une femme? un enfant?

— Est-ce un objet? grand? petit? brillant? couleux?

Et ainsi de suite, en demandant alternativement ce qui les concerne chacun en particulier, le premier ayant, par exemple, une personne, l'autre un objet à deviner.

S'ils ont trouvé les deux êtres ou objets respectifs, deux autres joueurs s'en vont à leur place.

S'ils n'ont pas deviné, ils sortent de nouveau.

Il y a des méprises amusantes et des réponses du plus haut comique dans ce jeu si simple, intéressant et instructif à la fois.

COMPOSITIONS PRIMÉES

Le voyage de la Survivance Française

— Mais que fais-tu donc, Denise? Depuis deux jours, je te vois aller et venir sans cesse çà et là. As-tu donc soudainement résolu de nous quitter?

— Mais non, ma petite, je veux seulement partir pour quelques jours; je te reviendrai bientôt.

— Où veux-tu donc aller?

— Comment, toi Canadienne française, toi élève du dixième grade, toi institutrice de demain, ne lis-tu pas la "Liberté"? N'as-tu pas entendu parler du départ de la Survivance Française pour le vieux Québec? Sinon, je m'empresse de te mettre au courant:

Deux ou trois cents personnes des trois provinces de l'Ouest se mettront en route pour la province-mère le 18 décembre, et j'ai le bonheur d'être du nombre de ces heureux voyageurs. Comme l'année dernière, le voyage s'effectuera en décembre; c'est l'époque de l'année où les cultivateurs sont plus libres, car tu n'ignores pas que la plupart des excursionnistes sont des cultivateurs, des travailleurs de la glèbe, des fils du sol. Ils veulent montrer par leur présence qu'ils appartiennent à la grande famille canadienne, non pas seulement par le sang qui coule dans leurs veines, mais aussi par le coeur qui bat dans leur poitrine et par la langue qui fleurit sur leurs lèvres. Ils attesteront aussi la vigueur de leur âme nationale et leur succès matériel. Il leur sera doux de reprendre contact avec leurs amis d'En Bas et de leur prouver qu'ils sont toujours restés les fils spirituels de Québec. Leur simple présence prouvera mieux que d'éloquents discours que l'Ouest tient bon et que les Canadiens groupés et soumis aux directions de leurs chefs peuvent prospérer et rester fidèles à leur langue, et qu'ils sont toujours aussi Canadiens que les fils du Saint-Laurent. Pour plusieurs qui les verront, ce sera peut-être l'influence décisive qui les détournera du mirage américain, pour les orienter vers la vie saine et la vigoureuse atmosphère patriotique de nos plaines de l'Ouest.

Un accueil fraternel attend les pèlerins, comme l'indiquent les réceptions qu'on prépare en leur honneur; les chaleureuses rencontres resserreront les liens de fraternité qui existent entre les membres de notre province-mère et ceux de nos trois provinces, Manitoba, Saskatchewan et Alberta. On parle de trois cents pèlerins qui feront le voyage, mais ils représenteront auprès de nos amis de l'Est tous les membres canadiens dispersés à travers le Dominion.

— J'envie vraiment ton sort, mais puisque cette faveur ne m'est pas accordée, je vous suivrai tous des yeux et du coeur, et je demanderai à Dieu tous les jours que cette excursion nationale soit un vrai succès et contribue, comme l'année dernière, à resserrer de plus en plus les doux liens qui unissent tous les coeurs canadiens-français.

Adrienne LEGAL (15 ans).

Ecole Saint-Joachim (grade 10), La Broquerie, Man.

* * *

Noël et le Jour de l'An

Chère Mère-Grand,

Que je suis heureuse, bonne Mère-Grand, de venir prendre part pour la première fois au concours de composition française que vous donnez. Et comment faire pour ne pas m'intéresser à un sujet qui me fait tant plaisir! Merci, Mère-Grand, de nous avoir donné un sujet si attrayant. Je ne pourrai pas tout dire, mais vous savez qu'à notre âge, on ne sait pas toujours exprimer tout ce que l'on ressent.

J'ai hâte de voir arriver le jour de Noël, parce que, d'abord, je vais aller retrouver mes bons parents qui, je le sais, seront très heureux de me revoir après une absence de quatre mois.

Oh! que j'ai hâte aussi d'entendre les cloches sonner minuit, cette heure qui nous rappelle la naissance de notre petit frère Jésus, qui a bien voulu partager nos peines pour nous montrer combien il nous aime!

Voici la messe de minuit! Que c'est beau de voir le monde accourir en foule auprès de ce Divin Sauveur, pour lui redire leur amour et leur reconnaissance.

Après cette messe, nous sommes très heureuses de retourner à la maison prendre le réveillon de famille, que maman a préparé de longue main, et avec quelle affection!

Ce temps de l'année est aussi le plus propice pour faire la charité. Tant de familles pauvres n'ont pas le moyen de procurer à leurs enfants ces petites surprises qu'ils attendent à Noël. Nous leur faisons donc ce plaisir, et leur bonheur nous est une récompense.

Maintenant, chère Mère-Grand, je vais vous parler de la belle fête du premier de l'an. Le Jour de l'An, oui, ce jour de bonheur et de réjouissance pour tout Canadien français.

Oh! que c'est beau lorsque, après la prière du matin, le bon grand-papa se lève et de sa main vénérable bénit tous ses enfants et petits-enfants réunis sous son toit.

Après cette touchante scène, tandis que les personnes âgées sont à se souhaiter la Bonne Année, nous voyons les enfants courir chercher leurs étrennes et venir les montrer à leurs parents. Oh! qu'ils sont joyeux et heureux ces chers petits-enfants.

Maintenant que je suis plus grande, je suis plus raisonnable; mais j'aime à garder mes goûts d'enfant. C'était si doux d'écouter tous les contes de Noël que grand'maman nous racontait, et nous aurions pu les écouter tous les soirs. Si vous en contiez, bonne Mère-Grand, je serais heureuse et bien reconnaissante, car j'aime encore cela, oui, j'aime tout ce qui sent Noël et le Jour de l'An.

En attendant d'avoir toutes ces jouissances, chère Mère-Grand, je vais terminer en vous souhaitant un joyeux Noël et une heureuse année.

Je suis votre petite fille affectionnée,

Florence SLENO.

Couvent de Saint-Norbert (grade 8).

* * *

Chère Mère-Grand,

Avez-vous déjà vu Noël à la campagne? C'est si beau! Je sais, chère Mère-Grand, que c'est mieux à la cathédrale, entendre le beau chant et voir la crèche qui est si grande, si grande. Mais je crois que je préfère quand même chez nous.

Moi, à Noël, je vais chez mes parents. Avant la messe de minuit, nos parents nous font coucher et quand on se lève, on s'endort tant que c'est tout juste pour s'ouvrir les yeux. Vers onze heures et demie, papa attelle sur la grande carriole et on part tous. Sur la route on entend le tintement des grelots, et il fait si froid qu'on entend grincer les roues de la carriole, et les cloches de l'église sonnent tout le long du chemin.

Autour de la crèche du petit Jésus, il y a des beaux petits moutons blancs, un gros boeuf, un âne, des beaux arbres avec du verglas et des gros points blancs qui brillent comme des perles quand les lampes sont allumées. La sainte Vierge, saint Joseph et les anges adorent le petit Jésus.

On va à la crèche pour donner des cinq sous au petit Jésus et lui dire qu'on l'aime bien et que nous serons sages pour lui faire plaisir.

Au retour, on réveillonne et on a tant de plaisir qu'on dirait que c'est le commencement du Jour de l'An. Il ne reste plus que huit jours alors.

Au jour de l'An, on offre nos voeux de bonne année, et j'ai tellement hâte de voir arriver ces belles fêtes que je compte tous les jours.

Au revoir, chère Mère-Grand, de votre petite enfant nouvelle,

Cécile MOUSSEAU.

Ecole Saint-Cuthbert (grade 5), Lorette, Man.



M. DELLY

MAGALI

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ No. 17

— Voulez-vous me permettre de prendre connaissance de ceci? C'est une lettre de Sylton, et il se peut qu'elle contienne quelque nouvelle d'importance... Précisément! On m'informe que ce misérable Roswell, qui n'a jamais pu se remettre des suites de sa blessure, est à ses derniers moments.

— Oh! le malheureux! murmura Magali.

— Si nous voulons tenter de savoir si réellement il a connu vos parents, il faut que je parte demain pour Sylton.

Magali hocha la tête.

— A vous, il ne dira rien, Gérald. Il ne pourra oublier comme vous l'avez traité.

— Je suis de votre avis... Mais alors?

— Il faudrait peut-être que ce soit moi...

— Vous!... s'écria-t-il avec un geste de protestation. Oubliez-vous ce que cet être a tenté?... Non, non, Magali, je ne pourrais supporter que vous voyiez cet homme!

— Ce malheureux est mourant, Gérald, et, indépendamment de l'intérêt que peuvent avoir ses révélations, il n'est peut-être pas impossible de tenter quelque chose pour le salut de cette âme. En voyant que je lui pardonne, il se peut qu'il soit touché...

— J'en doute, car je le crois bien endurci. Il est vrai que vous êtes capable d'adoucir les pierres, dit-il en l'enveloppant d'un regard d'admiration émue. Faites comme vous le voudrez, Magali. Celà me coûte de vous voir tenter cette démarche... mais vous avez raison, si quelqu'un peut penser réussir, c'est vous.

— Je partirai demain avec Mlle Amélie.

— Oui, le plus tôt possible, pour avoir quelque chance de trouver cet homme vivant. Je vous accompagnerai et vous obtiendrai aussitôt les autorisations nécessaires pour pénétrer près de lui... Ce sera une pénible corvée, songez-y?

— Il le faut, Gérald. Je ne sais pourquoi, il me semble que ce Roswell doit nous expliquer bien des choses... Et puis ne faut-il pas payer par quelques petits sacrifices mon bonheur! dit-elle en levant vers lui ce regard lumineux où il avait su toujours si bien lire.

— Ce bonheur que vous refusiez si résolument l'autre jour? répliqua-t-il d'un ton de doux reproche. Vous m'avez fait souffrir, Magali...

Il s'interrompit. La porte s'ouvrait, laissant apparaître lady Ophelia en élégante tea-gown. La jeune fille venait d'arriver cette après-midi même après un court séjour en Ecosse. Un bref billet de sa cousine lui avait appris la mort de lord Lowetead, sans mentionner d'autres détails, la malicieuse Isabel se réservant de jouir de sa surprise à la nouvelle des événements qui transformaient le sort de Freddy, et de cette Magali détestée.

Elle s'arrêta brusquement, les traits un peu contractés. De tous ceux qui étaient là, elle ne voyait en cette minute que son cousin et Magali, assis l'un près de l'autre, la main dans la main.

— Entrez donc, Ophelia! dit le duc en se levant. Nous avons bien des choses à vous apprendre... Tout d'abord, de doubles fiançailles: Isabel et lord Rupert, Magali et moi.

Il y avait dans son regard une petite lueur railleuse, sa voix avait une intonation légèrement mordante. Lady Ophelia, serrant les lèvres, s'avança vers sa cousine, et, tout en tendant la main à lord Dorwilly, elle dit d'un ton qu'elle essayait de raffermir:

— Je suis charmée du bonheur qui vous arrive. Mylord, vous aurez une aimable compagne en cette chère Isabel.

Elle ne faisait pas mine de se retourner vers Magali. Le duc, un sourire moqueur aux lèvres, dit avec calme:

— N'aurons-nous pas aussi l'honneur de vos félicitations, Ophelia?

Elle le regarda très pâle, sa bouche eut un pli de dédain...

— Vous devez vous douter, Gérald, que je ne puis comprendre...

Mais elle baissa les yeux devant le regard impératif qui se posait sur elle et murmura d'un ton contraint:

— Je vous adresse tous mes voeux de bonheur...

— Et faites aussi vos compliments à Freddy... Venez donc, mon cher Fred, dit lord Gérald en appelant d'un signe le jeune homme assis près de la duchesse et de Mlle Amélie. Ophelia, je vous présente lord Frederick Lowetead.

— Que dites-vous, Gérald? balbutia-t-elle, stupéfiée.

— Il est authentique, je vous assure, Ophelia! s'écria en riant lady Isabel. Il est le petit-neveu et l'héritier du pauvre lord Lowetead que nous avons conduit ce matin à sa dernière demeure.

— Et ma fiancée se trouve être ainsi un peu notre cousine, ajouta le duc. Je ne l'en aime pas davantage pour cela... je crois que ce serait bien impossible! dit-il avec un sourire de bonheur.

... ...

Mlle Nouey et Magali, à la suite de l'infirmière, passaient entre les lits clairs des salles de l'hôpital de Sylton. Un chaud soleil de mars traversait les grandes vitres, s'épandait en nappes lumineuses sur le sol carrelé... Et, dans cette clarté, Magali vit tout à coup un visage ravagé, aux yeux clos, en qui elle eut peine à reconnaître William Roswell.

— Mais vit-il encore? balbutia-t-elle devant cette figure livide.

Au son de sa voix, le mourant ouvrit brusquement les yeux. Il eut une exclamation rauque...

— Je rêve!...

Magali s'avança, toute pâle, en murmurant intérieurement une prière.

— C'est bien moi, dit-elle doucement. Je viens vous dire que j'ai tout oublié, William Roswell.

— Pas moi!... oh! pas moi! dit-il avec un rictus de colère. Je me souviens de vos réponses méprisantes, de vos dédains, de votre refus... vous venez ici jouir de mon impuissance!... Mais de qui êtes-vous en deuil?

Avant que la jeune fille eût pu répondre, il laissa échapper une seconde exclamation.

— Que veut dire ceci? Etes-vous donc fiancée? demanda-t-il en désignant la bague merveilleuse que portait Magali et qu'un rayon de soleil venait de faire étinceler.

Elle fit un signe affirmatif.

— Est-ce à lui?... au duc de Staldiff?

— Précisément.

Un éclair de rage jaillit de son regard.

— Quoi, son orgueil a cédé, malgré tout!... Je ne l'aurais jamais pensé. Ce beau duc qui semblait si fier, si énergique, n'a pas plus de volonté que les autres! fit-il avec une sorte de fureur dédaigneuse.

— Il n'y a cependant là rien qui doive vous étonner, dit Magali en faisant un effort pour parler avec tranquillité. Par ma mère, je suis presque l'égale du duc de Staldiff.

Il eut un soubresaut et tenta de se redresser.

— Par votre mère?... Vous ne savez pas qui elle est...

— Elle s'appelait lady Ethel Lowetead.

— Qui vous a dit?... grinça-t-il.

— Lord Lowetead lui-même avant de mourir.

— Ah! je m'explique!... Ainsi, il faut donc qu'elle triomphe malgré tout, cette Ethel!

— Vous la connaissiez? demanda Magali, en plongeant son regard dans les yeux du misérable, déjà un peu voilés par l'approche de la mort.

— Oui, je la connaissais! fit-il avec une rage sourde. Et votre père aussi... Et même je vais vous apprendre quelque chose. Luc Daultey fut trouvé assassiné dans un faubourg de Bombay, et l'auteur de cette mort demeura inconnu... Or, celui-ci s'appelait William Roswell.

Magali recula avec une exclamation d'horreur.

— Ah! cela vous émeut! dit-il avec un ricanement cynique. Que voulez-vous, je le haïssais! J'ai toujours eu une antipathie irréductible pour les gens beaux et bons, tels, par exemple, que votre noble fiancé... Cependant Luc Daultey m'avait accordé toute sa confiance, et, comme il dirigeait là-bas une petite entreprise commerciale, il m'avait remis d'avance le soin de ses intérêts dans le cas où il viendrait à disparaître, car il était de santé délicate, et sa femme, toujours malade, aurait été incapable de le remplacer. Après sa mort, je me trouvai donc investi du droit de conseil envers la jeune veuve. Celle-ci, je le savais, avait pour moi une secrète antipathie, mais jamais elle n'avait pu ébranler la confiance de son mari en son cher ami Roswell... Nonobstant cette sorte d'aversion, je me mis en mesure d'exécuter le petit plan pour lequel j'avais supprimé Luc Daultey. Je savais par celui-ci, que sa femme était récemment devenue l'héritière future de lord Lowetead, par suite de la mort du seul parent masculin existant encore. Il s'agissait donc pour moi d'épouser la jeune veuve... Je pris en main toutes les affaires d'intérêt, je me fis confier, sous prétexte d'indispensables recherches à faire, toutes les pièces légales que possédait Mme Daultey, puis, un jour, je vins lui adresser ma demande en mariage.

"Avait-elle une intuition de la véritable cause de la mort de son mari? Toujours est-il qu'elle me répondit avec un tel mépris que je lui vouai dès lors une haine implacable. Peu de temps après, cette petite entreprise commerciale qui était sa seule ressource, s'effondrait, aidée par moi, naturellement. C'était la ruine pour elle... Comme elle était une femme énergique, malgré sa santé précaire, elle se mit à donner des leçons... Alors, moi, que tentait toujours son titre d'héritière, je renouvelai ma demande. Elle ne me répondit même pas et me montra simplement la porte.

"Dès lors, je m'attachai avec acharnement à lui nuire en toutes choses. Bientôt, la vie devint intolérable pour elle, et un jour j'appris qu'elle avait quitté secrètement Bombay avec ses enfants. Je ne pus jamais retrouver sa trace... Ce ne fut que beaucoup plus tard que, me trouvant un jour chez le consul d'Angleterre à Ispahan, en même temps que le duc de Staldiff, j'entendis celui-ci raconter incidemment votre histoire. Il me vint alors à l'esprit que Freddy et vous étiez les seuls héritiers de lord Lowetead, et que je pourrais peut-être tenter quelque chose de ce côté. Vous auriez eu une jolie dot, miss Magali, et votre frère aurait été entre mes mains. J'aurais habilement obligé le vieux lord à vous reconnaître pour ses petits-neveux... Vous voyez que je vous raconte toutes mes petites combinaisons, bien simplement?" dit-il avec un affreux rictus.

Magali, blême d'émotion devant cette révélation cynique, s'appuyait presque défaillante contre Mlle Amélie. Mais elle se redressa tout à coup, ne voulant pas laisser cet homme jouir de sa souffrance.

— Comment se fait-il que je ne vous aie jamais vu, à Bombay?

— Cela n'a rien d'étonnant, car vous avez été presque constamment en pension, tous deux, à cause de la faible santé de votre mère, et d'ailleurs, j'allais assez rarement voir Mme Daultey, qui me recevait toujours à contre-coeur lorsque je prétextais quelques renseignements à lui demander sur les affaires d'intérêt dont m'avait chargé son mari. Je vous vis peut-être trois ou quatre fois, en passant, et il se peut fort bien que vous n'ayez gardé aucun souvenir de moi...

Il s'interrompit, haletant. Un peu d'écume montait à ses lèvres...

— Eh bien! que dites-vous de tout cela? fit-il d'une voix rauque? Vous vous réjouissez de me voir impuissant, vaincu?... oui, vaincu! haleta-t-il rageusement.

Magali s'avança, elle se pencha, malgré son instinctive répulsion, vers cet homme qui était l'assassin de son père et le persécuteur de sa mère.

— Ne pensez pas ainsi!... Au nom de mes parents, au nom de Freddy qui fut lui aussi frappé par vous, au mien surtout, je vous pardonne, William Roswell.

— Ce n'est pas vrai, dit-il en grinçant des dents. Vous voulez faire la généreuse, mais je ne vous crois pas... Et d'ailleurs, je n'ai pas besoin de votre pardon.

— Vous avez raison, il vous faut tout d'abord celui de Dieu, dit-elle gravement.

Il râla:

— Je ne veux pas non plus de celui-là... Partez, laissez-moi en repos, au lieu de venir m'insulter de votre bonheur, de me faire connaître celui de ce duc de Staldiff que je hais... Laissez-moi mourir tranquille, puisque je n'ai pas pu me venger...

— Je vous en conjure, songez aux comptes que vous aurez à rendre à Dieu! supplia la voix frémissante de Magali. Songez que vous êtes sur le bord de l'abîme, et qu'un cri de repentir peut encore vous sauver...

— Laissez-moi! hurla-t-il. Je devine pourquoi vous êtes venue me tourmenter. Vous voulez les papiers que je possède et qui me furent remis par votre mère... Mais vous n'aurez rien, rien!

Il s'affaissa, un flot de sang s'échappant de ses lèvres. Mlle Amélie appela l'infirmière, puis elle entraîna Magali toute frissonnante.

— Sa Grâce, le duc de Staldiff vient d'arriver et vous attend au salon, misses, leur annonça la patronne de l'hôtel où elles étaient descendues.

Magali, toute rose soudain, entra dans la pièce où lord Gérald se promenait de long en large. Il vint à elle, un sourire heureux éclairant sa physionomie altière.

— Pardonnez-moi mon impatience, mais j'avais hâte de connaître le résultat de votre pénible démarche... et aussi de vous revoir, Magali.

Elle lui raconta alors ce qui venait de se passer. Le cynique récit de Roswell éclairait toute la douloureuse histoire de la pauvre lady Ethel et donnait la raison de sa fuite loin des Indes, toute faible et malade qu'elle fût.

— Pauvre chère maman! murmura Magali dont les yeux se remplirent de larmes au souvenir de la pâle figure jamais oubliée. Je me rappelle, en effet, combien elle semblait inquiète pendant le voyage, comme elle regardait constamment autour d'elle. Elle craignait sans doute de voir apparaître cet homme... Et il ne paraît pas disposé à se dessaisir des papiers qui nous appartiennent, Gérald.

— Nous nous en passerons, ne vous en tourmentez pas, ma chère Magali... Ainsi, ce malheureux n'a montré aucune lueur de repentir?

— Aucune, Gérald... Si vous le voulez, nous irons à la chapelle catholique prier pour lui, car c'est une chose si affreuse de penser que ce malheureux va s'en aller ainsi dans l'éternité!

Ce fut sans doute cette prière de l'homme qu'il haïssait et de la fille de ses victimes qui amena au dernier moment chez William Roswell le repentir sollicité pour lui. D'une main presque glacée, il traça quelques mots donnant l'adresse d'un ami de Londres chez lequel les papiers se trouvaient en dépôt. Au bas, il écrivit: "Pardon".

Ce billet, presque illisible, fut remis au duc de Staldiff au moment où il allait quitter Sylton avec sa fiancée et Mlle Amélie. Il eut une exclamation satisfaite et le tendit à Magali en disant:

— Remercions le Seigneur qui a permis que ce malheureux coupable se ressaisisse enfin. La miséricorde divine est inépuisable, nous la supplierons pour lui, car je lui pardonne à votre exemple, ma chère fiancée.

... ...

Le duc de Staldiff et sa jeune femme avaient fait sur leur yacht leur voyage de noces, ils avaient visité, en cette saison printanière, les côtes de Grèce et d'Asie, et accompli un long pèlerinage en Terre-Sainte — le rêve de Magali depuis son enfance... Maintenant ils abordaient sur la terre de Provence, où venait les rejoindre Freddy, appelé par un télégramme de son beau-frère, celui-ci voulant à la fois faire une surprise à sa femme et donner à son cher Fred la satisfaction de revoir un peu plus tôt ceux qui étaient ses plus chères affections.

Lord et lady Dorwilly, de retour d'un voyage aux Indes, arrivèrent aussi peu après, et le marquis d'Oulète, ravi, leur fit à tous les honneurs de sa Provence, surtout de sa chère Arles, la cité endormie que réveille le Félibrige. Il leur montra l'énorme ruine des Baux, l'étendue désolée et grandiose de la Crau, il leur fit admirer, en artiste et en poète, les monuments antiques dont s'enorgueillit sa petite patrie.

Un matin où soufflait une brise légère, le duc et Magali, laissant leurs compagnons s'en aller vers Avignon, montèrent seuls aux Antiques de St-Rémy. Longuement, à l'ombre d'un micocoulier, ils contemplèrent ces joyaux de l'art grec, s'élevant dans ce site digne de l'Attique. L'air pur était parfumé de la senteur balsamique des asphodèles et du romarin, le soleil un peu brûlant, mais si radieux, éclairait les prunelles veloutées de Magali. Et ces deux êtres, avec l'harmonieuse élégance de leurs formes et la beauté superbe de leurs traits, évoquaient la pensée de ces chefs-d'oeuvre de l'antique statuaire, réalisation d'un idéal d'incomparable esthétique. Mais ces statues-là vivaient, et les mêmes pensées profondes passaient dans ces yeux bruns et ces yeux noirs qui savaient si bien se comprendre, y mettant une lumière qui était le reflet de leur âme.

Magali avait posé sa main sur le bras de son mari. Le soleil faisait étinceler à son poignet la rosée de diamants et les délicates bruyères en rubis qui formaient un bracelet, formé par un lys d'or semblable à ceux du blason de Provence. Il lui avait offert cette merveille artistique au début de leurs fiançailles, en disant:

— Ceci est une légère réparation. Je veux effacer, sur ce pauvre petit poignet, la marque qu'y imprima jadis ma violence... J'ai moi-même tracé le dessin de ce bijou, Magali, il sera pour vous un double souvenir: celui du Gérald d'autrefois, dur et orgueilleux... celui surtout, je l'espère, du fiancé qui n'aspire qu'à vous rendre heureuse et à devenir meilleur près de vous.

Et ceci n'était pas chez lui une vaine parole. Magali savait que ce coeur lui appartenait tout entier et qu'elle pouvait tout demander à celui qui lui avait donné sa confiance absolue et l'entourait d'un tendre respect en l'appelant: "Ma chère Sagesse!" réalisant ainsi cette idéale union de coeur et d'âme qui devrait exister entre les époux chrétiens.

Magali ne se laissait pas griser par sa haute position et les prévenances de tous les instants dont elle était entourée, elle ne s'enorgueillissait pas de l'influence qu'elle possédait sur cette volonté que nul n'avait su faire plier et qu'un regard d'elle, un de ces regards à la fois fermes et doucement suppliants dont elle avait le secret, amenait aussitôt à une salutaire réflexion. Elle était toujours la simple et pieuse Magali, unissant la gaieté au plus intime sérieux, s'initiant, chaque jour un peu plus, à ses nouvelles responsabilités d'épouse et se donnant de toute son âme à celui auquel elle avait promis fidélité devant Dieu.

— Eh bien! que dites-vous de cette vue, Magali? demanda lord Gérald en prenant doucement la petite main qui se glissait sous son bras.

— Ce site est délicieux, Gérald! Je me crois vraiment en Grèce, ici. Quelle harmonieuse lumière, quelle température exquise!

— Oui, c'est la pure lumière de Dieu, trop souvent obscurcie, hélas! par les fautes humaines... Emplissons-en nos yeux, ma reine de mai, aspirons ces parfums fortifiants, grisons-nous un peu de poésie et de bonheur... Et cette lumière, ces parfums, ce bonheur de nos âmes, nous les rapporterons dans notre brumeuse Angleterre, nous les répandrons sur ceux qui souffrent... Et nous en garderons un peu pour nous, Magali, nous en conserverons pour les jours d'inévitable épreuve, alors que nos coeurs subiront la douleur, mais ne cesseront de s'appuyer l'un sur l'autre et d'espérer en Dieu.

Du bas de la montagnette où sont situés les Antiques monta une voix d'homme, grave et chaude. Elle chantait en provençal, et quelques paroles parvinrent aux oreilles des deux jeunes gens qui se taisaient pour l'écouter:

Mai, tre te vèire
Ve lis estello, o Magali
Coume an pali!

— Connaissez-vous assez la langue chère à votre ami d'Oulède pour me traduire cela, Gérald? demanda Magali en levant vers son mari ses grands yeux veloutés — ses yeux de Sarrasine, comme les avait qualifiés spontanément la reine lorsque la petite-nièce de lord Lowetead lui avait été présentée avant son mariage.

Souriant, il se pencha et effleura de ses lèvres le front de la jeune femme:

— Traduction littéraire: "Mais, dès qu'elles t'ont vue — ô Magali, vois les étoiles — comme elles ont pâli!"... Il a raison le poète. Que sont, aux yeux de Dieu, les plus étincelantes étoiles, près d'une âme pure et fervente, fidèle et tendre entre toutes... telle que la vôtre, ô Magali, mon lis de Provence!

FIN

Par la condescendance et la douceur vous gagnerez le coeur des hommes bien plus que par toutes sortes de connaissances, de lumières et de savoir. —S. Jean-Chrysostome.

Il y a 70 ans fut inaugurée la ligne Montréal—Toronto



L'inauguration d'un service de train est toujours accueillie avec joie par la population intéressée et l'on s'explique facilement l'enthousiasme qui régnait à la Pointe St. Charles, le 27 octobre 1856, parmi la foule de citoyens réunis à cet endroit pour voir partir le premier train du Grand Tronc à destination de Toronto.

Le chemin de fer était, à cette date, un fait accompli. Il n'inspirait plus, comme à ses débuts, l'étonnement et l'incrédulité, toutefois il avait encore son succès de curiosité et dans le cas du premier train entre Montréal et Toronto, l'inauguration prenait l'importance d'un fait historique puisque ce convoi allait relier le Haut et le Bas Canada.

Les journaux canadiens saluèrent l'événement en termes lyriques et un grand bal fut donné à Montréal le 13 novembre 1856 en l'honneur du nouveau train. Un banquet fut aussi offert, à Toronto, aux hauts fonctionnaires du réseau et aux citoyens de Montréal qui firent le premier voyage entre les deux villes.

En décembre 1855 avait été inaugurée la section St. Thomas du Grand Tronc de sorte que l'année suivante il était possible aux citoyens de Québec de se rendre à Toronto avec un seul changement de train. Le trajet entre Lévis et Longueuil était de cinq heures environ.

Dès cette date le chemin de fer manifestait son utilité pour les voyageurs et les commerçants. Le rapport du Grand Tronc pour la semaine terminée le 17 novembre 1855, donne ces chiffres suivants: voyageurs de 1ère transportés, 4,577; voyageurs de seconde, 1,312; marchandises, 2,859 tonnes; bois de charpente, 1,212,913 pieds; bois de corde 1,241½ cordes. Milles en opération, 338. Les recettes du 1 juillet au 17 novembre 1855 s'élevèrent à 5,620 livres, 11 shillings et 8 pences.

Que de changements se sont accomplis depuis l'inauguration du premier train entre Montréal et Toronto! Pour les montréalais du temps l'état de la voie et le confort en route importaient moins que l'avantage de pouvoir se rendre d'une ville à l'autre avec une rapidité jusqu'alors inconnue. Mais depuis la voie et les voitures ont subi de multiples améliorations si bien qu'aujourd'hui le trajet Montréal-Toronto s'accomplit facilement et luxueusement. Le voyageur n'a qu'à prendre l'un des trains rapides en acier du Canadien National et il est bientôt rendu à destination tout en goûtant en cours de route un confort égal à celui qu'on connait chez soi ou dans un grand hotel.

Puissants Instruments de Traction Ferroviaire

La Compagnie du Pacifique Canadien est en ce moment à mettre en service sur son réseau, 24 unités d'un type de locomotive qui constitue le dernier mot en traction ferroviaire. Ces locomotives, dites "Pacific", sont pratiquement identiques en apparence à celles de la série des "2300" déjà en usage sur ces lignes du Pacifique Canadien depuis quelques années. Mais elles comportent un nouveau dispositif de chauffage qui permet d'augmenter la pression de la bouilloire de 200 à 250 livres par pouce carré, ce qui constitue une grande amélioration sur les premières en ce que la puissance de traction et la vitesse en sont sensiblement accrues. Ce remarquable résultat est obtenu sans augmentation du poids de la machine, par la simple substitution d'une bouilloire plus forte en acier au nickel.

Le Pacifique Canadien a aussi commencé à prendre livraison de 20 locomotives du type "Mikado", série 5300, sur lesquelles se retrouvent les mêmes améliorations, avec, en plus un, dispositif pour le chauffage mécanique.